

PRÉFACE

SUR L'APOCALYPSE

L'Apocalypse (la révélation) est l'unique livre du Nouveau Testament, qui ait un objet presque exclusivement prophétique. Il traite du développement progressif du royaume du Messie sur la terre, de sa victoire sur ses deux ennemis, le judaïsme et la gentilité, et de sa transformation dans le royaume éternel du ciel, après le second avènement du Seigneur, à la fin des temps. Les instructions qu'il contient sur tous ces points, ne sont pas données dans le style prophétique ordinaire, qui dépeint les événements futurs presque sous la forme d'un simple récit, souvent sans aucun ornement figuré, mais dans une série de visions symboliques, qui s'enchaînent entre elles avec le plus grand art, ou plutôt par des transitions merveilleuses, et offrent un tableau complet et parfait des destinées de l'Eglise de Dieu sur la terre, depuis ses premiers combats jusqu'à son entière victoire. Après l'exposition du sujet dans une vision qui sert de préambule, le livre se divise en deux parties principales (ch. 1, 19), dont la première comprend des avertissements sur ce qui est, à savoir sur l'état des sept Eglises de l'Asie-Mineure, qui sont en même temps une figure de l'Eglise entière (ch. 2, 3); la seconde, ce qui doit arriver, c'est-à-dire une prophétie concernant les luttes de l'Eglise et ses victoires sur ses ennemis (ch. 4-22). Dans cette prophétie est d'abord représenté le combat du royaume de Jésus-Christ contre le judaïsme, ainsi que la victoire qu'il remportera sur cet ennemi. Jérusalem tombe. Une suite de visions symboliques font connaître et dépeignent comme instantanée la vengeance qui peu à peu va fondre sur le pays, sur la ville et sur le temple, jusqu'à leur ruine totale (ch. 4-12). Après cette peinture de sa victoire sur le judaïsme, la prophétie passe au triomphe que l'Eglise de Jésus-Christ doit également remporter sur le paganisme, qui, aussitôt après

la chute de Jérusalem, déploya plus de rage et plus de puissance encore pour l'anéantissement de la foi chrétienne. Le paganisme avec toutes ses puissances, et la petite troupe des chrétiens se trouvent en présence sur le champ du combat. Le ciel se déclare pour l'armée des saints, et, dans une suite de visions symboliques, la ruine de l'empire romain, aussi bien que de sa capitale, l'impie Rome, remplie d'abominations, est prédite et montrée comme sur le point de s'accomplir (ch. 13-19), événement après lequel le christianisme obtient au dehors pour longtemps (mille ans) l'empire du monde (chap. 20, 1-6). Après avoir été pendant cette longue période de temps dépouillé du pouvoir de séduire les hommes, comme il avait fait du temps du paganisme, satan reçoit encore une fois, vers la fin des temps, le pouvoir de séduire le monde, et le combat recommence. Les partis ennemis du nom chrétien s'efforcent d'anéantir la foi chrétienne, mais en vain. Jésus-Christ apparaît. Satan et tous ses adeptes sont précipités dans les enfers, les morts ressuscitent, ils sont jugés, et l'Eglise, jusque-là terrestre, se transforme dans le royaume du ciel (ch. 20, 7 jusqu'à chap. 22, 15); et c'est par là, après une courte exhortation pour attirer la réflexion sur cette prophétie, que se termine le livre (ch. 22, 16-21). Tel est le sublime et majestueux sujet de l'Apocalypse.

Que l'apôtre saint Jean soit l'auteur de l'Apocalypse, c'est ce qui est confirmé par son propre témoignage; car il se désigne lui-même comme en étant l'auteur (ch. 1, 4, et 9; 22, 8). L'hypothèse qu'un imposteur artificieux a supposé ce nom, est contredite par tout l'esprit du livre, qui est un esprit de sincérité, d'une sainteté sérieuse, vraiment apostolique, reprenant tout ce qui est impur et impie, tellement que l'auteur lui-même a dû nécessairement être animé de ce même esprit, et ne peut nullement avoir été un imposteur. Saint Jean a de plus en sa faveur les plus anciens témoignages des Pères, de Papias, disciple de l'Apôtre, qui nomme comme étant l'auteur de l'Apocalypse le vieillard Jean, nom sous lequel il désigne sans aucun doute l'Apôtre, qui prenait lui-même ce nom dans ses Épitres (2. Jean, 1; 3. Jean, 1), enfin de saint Irénée, de saint Justin, d'Origène. Si dans le quatrième siècle, quelques-uns étaient encore incertains sur le nom de l'auteur, lorsqu'enfin les conciles de Carthage et de Rome, au quatrième et au cinquième siècle, eurent recueilli et reconnu l'ancienne tradition, ce fut bientôt dans toute l'Eglise catholique un sentiment unanime, que l'Apocalypse était un écrit authentique de saint Jean, et, par conséquent, d'une autorité divine. L'opinion que l'hérétique Cérinthe, con-

temporain de l'Apôtre, a composé ce livre, n'a été, selon toute apparence, imaginée qu'à cause de la prédiction qu'on y voit relativement au règne de mille ans. Mais cette prophétie est si différente de celle que Cérinthe mit au jour sur le même objet (voy. chap. 20, note 19), et tout ce que renferme l'Apocalypse est généralement dans une telle contradiction avec ce que Cérinthe a enseigné et fait, qu'il est impossible que cet hérésiarque en soit l'auteur. Quelques-uns fixent au temps de Néron, d'autres au temps de Domitien l'époque de la composition de l'Apocalypse. La dernière hypothèse est contredite par le style du livre, qui est tout autre, beaucoup plus dur et moins soigné que celui de l'Evangile de saint Jean, qui fut composé à l'époque avancée dont il s'agit (Introduction à l'Evangile de saint Jean); mais cette opinion est surtout en opposition avec la première partie, où est manifestement prédite la ruine de Jérusalem et du temple, et qui, par conséquent, suppose l'existence de l'un et de l'autre (ch. 11, 1); ce qui va formellement contre le règne de Domitien, temps auquel la ville et le temple étaient déjà détruits. De là il suit qu'il est beaucoup plus conforme à une saine critique d'admettre l'époque de Néron qui tombe avant la guerre judaïque, et qui déjà se distingua par des persécutions sanglantes contre les chrétiens, comme elles sont supposées dans le livre (17, 6). Ainsi l'Apocalypse fut composée dans les dernières années du règne de Néron, l'an 67 ou 68, ou bien durant les temps orageux qui suivirent immédiatement la mort de cet empereur. Il est pareillement impossible de déterminer avec précision le lieu où elle fut composée; car saint Jean eut, il est vrai, sa vision dans l'île de Patmos (1, 9), mais fut-ce dans cette île ou ailleurs qu'il mit sa vision par écrit, c'est ce qui demeure incertain. Pour ce qui concerne l'interprétation du contenu difficile du livre, à peine en est-il un dans les divines Ecritures qui ait reçu des interprétations aussi divergentes et en partie aussi contradictoires que celui-ci, ce qui toutefois n'est pas la faute du livre, dont le contenu est en général clair, et en grande partie s'explique de lui-même, mais la faute des Interprètes, qui se sont ingéniés à y introduire toute espèce d'idées extravagantes, et ont eu recours, pour les appuyer, à des interprétations absolument arbitraires. L'Interprète qui s'en tient à cette grande pensée — la victoire du christianisme sur le judaïsme et le paganisme, — laquelle résulte avec assez de netteté et d'évidence de tout l'ensemble, et qui explique avec simplicité, d'après le style du livre et de la Bible en général, les figures et les images qui s'y rapportent, demeurera convaincu que ce livre

n'est point du tout un livre scellé, mais un livre dont les sceaux sont rompus, une révélation, comme l'auteur lui-même l'a nommée et a souhaité qu'il fût pris par ses lecteurs. Du reste, à l'égard du chrétien qui a la foi, la lecture et la méditation de ce livre, ce à quoi le Sauveur lui-même exhorte vers la fin, peut être une source de grandes consolations et d'une riche instruction ; car il y voit le christianisme persécuté, il est vrai pendant longtemps, mais à la fin triomphant glorieusement de tous ses ennemis ; et entendant d'autre part retentir le cri du Seigneur : Voici que je viens bientôt ! il se tient prêt à aller, revêtu de l'habit nuptial, au-devant de lui, afin de pouvoir éternellement avec lui manger de l'arbre de vie et boire aux sources de la vie.

L'APOCALYPSE

DE L'APOTRE SAINT JEAN

CHAPITRE PREMIER.

Sujet du livre. Jean le destine premièrement aux sept églises de l'Asie-Mineure; car Jésus-Christ, qu'il voit dans sa vision, lui ordonne de communiquer à ses Eglises ce qu'il va lui révéler. Description de la vision. Signification des étoiles et des chandeliers.

1. Apocalypsis Jesu Christi, quam dedit illi Deus palam facere servis suis, quæ oportet fieri cito : et significavit, mittens per angelum suum servo suo Joanni,

2. qui testimonium perhibuit verbo Dei, et testimonium Jesu Christi, quæcumque vidit.

3. Beatus, qui legit et audit verba prophetiæ hujus : et servat ea quæ in ea scripta sunt : tempus enim prope est.

4. Joannes septem ecclesiis,

1. Apocalypse de Jésus-Christ, qu'il a reçue de Dieu ¹, pour découvrir à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt ², et qu'il a manifestée par le moyen de son ange envoyé ³ à Jean son serviteur ⁴,

2. qui a annoncé la parole de Dieu et a rendu témoignage de tout ce qu'il a vu de Jésus-Christ ⁵.

3. Heureux celui qui lit et qui écoute les paroles de cette prophétie, et qui garde les choses qui y sont écrites : car le temps est proche ⁶.

4. Jean, aux sept églises qui sont en Asie ⁷.

† 1. — ¹ Voy. Jean, 3, 35. note 37.

² Ce mot « bientôt » ne doit nullement être entendu comme si les événements révélés dans ce livre avaient dû recevoir leur accomplissement pendant la vie de l'Apôtre, ou peu de temps après qu'il eut écrit; car aux yeux de Dieu, et par conséquent aussi au point de vue prophétique, mille ans ne sont que comme un jour (2. Pier. 3, 8) : cette expression toutefois ne laisse pas d'être littéralement vraie, en ce sens que ces événements commencèrent à s'accomplir dans un très-prochain avenir (Voy. sur l'accomplissement successif des prophéties pl. 6. 5, 2. note 3).

³ comme son instrument. Dieu opère par les anges (Hébr. 1, 14; Dan. 10, note 24).

⁴ Les apôtres se nomment serviteurs de Jésus-Christ (Rom. 1, 1; 2. Pier. 1, 1; Jac. 1, 1; Jud. 1).

† 2. — ⁵ Voy. Jean, 1, 14; 20, 30; 21, 24; 1. Jean, 1, 1.

† 3. — ⁶ car cela s'accomplira bientôt (Voy. note 2).

† 4. — ⁷ Il s'agit des sept principales églises de l'Asie-Mineure (chap. 2 et 3). Le livre, par ce qu'il contient, est destiné à tous les chrétiens; mais parce que saint Jean avait avec les églises désignées des relations particulières, il lui fut commandé

La grâce et la paix⁸ vous soient données par celui qui est, qui était, et qui doit venir⁹, et par les sept esprits qui sont devant son trône¹⁰;

5. et par Jésus-Christ¹¹, qui est le témoin fidèle¹², le premier né d'entre les morts¹³, et le prince des rois de la terre¹⁴, qui nous a aimés, et nous a lavés de nos péchés dans son sang¹⁵;

6. et nous a faits être le royaume et les prêtres de Dieu son Père¹⁶ : à lui soit la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

7. Le voici qui vient sur les nuées¹⁷. Tout œil le verra, et ceux-mêmes qui l'ont percé¹⁸; et tous les peuples de la terre se frapperont la poitrine en le voyant¹⁹. Il n'y a rien de plus vrai. Amen²⁰.

8. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le principe et la fin²¹, dit le Seigneur Dieu, qui est, qui était, et qui doit venir, le Tout-Puissant.

9. Moi Jean, qui suis votre frère, et qui

quæ sunt in Asia. Gratia vobis et pax ab eo, qui est; et qui erat, et qui venturus est; et a septem Spiritibus, qui in conspectu throni ejus sunt;

5. et a Jesu Christo, qui est testis fidelis, primogenitus mortuorum, et princeps regum terræ: qui dilexit nos, et lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo,

6. et fecit nos regnum et sacerdotes Deo et Patri suo: ipsi gloria, et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

7. Ecce venit cum nubibus, et videbit eum omnis oculus, et qui eum pupugerunt. Et plangent se super eum omnes tribus terræ. Etiam: Amen.

8. Ego sum Alpha et Omega, principium et finis, dicit Dominus Deus, qui est, et qui erat, et qui venturus est, omnipotens.

9. Ego Joannes frater vester, et

(§. 11) de leur faire part d'abord de la révélation dont il fut favorisé. Ces églises sont mises comme la partie pour le tout, pour l'Eglise tout entière, qui dans son ensemble forme le même tableau qui est tracé de ces églises.

⁸ Voy. Rom. 1, 7.

⁹ de la part de l'Eternel, de celui qui dans son éternité, comprend le présent, le passé et l'avenir. Par là est désigné le Dieu qui se révèle, le Fils de Dieu; car la révélation se réalise successivement dans le temps, et se terminera par son second avènement pour le jugement (Voy. 2. Moys. 3, 14. 15).

¹⁰ et par ces saints anges auxquels Dieu a donné le plus grand pouvoir pour coopérer à votre salut (Voy. Hébr. 1, 14). Ils coopèrent en ce qu'ils demandent à Dieu sa grâce pour nous, et qu'ils nous soutiennent par leurs inspirations (Sur les sept anges devant le trône, voy. Tab. 12, 15).

§. 5. — ¹¹ par le Fils de Dieu fait homme, et qui a apparu en qualité de Messie. ¹² qui a rendu de la vérité un témoignage fidèle, tel qu'il en avait reçu la mission de son Père (Jean, 18, 37).

¹³ Voy. 1. Cor. 15, 20; Coloss. 1, 18.

¹⁴ Voy. Ps. 2.

¹⁵ Voy. Rom. 5, 25; Hébr. 1, 3. Par sa mort propitiatoire Jésus-Christ a satisfait pour nos péchés, et nous a mérité les grâces au moyen desquelles nous pouvons nous convertir et nous préserver ensuite du péché.

§. 6. — ¹⁶ Ces paroles font voir quels sont les rapports du chrétien avec Dieu. Jésus-Christ veut régner en nous comme dans son royaume, et de cette sorte nous faire rois, ce qui a lieu quand nous lui sommes dévoués avec fidélité, obéissance et amour. Il nous fait prêtres de Dieu son Père, afin que nous lui soyons entièrement consacrés, et toujours disposés à lui sacrifier nos personnes et tout ce que nous possédons (Voy. 1. Pier. 2, 9).

§. 7. — ¹⁷ sur des nuées lumineuses, sur une nuée de lumière (Matth. 17, 5; 24, 30).

¹⁸ Voy. Zach. 12, 10.

¹⁹ à cause du jugement qu'il exerce (Voy. Matth. 21, 23).

²⁰ Il est vrai, cela arrivera certainement, il vient, il vient! Le second avènement du Seigneur, sa victoire sur tous ses ennemis est l'objet de ce livre; c'est pour cela qu'il en est fait mention dès le début.

§. 8. — ²¹ A (alpha) est le commencement, Ω (oméga) la fin; car l'alpha est, comme chacun sait, la première lettre de l'alphabet grec, et oméga la dernière. C'est par Jésus-Christ, par le Fils de Dieu, que tout a été fait, et il est aussi le terme et la fin de tout ce qui a été fait.

particeps in tribulatione, et regno, et patientia in Christo Jesu : fui in insula, quæ appellatur Patmos, propter verbum Dei, et testimonium Jesu :

10. Fui in spiritu in dominica die, et audiui post me vocem magnam tanquam tubæ,

11. dicentis : Quod vides, scribe in libro : et mitte septem Ecclesiis, quæ sunt in Asia, Epheso, et Smyrnæ, et Pergamo, et Thyatiræ, et Sardis, et Philadelphie, et Laodicie.

12. Et conversus sum, ut viderem vocem quæ loquebatur mecum. Et conversus vidi septem candelabra aurea :

13. et in medio septem candelabrorum aureorum similem Filio hominis, vestitum podere, et præcinctum ad mamillas zona aurea :

14. caput autem ejus et capilli

ai part avec vous à la tribulation, au royaume, et à la patience en Jésus-Christ ²², j'ai été dans l'île nommée Patmos ²³, pour la parole du Seigneur, et pour le témoignage que j'ai rendu à Jésus ²⁴.

10. Je fus ravi en esprit ²⁵, un jour de dimanche ²⁶, et j'entendis derrière moi une voix forte et éclatante comme une trompette ²⁷,

11. qui disait : Écrivez dans un livre ce que vous voyez ²⁸, et envoyez-le aux sept églises qui sont dans l'Asie : à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée ²⁹.

12. Aussitôt je me tournai ³⁰ pour voir de qui était la voix qui me parlait ; et m'étant tourné, je vis sept chandeliers d'or ³¹ ;

13. et au milieu des sept chandeliers d'or, quelqu'un qui ressemblait au Fils de l'homme ³², vêtu d'une longue robe, et ceint au-dessous des mamelles d'une ceinture d'or ³³.

14. Sa tête et ses cheveux étaient blancs

§. 9. — ²² qui, en qualité de chrétien, ait part aux persécutions et aux peines que souffrent les chrétiens, mais qui participe aussi à la domination qui leur est promise (v. 6). et pour cette raison persévère dans la patience. Être en Jésus-Christ, veut dire être chrétien (Voy. Rom. 6, 5).

²³ Patmos, aujourd'hui appelée Palmosa, est située dans la mer Egée, entre l'île d'Icarie et le promontoire de Milet. C'est une île stérile et malsaine, un rocher nu, sans forêts ni champs cultivés. Il y a au plus trois cents habitants.

²⁴ parce que j'ai prêché la parole de Dieu, et que j'ai rendu témoignage à la vérité (note 12). Voy. l'Introd. aux Évangiles de saint Jean et à ce livre.

§. 10. — ²⁵ ravi en esprit, élevé au-dessus de la sphère ordinaire de mes pensées et de mes sentiments. Le ravissement, l'extase est un état extraordinaire où l'homme, sans pouvoir faire usage de ses sens externes, ne perçoit et ne considère qu'à l'aide de ses sens internes les images et les représentations qui lui sont montrées dans les régions intellectuelles (le monde des esprits).

²⁶ le premier jour de la semaine, le jour du soleil, qui dès le principe fut, au lieu du sabbat, consacré au culte de Dieu. (Voy. 1. Cor. 16, 1).

²⁷ Les Israélites étaient convoqués à leurs fêtes au son des trompettes.

§. 11. — ²⁸ ce que vous allez bientôt voir et entendre.

²⁹ Ephèse, la plus grande et la plus peuplée de ces sept villes, était déjà, avant son bannissement, le lieu où saint Jean résidait en qualité de premier pasteur ; les autres, toutes situées autour d'Ephèse, forment comme un cercle d'églises-sœurs qu'il aimait, qu'il visitait, et dont, comme pasteur supérieur aux autres, il prenait soin. — Le second avènement du Seigneur et son jugement étant l'objet de ce livre, il loue ou reprend dans ces églises ce qu'il avait à louer ou à blâmer, afin qu'elles pussent se préparer dignement à son second avènement.

§. 12. — ³⁰ Il me sembla que je me tournais.

³¹ image des sept églises mentionnées (v. 20.) Comp. Matth. 5, 15.

§. 13. — ³² à un homme (Dan. 7, 13). Jésus apparaît au milieu de ses fidèles, et ses fidèles sont un chandelier d'or, du haut duquel la lumière éclaire au loin le monde. Le chandelier avec la lumière marque la lumière de la science, l'or, la pureté de la charité ; la lumière et la charité sont la seule vie de l'Eglise. Toute église chrétienne qui ne porte pas en vain ce beau nom, est, par conséquent, à l'égard du monde, une lumière, et pour Jésus-Christ un lieu où il est présent ; l'Eglise de Jésus-Christ reçoit sa lumière de Jésus-Christ lui-même, et elle la communique au monde.

³³ revêtu des vêtements du grand prêtre (2. Moys. 28, 5).

comme de la laine blanche, et comme de la neige ³⁴; et ses yeux paraissaient comme une flamme de feu ³⁵.

15. Ses pieds étaient semblables à l'airain fin, quand il est dans une fournaise ardente ³⁶, et sa voix égalait le bruit des grandes eaux ³⁷.

16. Il avait en sa main droite sept étoiles ³⁸, et de sa bouche sortait une épée à deux tranchants bien affilée ³⁹; et son visage était aussi brillant que le soleil dans sa force ⁴⁰.

17. Au moment où je l'aperçus, je tombai comme mort à ses pieds; mais il mit sur moi sa main droite ⁴¹, et me dit : Ne craignez point, je suis le premier et le dernier ⁴²,

18. et celui qui vit. J'ai été mort; mais voilà que je suis vivant dans les siècles des siècles, et j'ai les clefs de la mort et de l'enfer ⁴³.

19. Ecrivez donc les choses que vous avez vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver ensuite ⁴⁴.

20. Voici le mystère des sept étoiles que vous avez vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or : les sept étoiles sont les anges des sept églises ⁴⁵, et les sept chandeliers sont les sept églises.

erant candidi tanquam lana alba, et tanquam nix, et oculi ejus tanquam flamma ignis :

15. et pedes ejus similes aurichalco, sicut in camino ardenti, et vox illius tanquam vox aquarum multarum :

16. et habebat in dextera sua stellas septem : et de ore ejus gladius utraque parte acutus exibat : et facies ejus sicut sol lucet in virtute sua.

17. Et cum vidissem eum, cecidi ad pedes ejus tanquam mortuus. Et posuit dexteram suam super me, dicens : Noli timere : ego sum primus, et novissimus,

18. et vivus, et fui mortuus ; et ecce sum vivens in sæcula sæculorum, et habeo claves mortis, et inferni.

19. Scribe ergo quæ vidisti, et quæ sunt, et quæ oportet fieri post hæc.

20. Sacramentum septem stellarum, quas vidisti in dextera mea, et septem candelabra aurea : septem stellæ, angeli sunt septem Ecclesiarum : et candelabra septem Ecclesiæ sunt.

ŷ. 14. — ³⁴ Les cheveux blancs sont le signe de la vieillesse et de la dignité. Jésus est vrai Dieu de vrai Dieu, l'Eternel de l'Eternel (*Jean*, 8, 57, 58).

³⁵ Ceci marque celui qui sait tout, au regard duquel rien n'est caché.

ŷ. 15. — ³⁶ C'est le juge que rien ne peut ébranler ni faire fléchir, qui apparaîtra dans tout l'éclat de sa majesté (*Pl.* b. 10, 1).

³⁷ sa voix ébranle, frappe d'épouvante l'esprit étonné.

ŷ. 16. — ³⁸ les sept chefs, évêques des églises (ŷ. 20). Jésus-Christ tient dans sa main droite les pasteurs des églises chrétiennes; il ne peut non plus les oublier qu'un homme ne peut oublier sa main droite. Ils sont désignés sous le nom d'étoiles, parce qu'ils font briller la lumière aux yeux de l'Eglise, et qu'ils lui donnent sa direction. Ils sont comme le sceptre avec lequel le Seigneur régit les chrétiens pieux.

³⁹ la parole du juge, qui va jusqu'à la division de l'esprit, de l'âme et du corps (*Voy.* là-dessus *Hébr.* 4, 12).

⁴⁰ image de sa puissance qui vivifie tout, et répand sur toutes choses ses bénédictions.

ŷ. 17. — ⁴¹ C'était aussi par l'imposition des mains que Jésus-Christ autrefois communiquait sa vertu divine (*Matth.* 19, 13, 15).

⁴² *Voy.* ŷ. 8.

ŷ. 18. — ⁴³ J'ai le pouvoir de rappeler de la mort et de délivrer de l'enfer. Les clefs sont le symbole du pouvoir (*Matth.* 16, 19). Jésus-Christ rappelle de la mort à la vie, en ce qu'il délivre du péché, et, par là même, de l'enfer, et en ce qu'un jour il fera sortir les corps des tombeaux. L'enfer désigne en général l'autre monde qui comprend trois demeures : les limbes, le purgatoire et le lieu où sont les damnés (*Voy.* 1. *Pier.* 3, 19).

ŷ. 19. — ⁴⁴ Ecrivez l'apparition (ŷ. 11-16), l'état des sept églises de Dieu, comme je vais le dépeindre (chap. 2, 3), et les événements futurs qui viendront immédiatement après l'état présent (chap. 5 et suiv.).

ŷ. 20. — ⁴⁵ Le mot grec, qui signifie ange, veut dire proprement envoyé, messager, et il est par conséquent ici synonyme du mot apôtre, qui signifie envoyé.

CHAPITRE II.

Lettres du Fils de Dieu aux églises d'Ephèse, de Smyrne, de Pergame et de Thyatire.

1. Angelo Ephesi ecclesiæ scribe : Hæc dicit, qui tenet septem stellas in dextera sua, qui ambulat in medio septem candelabrorum aureorum :

2. Scio opera tua, et laborem, et patientiam tuam, et quia non potes sustinere malos : et tentasti eos, qui se dicunt apostolos esse, et non sunt : et invenisti eos mendaces :

3. et patientiam habes, et sustinisti propter nomen meum, et non defecisti.

4. Sed habeo adversum te, quod charitatem tuam primam reliquisti.

5. Memor esto itaque unde excideris : et age pœnitentiam, et prima opera fac ; sin autem, venio tibi, et movebo candelabrum tuum de loco suo, nisi pœnitentiam egeris.

6. Sed non habes, quia odisti facta Nicolaitarum, quæ et ego odi.

1. Ecrivez à l'ange ¹ de l'église d'Ephèse : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite ² ; qui marche au milieu des sept chandeliers d'or ³ :

2. Je sais quelles sont vos œuvres, votre travail et votre patience ; que vous ne pouvez souffrir les méchants ⁴, et qu'ayant éprouvé ceux qui se disent apôtres, et ne le sont point ⁵, vous les avez trouvés menteurs ;

3. que vous êtes patient, et que vous avez souffert pour mon nom, et que vous ne vous êtes point découragé.

4. Mais j'ai un reproche à vous faire, qui est que vous vous êtes relâché de votre première charité ⁶.

5. Souvenez-vous donc *de l'état* d'où vous êtes déchu, et faites-en pénitence, et rentrez dans la pratique de vos premières œuvres. Que si vous y manquez, je viendrai à vous ⁷, et j'ôterai votre chandelier de sa place, si vous ne faites pénitence ⁸.

6. Cependant vous avez ceci *de bon*, que vous haïssez les actions des Nicolaites, comme je les hais moi-même ⁹.

Les anges des églises sont donc les apôtres, c'est-à-dire les évêques, les pasteurs de ces églises (Voy. 1. Tim. 3, 1).

¹ γ. 1. — ¹ à l'apôtre, à l'évêque (Voy. pl. h. 1, note 45).

² Voy. pl. h. 1, 16.

³ Pl. h. 1, 13.

⁴ γ. 2. — ⁴ que vous ne contractez point de société avec eux, que vous cherchez à les ramener à de meilleurs sentiments et à les châtier. Par les méchants, ce sont surtout les docteurs hérétiques et leurs adhérents qu'il faut entendre (V. 2. Pier. 13-15).

⁵ Quelques-uns dans votre église se donnaient faussement pour apôtres ; vous avez mis leurs doctrines à l'épreuve, comme cela appartient, non pas à tout le monde, mais aux évêques, et vous avez découvert leur imposture.

⁶ γ. 4. — ⁶ du premier zèle que la charité vous inspirait pour toutes sortes de bonnes œuvres (γ. 5) ; car le chrétien ne fait pour le bien aucune exception.

⁷ γ. 5. — ⁷ Litt. : je viens... — Dans le grec : je viendrai bientôt.

⁸ Je vous ôterai, au lieu que vous habitez, l'Eglise, c'est-à-dire, l'Eglise sainte, et je la donnerai à un autre. C'est là la conséquence naturelle. Un évêque tiède attiédit une église ; bientôt, par suite de cette tiédeur, il perd le germe de son église, les saints, les justes, et insensiblement, s'il n'y a point conversion, la foi chrétienne disparaît du lieu où il est, et se transportera ailleurs.

⁹ γ. 6. — ⁹ La secte des Nicolaites tire son origine, selon quelques interprètes, de ce Nicolas, dont il est fait mention parmi les diacres (Act. 6, 5). On rapporte des Nicolaites, du moins de ceux des derniers temps, qu'ils se livraient aux vices les plus honteux, et qu'ils permettaient l'usage commun des femmes.

7. Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit ¹⁰ dit aux églises : Je donnerai au victorieux à manger du fruit de l'arbre de vie, qui est au milieu du paradis de mon Dieu ¹¹.

8. Ecrivez aussi à l'ange de l'église de Smyrne : Voici ce que dit celui qui est le premier et le dernier; qui a été mort, et qui est vivant : *Pl. h. 1, 17. 18.*

9. Je sais quelle est votre affliction ¹², et quelle est votre pauvreté; mais vous êtes riche ¹³, et vous êtes noirci par les calomnies de ceux qui se disent Juifs, et ne le sont pas, mais qui sont la synagogue de satan ¹⁴.

10. Ne craignez rien de ce qu'on vous fera souffrir. Voilà que le diable va mettre quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés ¹⁵; et vous aurez à souffrir pendant dix jours ¹⁶. Soyez fidèles jusqu'à la mort, et je vous donnerai la couronne de vie ¹⁷.

11. Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux églises : Celui qui sera victorieux ne recevra point d'atteinte de la seconde mort ¹⁸.

12. Ecrivez aussi à l'ange de l'église de Pergame : Voici ce que dit celui qui porte une épée à deux tranchants bien affilée : *Pl. h. 1, 16.*

13. Je sais que vous habitez ¹⁹ où est le trône de satan ²⁰; que vous avez conservé mon nom, et n'avez point renoncé ma foi,

7. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat ecclesiis : Vincenti dabo edere de ligno vitæ, quod est in paradiso Dei mei.

8. Et angelo Smyrnæ ecclesiæ scribe : Hæc dicit primus, et novissimus : qui fuit mortuus, et vivit :

9. Scio tribulationem tuam, et paupertatem tuam, sed dives es : et blasphemaris ab his, qui se dicunt Judæos esse, et non sunt, sed sunt synagoga satanæ.

10. Nihil horum timeas quæ passurus es. Ecce missurus est diabolus aliquos ex vobis in carcerem, ut tentemini : et habebitis tribulationem diebus decem. Esto fidelis usque ad mortem, et dabo tibi coronam viæ.

11. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat ecclesiis : Que vicerit, non lædetur a morte secunda.

12. Et angelo Pergami ecclesiæ scribe : Hæc dicit qui habet romphæam utraqûe parte acutam :

13. Scio ubi habitas, ubi sedes est satanæ : et tenes nomen meum, et non negasti fidem meam. Et

7. 7. — ¹⁰ L'Esprit divin par moi (Jésus-Christ).

¹¹ L'arbre de vie dans le paradis, au ciel, est Jésus-Christ; le fruit de cet arbre est la possession de Dieu, l'éternelle béatitude. — Le paradis terrestre avec l'arbre de vie (1. *Moy.* 2, 9. 3, 22) était une figure du paradis céleste (*Luc.* 23, 43).

7. 9. — ¹² Dans le grec : Je connais vos œuvres, vos tribulations, etc.

¹³ en piété et en vertu (*Matth.* 6, 29; 1. *Cor.* 1, 5).

¹⁴ Vous êtes calomnié à cause de mon nom, par les Juifs, qui ne sont Juifs qu'au dehors, sans l'être de cœur, en réalité (*Rom.* 2, 28. 29), qui méritent d'être appelés une horde de satan, parce qu'ils nient Jésus-Christ, et qu'ils le persécutent dans ceux qui croient en lui. Les Juifs persécutaient en effet l'église de Smyrne, comme on le voit par les Actes des martyrs.

7. 10. — ¹⁵ Au rapport de l'historien ecclésiastique Eusèbe, il s'éleva bientôt après cette prédiction une violente persécution contre les chrétiens dans l'Asie-Mineure; cette persécution fut celle où mourut de la mort du martyre saint Polycarpe, alors évêque de Smyrne.

¹⁶ c'est-à-dire pendant plusieurs jours. Dix est un nombre rond. Il y en a qui entendent par là les dix persécutions contre les chrétiens, sous les empereurs romains, d'autres la persécution sous l'empereur Domitien, laquelle dura dix ans. La première interprétation est la plus conforme au texte et à la suite du discours.

¹⁷ Voy. *Matth.* 40, 22; *Jac.* 1, 12.

7. 11. — ¹⁸ de la mort éternelle (Voy. *pl. b.* 21, 8).

7. 13. — ¹⁹ Dans le grec : Je connais vos œuvres, et où vous habitez.

²⁰ où est un des principaux sièges de l'idolâtrie et de l'impunité, en sorte qu'on peut dire que satan y a fixé sa demeure. Il y avait à Pergame un temple où l'on honorait Esculape.

in diebus illis Antipas testis meus fidelis, qui occisus est apud vos, ubi satanas habitat.

14. Sed habeo adversus te pauca : quia habes illic tenentes doctrinam Balaam, qui docebat Balac mittere scandalum coram filiis Israel, edere, et fornicari.

15. Ita habes et tu tenentes doctrinam Nicolaitarum.

16. Similiter poenitentiam age : si quominus, veniam tibi cito, et pugnabo cum illis in gladio oris mei.

17. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat ecclesiis : Vincenti dabo manna absconditum, et dabo illi calculum candidum : et in calculo nomen novum scriptum, quod nemo scit, nisi qui accipit.

18. Et angelo Thyatiræ ecclesiæ scribe : Hoc dicit Filius Dei, qui habet oculos tanquam flammam ignis, et pedes ejus similes aurichalco :

19. Novi opera tua, et fidem, et charitatem tuam, et ministerium, et patientiam tuam, et opera tua novissima plura prioribus.

20. Sed habeo adversus te

lors même qu'Antipas, mon témoin fidèle, a souffert la mort parmi vous, où satan habite ²¹.

14. Mais j'ai quelque chose à vous reprocher, qui est que vous avez parmi vous des hommes qui tiennent la doctrine de Balaam, lequel enseignait à Balac à mettre des pierres d'achoppement devant les enfants d'Israël, pour leur faire manger *des viandes immolées aux idoles*, et les faire tomber dans la fornication ²².

15. Vous en avez aussi parmi vous qui tiennent la doctrine des Nicolaites ²³.

16. Faites pareillement pénitence ²⁴. Que si vous y manquez, je viendrai bientôt à vous, et je combattrai contre eux avec l'épée de ma bouche ²⁵.

17. Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux églises : Je donnerai au victorieux la manne cachée ²⁶, et je lui donnerai encore une pierre blanche ²⁷, sur laquelle sera écrit un nom nouveau ²⁸, que personne ne connaît, que celui qui le reçoit ²⁹.

18. Ecrivez à l'ange de l'église de Thyatire : Voici ce que dit le Fils de Dieu, dont les yeux sont comme une flamme de feu, et les yeux semblables à l'airain le plus fin. *Pl. h. 1, 14. 15.*

19. Je sais quelles sont vos œuvres, votre foi, votre charité, l'assistance que vous rendez aux pauvres, votre patience, et vos dernières œuvres, qui ont surpassé les premières ³⁰.

20. Mais j'ai quelque chose à vous repro-

²¹ mais vous n'avez pas laissé de demeurer fidèle au nom de Jésus-Christ et ferme dans la profession de la foi, sans que le martyr d'Antipas vous ait ébranlé. — On ne sait rien de plus sur Antipas.

²² Voy. 4. *Moy.* 24, 14, note 14, 25, 1 et suiv. 31, 16; 2. *Pier.* 2, 15.

²³ Voy. *pl. h.* note 9.

²⁴ Ne soyez plus négligent pour étouffer ces doctrines hérétiques.

²⁵ je les frapperai avec le glaive vengeur de ma parole d'un juste châtimement (*Voy. pl. b. 19, 15. Pl. h. 1, 16*).

²⁶ du pain mystérieux du ciel, de moi-même, qui suis le pain de vie (*Jean*, 6, 35). Ces paroles renferment en outre une allusion à la tradition judaïque, suivant laquelle, au temps de l'incendie du temple par Nabuchodonosor, l'arche sainte de l'Alliance fut cachée avec le vase qui contenait la manne, et devait être retrouvée au temps du Messie. Elle a été en effet retrouvée, mais d'une manière, non pas terrestre, mais toute spirituelle, en tant que Jésus-Christ est l'arche vivante, le sanctuaire vivant (*Voy. 2. Mach.* 2, 7, note 5).

²⁷ On donnait à ceux qui remportaient la victoire dans les luttes publiques, une petite tablette blanche, en pierre, qu'ils devaient porter devant eux, pour recevoir leur prix. C'est le symbole de la pureté et de l'innocence contre lesquelles le chrétien échange le prix immortel, la qualité d'enfant de Dieu.

²⁸ enfant de Dieu, héritier de la béatitude.

²⁹ à ce nom nouveau est attachée une félicité que nul ne connaît ni ne peut apprécier, excepté celui qui en a été rendu participant.

³⁰ L'évêque et l'église pratiquaient le bien d'une manière plus parfaite qu'auparavant.

cher, qui est que vous souffrez que Jézabel, cette femme qui se dit prophétesse, enseigne et séduise mes serviteurs, pour les faire tomber dans la fornication, et les faire manger de ce qui est sacrifié aux idoles ³¹.

21. Je lui ai donné du temps pour faire pénitence; et elle n'a point voulu se repentir de sa prostitution.

22. Voilà que je vais la réduire au lit ³², et accabler d'afflictions ceux qui commettent l'adultère avec elle ³³, s'ils ne font pénitence de leurs œuvres.

23. Je frapperai de mort ses enfants ³⁴, et toutes les églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs; et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres ³⁵. Mais je vous dis à vous,

24. et aux autres qui sont à Thyatire ³⁶, à tous ceux qui ne suivent point cette doctrine, et qui ne connaissent point les profondeurs de satan, comme ils les appellent ³⁷, que je ne mettrai point de nouvelle charge sur vous ³⁸;

25. cependant gardez bien ce que vous avez jusqu'à ce que je vienne.

26. Et quiconque aura vaincu et aura persévéré jusqu'à la fin dans mes œuvres, je lui donnerai puissance sur les nations.

27. Il les gouvernera avec un sceptre de fer, et elles seront brisées comme un vase d'argile;

28. selon que j'en ai reçu moi-même ³⁹ le

pauc : quia permittis mulierem Jezabel, quæ se dicit propheten, docere, et seducere servos meos, fornicari, et manducare de idolothytis.

21. Et dedi illi tempus ut pœnitentiam ageret : et non vult pœnitere a fornicatione sua.

22. Ecce mittam eam in lectum : et qui mœchantur cum ea, in tribulatione maxima erunt, nisi pœnitentiam ab operibus suis egerint;

23. et filios ejus interficiam in more, et scient omnes ecclesiæ, quia ego sum scrutans renes et corda : et dabo unicuique vestrum secundum opera sua. Vobis autem dico,

24. et cæteris qui Thyatiræ estis : Quicumque non habent doctrinam hanc, et qui non cognoverunt altitudines satanæ, quemadmodum dicunt, non mittam super vos aliud pondus :

25. tamen id, quod habetis tenete donec veniam.

26. Et qui vicerit, et custodierit usque in finem opera mea, dabo illi potestatem super gentes,

27. et reget eas in virga ferrea, et tanquam vas figuli confringentur,

28. sicut et ego accepi a Patre

¶. 20. — ³¹ Sous le nom de cette Jézabel sont vraisemblablement désignés ces mêmes docteurs hérétiques, dont il est parlé ¶. 6. 14. 15. Ils portent ce nom symbolique, parce que ce fut la reine Jézabel (2. Rois, 16, 31), qui établit l'idolâtrie parmi les Israélites sur un pied permanent. Bon nombre d'interprètes pensent qu'il s'agit d'une femme qui existait réellement.

¶. 22. — ³² l'étendre sur un lit de douleur et de souffrance.

³³ qui violent l'union qu'ils ont contractée avec Dieu, qui sont infidèles à Dieu et à ses commandements.

¶. 23. — ³⁴ De même que les descendants de Jézabel furent exterminés (4. Rois, 10, 1. 10, 14), les sectateurs de ces maîtres de l'erreur périront également par une mort violente.

³⁵ Toutes les églises reconnaîtront que le Fils de Dieu sait tout, qu'il connaît jusqu'aux péchés les plus secrets (Jér. 17, 10), et que c'est un juge juste et tout-puissant, qui traite chacun comme il le mérite, sans que personne puisse se soustraire à sa vengeance.

¶. 24. — ³⁶ à vous, à vos coopérateurs et à tous ceux qui, dans votre église, n'ont pas encore été séduits.

³⁷ qui sont demeurés exempts et purs de ces doctrines sataniques, que leurs adeptes donnent pour de profonds mystères.

³⁸ Je ne ferai point retomber sur vous d'autres souffrances, que celles qui sont inséparables de la profession de la foi chrétienne.

¶. 28. — ³⁹ Tout cela (¶. 26-28) a été proprement promis à Jésus-Christ (Ps. 2, 6); mais dans sa personne cette promesse s'adresse aussi à tous ses vrais fidèles, qui non-seulement triomphent par lui dès ici-bas du monde, des sentiments du paganisme (1. Jean, 5, 4), mais qui un jour jugeront le monde, les impies (Matth. 19, 28).

meo : et dabo illi stellam matutinam.

29. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat ecclesiis.

pouvoir de mon Père ; et je lui donnerai l'étoile du matin⁴⁰.

29. Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux églises.

CHAPITRE III.

Lettres aux églises de Sardes, de Philadelphie et de Laodicée.

1. Et angelo ecclesiæ Sardis scribe : Hæc dicit qui habet septem Spiritus Dei, et septem stellas : Scio opera tua, quia nomen habes quod vivas et mortuus es.

2. Esto vigilans, et confirma cætera, quæ moritura erant. Non enim invenio opera tua plena coram Deo meo.

3. In mente ergo habe qualiter acceperis, et audieris, et serva, et poenitentiam age. Si ergo non vigilaveris, veniam ad te tanquam fur, et nescies qua hora veniam ad te.

4. Sed habes pauca nomina in Sardis, qui non inquinaverunt vestimenta sua : et ambulabunt tecum in albis, quia digni sunt.

5. Qui vicerit, sic vestiatur vestimentis albis, et non delebo nomen ejus de libro vitæ, et confitebor nomen ejus coram Patre meo, et coram angelis ejus.

6. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat ecclesiis.

7. Et angelo Philadelphię ec-

1. Ecrivez à l'ange de l'église de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les sept Esprits de Dieu et les sept étoiles¹ : Je sais quelles sont vos œuvres ; vous avez la réputation d'être vivant, et vous êtes mort².

2. Soyez vigilant, et confirmez le reste de votre peuple qui est près de mourir : car je ne trouve point vos œuvres pleines devant mon Dieu.

3. Souvenez-vous donc de ce que vous avez reçu, et de ce que vous avez entendu³, et gardez-le, et faites pénitence ; car si vous ne veillez, je viendrai à vous comme un larron, et vous ne saurez à quelle heure je viendrai⁴.

4. Vous avez néanmoins dans Sardes quelque peu de personnes qui n'ont point souillé leurs vêtements⁵. Ceux-là marcheront avec moi habillés de blanc⁶, car ils en sont dignes.

5. Celui qui sera victorieux, sera ainsi vêtu d'habits blancs, et je n'effacerai point son nom du livre de vie⁷, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges⁸.

6. Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux églises.

7. Ecrivez aussi à l'ange de l'église de

⁴⁰ Je me donnerai moi-même à lui (Voy. *pl. b.* 22, 16).

§. 1. — ¹ Celui qui règne en maître souverain sur les esprits les plus sublimes (*Pl. h.* 1, 4) et sur les pasteurs de l'Eglise (*Pl. h.* 1, 20 et suiv.).

² On pense que vous avez la vie parfaite de la foi la plus ferme et de la charité la plus intime, mais vous manquez de vigilance, vous-même vous ne vivez pas selon la perfection, et un grand nombre de fidèles qui vous sont soumis ont entièrement perdu la vie de la grâce.

§. 3. — ³ Souvenez-vous de la doctrine dans laquelle vous avez été instruit, et de la consécration que vous avez reçue, pour paître le troupeau de Jésus-Christ (Voy. *1. Tim.* 4, 16).

⁴ Ma vengeance retombera sur vous au moment où vous n'y penserez point (Voy. *Matth.* 24, 43 ; *1. Thess.* 5, 2 ; *Matth.* 25, 1, 13).

§. 4. — ⁵ qui n'ont point souillé leurs âmes par les fausses doctrines et par le vice.

⁶ environnés d'une grande gloire (*Matth.* 17, 2).

§. 5. — ⁷ *Luc.* 10, 20 ; *Hébr.* 12, 23 ; *Pl. b.* 13, 8 ; 20, 12 ; 21, 27.

⁸ *Matth.* 10, 32.

Philadelphie : Voici ce que dit le Saint et le V^{er}itable, qui a la clef de David⁹ ; qui ouvre, et personne ne ferme ; qui ferme, et personne n'ouvre¹⁰ :

8. Je sais quelles sont vos œuvres. Je vous ai ouvert une porte que personne ne peut fermer¹¹, parce que vous avez peu de force, et que vous avez gardé ma parole, et n'avez point renoncé mon nom.

9. Je vous amènerai bientôt quelques-uns de ceux qui sont de la synagogue de satan¹², qui se disent Juifs et ne le sont point, mais qui sont des menteurs. Je les ferai bientôt venir se prosterner à vos pieds, et ils connaîtront que je vous aime.

10. Parce que vous avez gardé la patience ordonnée par ma parole¹³, je vous garderai aussi de l'heure de la tentation qui viendra dans tout l'univers, pour éprouver ceux qui habitent sur la terre¹⁴.

11. Je viendrai bientôt¹⁵. Conservez ce que vous avez¹⁶, de peur qu'un autre ne prenne votre couronne¹⁷.

2. Quiconque sera victorieux, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu¹⁸ ; il n'en sortira plus, et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel, venant de mon Dieu, et mon nom nouveau¹⁹.

13. Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux églises.

clesiæ scribe : Hæc dicit Sanctus et Verus, qui habet clavem David : qui aperit, et nemo claudit : claudit, et nemo aperit :

8. Scio opera tua. Ecce dedi coram te ostium apertum, quod nemo potest claudere : quia modicam habes virtutem, et servasti verbum meum, et non negasti nomen meum.

9. Ecce dabo de synagoga satanæ, qui dicunt se Judæos esse, et non sunt, sed mentiuntur : Ecce faciam illos ut veniant, et adorent ante pedes tuos : et scient quia ego dilexi te ;

10. quoniam servasti verbum patientiæ meæ, et ego servabo te ab hora tentationis, quæ ventura est in orbem universum tentare habitantes in terra.

11. Ecce venio cito : tene quod habes, ut nemo accipiat coronam tuam.

12. Qui vicerit, faciam illum columnam in templo Dei mei, et foras non egredietur amplius : et scribam super eum nomen Dei mei, et nomen civitatis Dei mei novæ Jerusalem, quæ descendit de cælo a Deo meo, et nomen meum novum.

13. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat ecclesiis.

7. — * qui a le pouvoir suprême dans la maison de David. La clef est le symbole de la puissance (*Pl. h. 1, 18*). David, roi glorieux du royaume d'Israël, est mis pour sa maison, pour son royaume, et ce royaume, au lieu du royaume de Dieu en général, parce que le royaume d'Israël était le type de l'Eglise de Dieu.

¹⁰ Quand il ouvre le royaume du ciel, qu'il y admet quelqu'un, nul ne peut l'empêcher.

8. — ¹¹ Je vous ai ménagé l'occasion opportune de convertir beaucoup de monde à la foi chrétienne, et nul ne peut la rendre vaine (*Voy. 1. Cor. 16, 9*).

9. — ¹² *Voy. pl. h. 2, 9*.

10. — ¹³ le commandement que j'ai fait d'être patient.

¹⁴ Parce que vous avez si bien pratiqué la patience, je ferai en sorte que vous sortiez intact des épreuves universelles et difficiles qui vont fondre sur l'univers, sur l'empire romain. Sous les maîtres dégénérés de l'empire romain, les guerres, les oppressions étaient à l'ordre du jour, et à tout cela se joignirent encore les persécutions les plus violentes contre les chrétiens. Jésus-Christ n'a promis qu'à ce seul évêque et à son église que ces afflictions ne les atteindraient pas, ou bien qu'ils en sortiraient sains et saufs.

11. — ¹⁵ car la vie est courte.

¹⁶ la pure doctrine, et vivez d'une manière conforme à cette doctrine.

¹⁷ *Voy. 2. Tim. 4, 8*.

12. — ¹⁸ Je lui procurerai un état stable dans le royaume du ciel.

¹⁹ Je le marquerai du sceau d'enfant de Dieu, de citoyen de la nouvelle Jérusalem, de la Jérusalem céleste, de chrétien. — La nouvelle Jérusalem est l'Eglise ; il est dit qu'elle est descendue du ciel, parce qu'elle est céleste de sa nature, qu'elle a les grâces du ciel, et qu'elle conduit aux biens célestes.

14. Et angelo Laodiciæ ecclesiæ scribe : Hæc dicit : Amen, testis fidelis, et verus, qui est principium creaturæ Dei.

15. Scio opera tua, quia neque frigidus es, neque calidus. Utinam frigidus esses, aut calidus!

16. sed quia tepidus es, et nec frigidus, nec calidus, incipiam te vomere ex ore meo;

17. quia dicis : Quod dives sum, et locupletatus, et nullius egeo : et nescis quia tu es miser, et miserabilis, et pauper, et cæcus, et nudus.

18. Suadeo tibi emere a me aurum ignitum probatum, ut locuples fias, et vestimentis albis induaris, et non appareat confusio nuditatis tuæ, et collyrio inunge oculos tuos ut videas.

19. Ego quos amo, arguo, et castigo. Emulare ergo, et pœnitentiam age.

20. Ecce sto ad ostium, et pulso : si quis audierit vocem meam, et aperuerit mihi januam, intrabo ad illum, et cœnabo cum illo, et ipse mecum.

14. Ecrivez aussi à l'ange de l'église de Laodicée : Voici ce que dit celui qui est la vérité même²⁰, le témoin fidèle et véritable²¹, le principe des œuvres de Dieu²².

15. Je sais quelles sont vos œuvres; que vous n'êtes ni froid ni chaud. Que n'êtes-vous froid ou chaud²³!

16. Mais parce que vous êtes tiède, et que vous n'êtes ni froid, ni chaud, je suis près de vous vomir de ma bouche²⁴.

17. Vous dites : Je suis riche, je suis comblé de biens, et je n'ai besoin de rien²⁵; et vous ne savez pas que vous êtes malheureux et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu²⁶.

18. Je vous conseille donc d'acheter de moi de l'or éprouvé au feu, pour vous enrichir, et des vêtements blancs, pour vous habiller, et pour cacher votre nudité honteuse; et un collyre pour l'appliquer sur vos yeux, afin que vous voyiez²⁷.

19. Je reprends et châtie ceux que j'aime : animez-vous donc de zèle, et faites pénitence²⁸.

20. Me voici à la porte, et je frappe²⁹. Si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi³⁰.

γ. 14. — ²⁰ celui qui confirme toutes choses, qui est vrai.

²¹ Voy. *pl. h.* 4, 5. 8.

²² la parole par laquelle tout a été fait (*Jean*, 1, 3; *Col.* 1, 16), ou bien l'auteur de la nouvelle création, de la régénération des hommes (*Gal.* 6, 15; *Col.* 3, 10).

γ. 15. — ²³ Je sais que vous n'êtes ni mauvais ni bon; plutôt à Dieu cependant que vous fussiez l'un ou l'autre! Jésus-Christ ne veut pas dire par là que les hommes pervers lui soient agréables, mais que l'état de perversité est souvent moins dangereux que l'état de tiédeur; en effet, ceux qui sont évidemment mauvais conçoivent sans peine et sentent vivement au fond de leur conscience leur indigence spirituelle, tandis que les âmes tièdes, dans l'illusion qu'elles se font à elles-mêmes (γ. 17), se regardent comme parfaites, et sont ainsi comme incurables.

γ. 16. — ²⁴ De même que nous rejetons l'eau tiède de notre bouche, parce qu'elle excite le vomissement, la tiédeur est pareillement un objet de dégoût et d'horreur devant le Seigneur. Il veut une foi décidée, un amour décidé.

γ. 17. — ²⁵ Je suis arrivé à la perfection chrétienne, et je n'ai pas besoin d'y faire des progrès ultérieurs.

²⁶ Vous êtes dans une complète illusion : vous vous considérez comme riche en charité au fond du cœur, et vous êtes pauvre; comme orné de bonnes œuvres, et vous êtes nu; comme y voyant clair dans la vérité, et vous êtes aveugle.

γ. 18. — ²⁷ Le pauvre a besoin de l'amour divin, et c'est là l'or épuré au feu; celui qui est nu a besoin d'œuvres bonnes et saintes, et ce sont là les habits blancs, le signe d'une conduite innocente; l'aveugle a besoin d'une plus haute sagesse, et c'est là ce qui est marqué par le collyre, qui fortifie la vue.

γ. 19. — ²⁸ Ce qui avait été dit jusque-là devait être pour cet évêque un grand sujet de douleur; pour le consoler, le Seigneur ajoute maintenant que s'il est sévère, sa sévérité est une preuve de son amour.

γ. 20. — ²⁹ Voici que je suis toujours disposé à recevoir votre pénitence, et je ne cesse de vous y exhorter tantôt par les aspirations intérieures de ma grâce, tantôt par les souffrances et les adversités.

³⁰ Célébrer un souper est la figure de l'union la plus étroite, de sorte que le sens est : Je m'unirai à lui de la manière la plus intime. Le repas est appelé un souper,

21. Quiconque sera victorieux, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône³¹, comme j'ai moi-même vaincu, et je me suis assis avec mon Père sur son trône³².

22. Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux églises³³.

21. Qui vicerit, dabo ei sedere mecum in throno meo : sicut et ego vici, et sedi cum Patre meo in throno ejus.

22. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat ecclesiis.

CHAPITRE IV.

Dieu apparaît sur un trône. Vingt-quatre vieillards, et quatre animaux autour de lui. Les animaux vivants et les vieillards célèbrent les louanges de Dieu.

1. Après cela je vis¹ une porte ouverte dans le ciel ; et la première voix que j'avais entendue, et qui m'avait parlé avec un son aussi éclatant que celui d'une trompette², me dit : Montez ici, et je vous montrerai les choses qui doivent arriver à l'avenir³.

2. Et soudain je fus ravi en esprit⁴ : et voici qu'un trône était dressé dans le ciel⁵, et quelqu'un assis sur ce trône⁶.

1. Post hæc vidi : et ecce ostium apertum in cælo ; et vox prima, quam audiui, tanquam tubæ loquentis mecum, dicens : Ascende huc, et ostendam tibi quæ oportet fieri post hæc.

2. Et statim fui in spiritu : et ecce sedes posita erat in cælo, et supra sedem sedens.

parce que cette vie est considérée comme un soir, qui précède le jour de la vie à venir.

γ. 21. — ³¹ Voy. 2. Tim. 2, 12.

³² comme moi-même, en tant qu'homme, j'ai accompli mon œuvre, surmonté tous les obstacles, et qu'en retour j'ai été revêtu du souverain pouvoir, même quant à mon humanité.

γ. 22. — ³³ « Lorsque nous réfléchissons sur ce que renferment les Lettres de Jésus-Christ aux églises, nous devons y remarquer entre autres choses a) combien vivement Jésus-Christ condamne l'indifférence, quelle qu'elle soit, par rapport à l'enseignement de la foi, et nous inculque la fermeté dans la vraie doctrine du christianisme ; b) combien vivement les évêques doivent déployer leur zèle pour s'opposer aux fausses doctrines, et empêcher leur propagation ; c) combien vivement Jésus-Christ nous presse de faire une profession ferme et décidée de la seule vraie foi, ce dont il fait un devoir inviolable ; d) combien vivement il nous exhorte à cette charité active, qui triomphe du mal et travaille à devenir riche en mérites. »

γ. 1. — ¹ Jusque-là l'objet des révélations faites à l'Apôtre a été *ce qui est* (Pl. h. 1, 19), l'état où se trouvaient alors les sept églises, afin que chacune d'elles pût acquérir ce qui lui manquait, et se préparer dignement au jugement du Seigneur considéré comme prochain, à son second avènement. Il va maintenant dévoiler et faire connaître ce jugement futur, ce qui *doit arriver* (Pl. h. 1, 19). Comme l'avenir est caché dans les éternels décrets de Dieu, la manifestation n'en peut venir que de Dieu, et c'est pourquoi il apparaît dans la gloire qu'il a dans le ciel, apparition qui forme par conséquent l'introduction aux révélations qui suivent touchant ce qui doit arriver.

² Voy. pl. h. 1, 10.

³ On a déjà remarqué que tout cela se passa par rapport à saint Jean seulement en esprit. Monter pour lui ne fut donc pas monter réellement et corporellement.

γ. 2. — ⁴ Et aussitôt je vis dans un état d'extase (Pl. h. 1, 10) ce qui suit.

⁵ Le trône est la figure de l'infinie puissance de Dieu.

⁶ Comme pl. b. (5. 8. 9) l'Agneau reçoit les mêmes honneurs divins qui sont rendus à celui qui est assis sur le trône, et que, par conséquent, l'Agneau est considéré dans son union avec le Verbe divin, il n'y a aucun doute que, par celui qui est assis, c'est la personne divine du Père qui est désignée. Le Saint-Esprit, comme

3. Et qui sedebat, similis erat aspectui lapidis jaspidis et sardinis : et iris erat in circuitu sedis, similis visioni smaragdinae.

4. Et in circuitu sedis sedilia viginti quatuor : et super thronos viginti quatuor seniores sedentes, circumamicti vestimentis albis, et in capitibus eorum coronæ aureæ :

5. Et de throno procedebant fulgura, et voces, et tonitrua : et septem lampades ardentes ante thronum, qui sunt septem Spiritus Dei.

6. Et in conspectu sedis tanquam mare vitreum simile crystallo : et in medio sedis, et in circuitu sedis, quatuor animalia plena oculis ante et retro.

7. Et animal primum simile leoni, et secundum animal simile vitulo, et tertium animal habens faciem quasi hominis, et quartum

3. Et celui qui était assis paraissait semblable à une pierre de jaspe et de sardoine ⁷; et il y avait autour de ce trône un arc-en-ciel, qui paraissait semblable à une émeraude ⁸.

4. Et autour du trône il y en avait vingt-quatre autres, et sur ces trônes étaient assis vingt-quatre vieillards, vêtus de robes blanches, avec des couronnes d'or sur leurs têtes ⁹.

5. Et du trône sortaient des éclairs, des voix et des tonnerres ¹⁰, et il y avait devant le trône sept lampes ardentes, qui sont les sept Esprits de Dieu ¹¹.

6. Et vis-à-vis du trône il y avait comme une mer de verre, semblable à du cristal ¹²; et au milieu du trône et autour du trône, il y avait quatre animaux ¹³ pleins d'yeux devant et derrière ¹⁴.

7. Et le premier animal était semblable à un lion, et le second animal semblable à un veau, et le troisième animal avait le visage comme celui d'un homme, et le quatrième

étant l'Esprit de l'un et de l'autre, est compris sous les noms du Père et du Fils. On voit dans *Isaïe*, 6; *Ezéch.* 1. et *Dan.* 7 de semblables apparitions de Dieu, mais sans distinction des personnes divines, parce que cette distinction n'a été révélée parfaitement que dans le Nouveau Testament (Voy. *Ezéch.* 1, note 45).

7. 3. — ⁷ Le jaspe est une pierre précieuse bigarrée, transparente; la sardoine une pierre précieuse d'un rouge de feu, demi-transparente. L'une figure la justice de Dieu, l'autre sa sainteté.

⁸ L'arc-en-ciel est le signe gracieux de la miséricorde divine (1. *Moys.* 9, 18-17; *Ezéch.* 1, 28). Le vert est dans l'arc-en-ciel la couleur la plus tendre et qui plaît davantage, et c'est pour cela que cette couleur lui est surtout attribuée. Voilà la sainteté, la justice et la miséricorde qui sont ici donnés comme les attributs fondamentaux de la nature divine !

7. 4. — ⁹ Le nom « de vieillards » désignant les prêtres (*Act.* 11, 30), et ces prêtres apparaissant avec des couronnes, il est vraisemblable qu'ils représentent toute la troupe des élus; car suiv. 1. *Pier.* 2, 9 les chrétiens sont revêtus de la dignité sacerdotale et royale. Le nombre vingt-quatre a été choisi, soit parce qu'il y avait vingt-quatre chefs dans l'ordre sacerdotal (1. *Par.* 24, 4), soit à cause des douze patriarches de l'ancienne Alliance et des douze apôtres de l'Alliance nouvelle (*Matth.* 19, 28), afin de comprendre tous ensemble les saints des deux Testaments. Ils sont assis sur des sièges en signe de leur pouvoir, et ils portent des habits blancs comme un symbole de la pureté et de la sainteté.

7. 5. — ¹⁰ Les éclairs et l'éclat des tonnerres sont la figure et le signe de l'approche de la majesté (2. *Moys.* 19, 16).

¹¹ les saints anges. Le nombre sept, qui est un nombre sacré, exprime la multitude de ces natures spirituelles (Voy. *pl. h.* 1, 4).

7. 6. — ¹² Autre image de la majesté qui environne la divinité. Tout était resplendissant de gloire, même le pavé sur lequel le trône et les sièges étaient placés.

¹³ au milieu du trône, c'est-à-dire au milieu de chaque côté (et non aux coins des côtés); et par conséquent les animaux vivants se trouvaient autour du trône et aux quatre côtés du trône. Ces animaux ne sont pas autres que ceux que le prophète Ezéchiel (1, 5 et suiv.) a décrits, et qu'il appelle chérubins, anges du premier ordre avec les séraphins (*Isaïe*, 6). Les chérubins sont au nombre de quatre, vraisemblablement parce que suivant la doctrine des signes chez les anciens, le nombre quatre est le symbole de la perfection.

¹⁴ Symbole de la vaste étendue et de la profondeur de leur pénétration.

animal était semblable à un aigle qui vole ¹⁵.

8. Et ces quatre animaux avaient chacun six ailes ¹⁶; et ils étaient pleins d'yeux alentour et au dedans, et ils ne cessaient jour et nuit de dire ¹⁷ : Saint, Saint, Saint, est le Seigneur Dieu tout-puissant, qui était, et qui est, et qui doit venir. *Isaï.* 6, 3.

9. Et lorsque ces animaux rendaient gloire, honneur et bénédiction à celui qui est assis sur le trône, qui vit dans les siècles des siècles,

10. les vingt-quatre vieillards se prosternaient devant celui qui est assis sur le trône, et ils adoraient celui qui vit dans les siècles des siècles, et ils jetaient leurs couronnes devant le trône en disant ¹⁸ :

11. Vous êtes digne, ô Seigneur notre Dieu, de recevoir gloire, honneur et puissance, parce que vous avez créé toutes choses, et que c'est par votre volonté qu'elles subsistent et qu'elles ont été créées.

animal simile aquilæ volanti.

8. Et quatuor animalia, singulorum habebant alas senas : et in circuitu, et intus plena sunt oculis : et requiem non habebant die ac nocte dicentia : Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus omnipotens, qui erat, et qui est, et qui venturus est.

9. Et cum darent illa animalia gloriam, et honorem, et benedictionem sedenti super thronum, viventi in sæcula sæculorum,

10. procidebant viginti quatuor seniores ante sedentem in throno, et adorabant viventem in sæcula sæculorum, et mittebant coronas suas ante thronum, dicentes :

11. Dignus es, Domine Deus noster, accipere gloriam, et honorem, et virtutem : quia tu creasti omnia, et propter voluntatem tuam erant, et creata sunt.

¶ 7. — ¹⁵ Les chérubins sont des anges auxquels Dieu a donné, en faveur des hommes, la vertu et la puissance de fonder et d'affermir son royaume sur la terre. Comme l'action qu'ils exercent sur les ordres de Dieu est différente, Dieu leur a donné différentes formes, et ces formes sont de quatre espèces, parce que, dans ce qu'il a fait pour la rédemption et le salut des hommes, Dieu s'est surtout fait connaître sous quatre rapports différents, comme roi, comme médiateur, comme ami des hommes, comme Dieu. Afin de figurer ces caractères du Dieu rédempteur, le premier chérubin a la forme d'un lion, le roi des animaux; le second celle du taureau, qui dans l'antiquité était la victime offerte pour l'expiation des péchés; le troisième une face humaine, comme image de l'amour que Dieu a pour les hommes; le quatrième enfin ressemble à un aigle qui vole, parce que dans l'antiquité l'aigle est appelé l'oiseau de Dieu, et il marque la vue pénétrante de la divinité (*Voy. de plus longs détails sur les chérubins, Ezéch. 1, note 14*).

¶ 8. — ¹⁶ Les ailes sont la figure de la promptitude avec laquelle ces intelligences exécutent les ordres de Dieu pour le salut des hommes, et représentent en même temps la promptitude et la bonne volonté que Dieu lui-même met dans tout ce qu'il fait en vue de notre salut.

¹⁷ Dans le grec : et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, et ils disent : — Ils sont constamment occupés au service de Dieu, et tout ce qu'ils font est louange de Dieu.

¶ 10. — ¹⁸ pénétrés de ce sentiment, qu'en réalité ils ne sont rien devant lui, qu'à lui appartiennent toutes choses, et que toute gloire lui est due.

CHAPITRE V.

*Le livre aux sept sceaux ne peut être ouvert que par l'Agneau, ce qui est cause que toutes les créatures lui rendent hommage*¹.

1. Et vidi in dextera sedentis supra thronum, librum scriptum intus et foris, signatum sigillis septem.

1. Et je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône, un livre écrit dedans et dehors. scellé de sept sceaux².

* Dans les chapitres 5-12 il s'agit de la ruine de Jérusalem, de son temple et de la nation juive (voy. note 3). Lorsqu'on fait réflexion à la politique des Romains, à l'égard des nations vaincues, on est étonné du jugement qu'ils firent subir à la nation juive. Ordinairement ils se contentaient d'assujettir à l'empire les peuples qu'ils subjuguèrent, de leur imposer des tributs, et les laissant vivre selon leurs lois et leur religion. Dans la guerre contre les Juifs ils détruisent tout, ils réduisent en cendres Jérusalem et son temple, et dispersent aux quatre coins du monde la nation entière. Tout cela avait été prédit (3. *Moy.* 26; 5. *Moy.* 28; *Isai.* 3, 8-14; *Jérém.* 25, 31, 32, 33; *Mich.* 3; *Soph.* 3; etc.): c'était la punition de l'infidélité du peuple à la parole de Dieu (*ibid.*); c'était aussi la preuve la plus démonstrative que l'ancienne loi touchait à sa fin (*Hébr.* 8), et que les temps étaient venus où une loi nouvelle et plus parfaite devait être apportée du ciel par le libérateur promis (*Isai.* 2, 11, 52, 60. etc.; *Dan.* 9; *Jérém.* 33; *Ezéch.* 3, 36. etc.). Du reste les Romains, instruments de la vengeance divine et des desseins de la Providence pour le salut des hommes, étaient animés contre les Juifs d'une haine particulière. Ils les détestaient non-seulement comme des ennemis obstinés, qui refusaient toutes les propositions de paix et de soumission à des conditions tolérables (*Joseph., de Bel. Jud.* 5, 9; 6, 2. 4. etc.), mais comme une nation qui méprisait les dieux de Rome, et dont les lois, les mœurs, la religion étaient en opposition directe avec les lois, les mœurs, et la religion des autres peuples. C'était une haine furieuse et tout à la fois politique et religieuse. Cicéron (*Pro Flacco*, 28), Pline (*Hist. nat.* 1, 9. 20), Suétone (*Aug.* 76), Dion (*Cass.* 37, 17), s'expriment sans détour sur la haine dont les Juifs furent de tout temps l'objet de la part des païens; haine que Tacite, en plusieurs endroits, caractérise en termes plus énergiques encore. « Moïse, dit-il (*Hist. lib.* v, c. iv), pour se former dans la suite des temps une nation propre, institua de nouveaux rites contraires à ceux de tous les autres mortels. » Et encore : « Ces rites, de quelque manière qu'ils aient été établis, ont pour eux l'antiquité. Le reste de leurs institutions s'est affermi par une hideuse perversité. Car tout ce qu'il y a de pire parmi les hommes, tous ceux qui méprisent la religion et les dieux de leur patrie, vont là, payent tribut et augmentent ainsi l'opulence des Juifs... Ceux qui se joignent à eux prennent leurs mœurs; et ce qu'on leur apprend avant tout et avec le plus de soin, c'est à mépriser les dieux, à renoncer à leur patrie, à compter pour rien leurs parents, leurs enfants, leurs frères... Il y a chez eux une foi obstinée, ils exercent la miséricorde en toute occasion; mais à l'égard des étrangers, c'est une haine déclarée (*ibid.* v). Comp. *Juven. Satyr.* 6, 157-161; 15, 96-106. *Hor. Satyr.* 1, 4. 143 et 1, 9. 70. Ainsi, malgré la clémence de leur chef, Titus, à la fin les Romains, dans la guerre contre les Juifs, se proposèrent la même fin qu'Antiochus Epiphane, dont le même Tacite dit qu'il voulait, après avoir détruit la superstition judaïque, imposer aux Juifs les mœurs grecques, afin d'améliorer cette nation perverse (*Hist. lib.* viii).

†. 1. — * On ne doit pas se représenter ce livre comme sont les livres de nos jours. C'était un rouleau, peut-être de parchemin, sur lequel les anciens avaient ordinairement coutume d'écrire. On n'écrivait ces rouleaux que du côté intérieur (en dedans), on les roulait ensuite, on les attachait avec des liens ou même on les scellait, quand le contenu devait en demeurer secret. Il est marqué du rouleau ci-dessus qu'il était aussi écrit en dehors. Cela signifie que le contenu en était infiniment riche. Il est dit qu'il est scellé de sept sceaux, afin de marquer par là les sept objets principaux qui devaient être dévoilés dans sept apparitions. Celui qui est assis sur le trône tient le livre, parce que l'avenir est renfermé dans les décrets de Dieu (5. *Moy.* 32, 34; 4, 9; *Dan.* 12, 4. 9).

2. Et je vis un ange fort ³, qui disait à haute voix : Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en lever les sceaux ⁴?

3. Et nul ne pouvait, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre ⁵, ouvrir le livre, ni le regarder ⁶.

2. Et vidi angelum fortem, prædicantem voce magna : Quis est dignus aperire librum, e: solvere signacula ejus?

3. Et nemo poterat, neque in cælo, neque in terra, neque subtus terram, aperire librum, neque respicere illum.

7. 2. — ³ un des anges les plus puissants (*Ephés.* 1, 21).

⁴ Qui peut dévoiler les secrets de l'avenir? Ici commence le récit prophétique de ce qui doit arriver. Tout ce qui est dévoilé depuis le chap. 5 jusqu'au chap. 13 forme une prophétie continue, car la vision des sept sceaux occupe et remplit les chap. 6-11, et le chap. 12 offre la scène qui en est la conclusion. L'objet de cette prophétie ne peut du reste faire la matière d'aucun doute pour ceux qui expliquent l'apocalypse par elle-même, d'après son propre texte, sans se laisser préoccuper par des idées étrangères. C'est la chute du judaïsme, la victoire du christianisme sur le judaïsme, et la vengeance divine, première cause de cette chute et de cette victoire. Que dans toute la suite de la prophétie, il soit question du judaïsme, c'est ce qu'il est facile de reconnaître par plusieurs signes évidents. Non-seulement la vengeance céleste est caractérisée par les paroles mêmes dont Jésus-Christ s'est servi pour annoncer la ruine de Jérusalem et les fléaux qui devaient l'accompagner (chap. 6, 13 et suiv.), le châtimement retombe encore expressément sur les Juifs, de même que ceux qui en sont délivrés portent surtout le nom de Juifs (chap. 7). De plus, la prise du temple et de la cité sainte par les nations y est formellement prédite (chap. 11, 1. 2). Mais à cette indication précise de la vengeance céleste fondant sur les Juifs, se rattache une question ultérieure : Les châtiments prédits ne regardent-ils que l'avenir le plus prochain, la ruine de l'Etat et du temple de la nation juive, ou bien, comme cela arrive souvent, et même d'ordinaire, dans les prophéties (*Isai.* 24, note 1; *Jér.* 52, note 1; *Ezéch.* 20, note 36), s'entendent-ils encore en même temps d'un avenir plus éloigné? — Comme Jésus-Christ a joint ses prophéties relatives à la chute de Jérusalem à la prophétie touchant le jugement à la fin des temps, et représenté ces deux événements sous une seule et même image, de sorte que les mêmes termes désignent à la fois les deux événements (*Voy. Matth.* 24), il faut également admettre ici que les expressions qui se rapportent à la chute du judaïsme doivent recevoir dans les derniers temps un accomplissement ultérieur, quand elles ne peuvent trouver dans l'histoire de l'avenir le plus prochain une explication qui en épuise le sens. Les remarques feront voir en lieu et place de quelle manière ce double point de vue se trouve mêlé dans chaque partie de la prophétie. Pour ce qui regarde maintenant la suite et la connexion des scènes particulières qu'elles renferment, voici comment elles se suivent et s'enchaînent les unes aux autres : Découvrir l'avenir est une prérogative réservée à Jésus-Christ (chap. 5); Jésus-Christ le découvre en effet, et il prédit qu'il triomphera du judaïsme (chap. 6, 2), que la guerre (6, 4), la famine (6, 5) et la mort (6, 8) viendront fondre sur les Juifs. Les saints, qui ont souffert la mort du martyre de la part des Juifs, demandent dans leurs prières que cette victoire soit prompte, et qu'elle serve à venger leur sang versé innocemment pour Dieu (6, 9-11). En conséquence, un châtimement effroyable est annoncé comme étant sur le point d'éclater, et il éclate en effet (6, 12 et suiv.). Cependant la vengeance divine n'atteint pas les élus, les Juifs convertis, ils sont mis en sûreté contre ses coups, et c'est Dieu lui-même qui les protège (chap. 7). Ensuite, par un effet de la prière des élus, les châtiments se succèdent (8, 2-5). Six anges prédisent ces châtiments et les exécutent dans une succession progressive et ascendante (8, 7 jusqu'au chap. 9, 21). L'ange de l'Alliance, représentant Jésus-Christ, annonce la ruine entière du judaïsme (chap. 10); le temple est, au milieu de fléaux divers, livré aux Gentils (11, 1-14), après quoi le septième ange prédit le triomphe du christianisme sur le judaïsme (11, 11-19), triomphe qui est de plus représenté sous un symbole particulier dans une vision spéciale (chap. 12). Ainsi toute la prophétie forme comme la première partie du sublime spectacle qui est l'objet de l'apocalypse, et renferme la victoire du christianisme sur le judaïsme, à laquelle se rattache ensuite, au chap. 13, la seconde partie, la victoire de Jésus-Christ sur le paganisme.

7. 3. — ⁵ personne, même dans l'autre monde (dans les enfers, le purgatoire).

⁶ aucune créature ne pouvait dévoiler les secrets divins, ni les réaliser; il n'y

4. Et ego flebam multum, quoniam nemo dignus inventus est aperire librum, nec videre eum.

5. Et unus de senioribus dixit mihi : Ne fleveris : ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, et solvere septem signacula ejus.

6. Et vidi : et ecce in medio throni et quatuor animalium, et in medio seniorum, agnum stantem tanquam occisum, habentem cornua septem, et oculos septem : qui sunt septem Spiritus Dei, missi in omnem terram.

7. Et venit, et accepit de dextera sedentis in throno librum.

8. Et cum aperisset librum, quatuor animalia, et viginti quatuor seniores ceciderunt coram Agno, habentes singuli citharas, et phialas aureas plenas odoramentorum, quæ sunt orationes sanctorum :

9. et cantabant canticum novum, dicentes : Dignus es, Domine, accipere librum, et aperire signacula ejus : quoniam occisus es, et redemisti nos Deo in sanguine tuo

4. Et je fondais en larmes de ce que personne ne s'était trouvé digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder ⁷.

5. Et l'un des vieillards ⁸ me dit : Ne pleurez point : voici le lion de la tribu de Juda ⁹, le rejeton de David ¹⁰, qui a obtenu par sa victoire le pouvoir d'ouvrir le livre et d'en lever les sept sceaux.

6. Et je vis : et voici, au milieu du trône et des quatre animaux ¹¹, et au milieu des vieillards, un agneau ¹² comme égorgé ¹³, qui était debout, et qui avait sept cornes ¹⁴ et sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu, envoyés par toute la terre ¹⁵.

7. Et il vint prendre le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône.

8. Et après qu'il l'eut ouvert ¹⁶, les quatre animaux et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau ¹⁷, ayant chacun des harpes ¹⁸ et des coupes d'or pleines de parfums, qui sont les prières des saints ¹⁹;

9. et ils chantaient un cantique nouveau ²⁰, en disant ²¹ : Vous êtes digne, Seigneur, de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux, parce que vous avez été mis à mort, et que par votre sang vous nous avez rachetés pour

avait qui le pût que le Fils de Dieu, qui a reçu de son Père tout pouvoir, jusqu'à réduire ses ennemis à lui servir d'escabeau.

ŷ. 4. — ⁷ Saint Jean ressentait une profonde douleur; car si l'avenir n'eût été dévoilé, prédit et réalisé, la foi chrétienne n'aurait point triomphé de ses ennemis.

ŷ. 5. — ⁸ Voy. *pl. h.* 4, 4.

⁹ Jésus-Christ, le Messie, est ainsi désigné parce qu'il descend de la tribu de Juda (1. *Moy.* 49, 9. 10), et que, semblable au lion dans sa victoire, il a triomphé de tous ses ennemis, le monde, la mort et l'enfer.

¹⁰ le rejeton de David (Voy. *Matth.* 1, 1).

ŷ. 6. — ¹¹ Voy. *pl. h.* 4, 6.

¹² c'est-à-dire l'Agneau se trouvait au milieu de l'espace qui était entre le trône de Dieu et les vieillards. L'Agneau est le Fils de Dieu, qui est représenté sous ce symbole parce qu'il est mort pour nous comme une victime d'expiation, avec l'innocence et la patience d'un agneau (Voy. *Isai.* 53, 7; *Act.* 8, 32).

¹³ Il portait les stigmates de ses souffrances comme les trophées de sa victoire.

¹⁴ Les cornes sont le symbole de la force (*Luc.* 1, 69). Le nombre sept est l'expression de la grandeur. C'était un agneau d'une force extraordinaire.

¹⁵ Voy. *pl. h.* 4, 5.

ŷ. 8. — ¹⁶ D'autres traduisent : Et comme il ouvrait le livre — se disposait à ouvrir le livre, lorsqu'il saisit les sceaux comme (*Pl. h.* 6, 4). Dans le grec : lorsqu'il prit le livre.

¹⁷ car découvrir, annoncer et réaliser l'avenir, faire triompher la cause de Dieu, est le bienfait le plus signalé que le ciel puisse accorder à la terre, et il convient, pour ce bienfait, de lui rendre des adorations et des actions de grâce.

¹⁸ On célébrait les louanges de Dieu au son des harpes (*Ps.* 32, 2; 91, 4).

¹⁹ Les parfums figurent les prières, que les vieillards, les saints font sans cesse monter devant Dieu.

ŷ. 9. — ²⁰ un cantique d'action de grâces pour la délivrance des hommes, cantique qui ne pouvait être chanté avant que cette délivrance eût été consommée.

²¹ Suit le contenu du cantique.

Dieu, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ²²;

10. et vous nous avez faits rois et prêtres pour notre Dieu ²³, et nous régnerons sur la terre ²⁴.

11. Je regardai encore, et j'entendis la voix de plusieurs anges autour du trône, et de des animaux et des vieillards, et il y en avait des milliers de milliers,

12. qui disaient à haute voix : l'Agneau qui a été égorgé est digne de recevoir puissance, divinité ²⁵, sagesse, force, honneur, gloire, et bénédiction ²⁶.

13. Et j'entendis toutes les créatures qui sont dans le ciel, et sur la terre, et sous terre, et dans la mer, et dans toute son étendue, qui disaient : A celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, bénédiction, honneur, gloire et puissance dans les siècles des siècles.

14. Et les quatre animaux disaient : Amen. Et les vingt-quatre vieillards tombèrent sur leurs visages ²⁷, et adorèrent celui qui vit dans les siècles des siècles.

ex omni tribu, et lingua, et populo, et natione :

10. et fecisti nos Deo nostro regnum, et sacerdotes : et regnabimus super terram.

11. Et vidi, et audiui vocem angelorum multorum in circuitu throni, et animalium, et seniorum : et erat numerus eorum millia millium,

12. dicentium voce magna : Dignus est Agnus, qui occisus est, accipere virtutem, et divinitatem, et sapientiam, et fortitudinem, et honorem, et gloriam, et benedictionem.

13. Et omnem creaturam, quæ in cælo est, et super terram, et sub terra, et quæ sunt in mari, et quæ in eo : omnes audiui dicentes : Sedenti in throno, et Agno, benedictio, et honor, et gloria, et potestas in sæcula sæculorum.

14. Et quatuor animalia dicebant : Amen. Et viginti quatuor seniores ceciderunt in facies suas : et adoraverunt viventem in sæcula sæculorum.

CHAPITRE VI.

Ouverture des six premiers sceaux.

1. Et je vis que l'Agneau avait ouvert l'un des sept sceaux ; et j'entendis l'un des quatre animaux qui dit avec une voix comme d'un tonnerre : Venez et voyez ¹.

1. Et vidi quod aperuisset Agnus unum de septem sigillis, et audiui unum de quatuor animalibus, dicens, tanquam vocem tonitruui : Veni, et vide.

²² Vous pouvez dévoiler l'avenir et faire triompher la cause de Dieu, car vous êtes le Libérateur.

γ. 10. — ²³ Voy. *pl. h.* 1, 6.

²⁴ nous régnerons dans la personne des chrétiens qui vivront sur la terre, quand vous aurez procuré la victoire à la foi chrétienne.

γ. 12. — ²⁵ Le grec porte : les richesses.

²⁶ Recevoir a ici en même temps la signification de donner. L'Agneau est digne qu'on lui rende les honneurs divins.

γ. 14. — ²⁷ Dans le grec : tombèrent et adorèrent.

γ. 1. — ¹ Faites bien attention : De même que l'ouverture des six premiers sceaux n'ouvrit point le livre, parce que le septième sceau le tenait encore fermé, et que l'ouverture des six sceaux n'était qu'une *préparation* à l'ouverture complète ; de même ce qui est annoncé à l'ouverture de ces six sceaux, ne doit pas non plus être pris comme une déclaration de la vengeance divine éclatant en effet, mais comme la déclaration de la *préparation* à la vengeance effective.

2. Et vidi : et ecce equus albus, et qui sedebat super illum habebat arcum, et data est ei corona, et exivit vincens ut vinceret.

3. Et cum aperuisset sigillum secundum, audiui secundum animal, dicens : Veni, et vide.

4. Et exivit alius equus rufus : et qui sedebat super illum, datum est ei ut sumeret pacem de terra, et ut invicem se interficeriant, et datus est ei gladius magnus.

5. Et cum aperuisset sigillum tertium, audiui tertium animal, dicens : Veni, et vide. Et ecce equus niger : et qui sedebat super illum, habebat stateram in manu sua.

6. Et audiui tanquam vocem in medio quatuor animalium dicentium : Bilibris tritici denario, et tres bilibres hordei denario, et vinum et oleum ne læseris.

7. Et cum aperuisset sigillum quartum, audiui vocem quarti animalis dicentis : Veni, et vide.

2. Et je vis paraître tout d'un coup un cheval blanc; et celui qui était monté dessus, avait un arc, et on lui donna une couronne, et il partit en vainqueur pour continuer à vaincre².

3. Et lorsqu'il eut ouvert le second sceau, j'entendis le second animal qui dit : Venez, et voyez.

4. Et il sortit un autre cheval qui était roux; et le pouvoir fut donné à celui qui était dessus, d'enlever la paix de dessus la terre : et de faire que les hommes s'entre-tuassent, et on lui donna une grande épée.

5. Et quand il eut ouvert le troisième sceau, j'entendis le troisième animal qui dit : Venez, et voyez. Et je vis paraître tout d'un coup un cheval noir; et celui qui était dessus, avait une balance en sa main³.

6. Et j'entendis comme une voix du milieu des quatre animaux, qui dit : Le litron de blé vaudra une drachme⁴; et trois litrons d'orge, une drachme; mais ne gâtez ni le vin ni l'huile⁵.

7. Et lorsqu'il eut ouvert le quatrième sceau⁶, j'entendis la voix du quatrième animal, qui dit : Venez, et voyez.

Sous ces diverses images, il ne faut pas voir le Seigneur exécutant les décrets de ses vengeances, mais se mettant en voie de les exécuter; en un mot, c'est une scène préparatoire (*Voy.* sur la suite et la connexion avec ce qui précède et ce qui suit *pl. h.* 5, note 3). — * Cette pensée est fondamentale pour l'intelligence du commentaire. Les événements sont d'abord annoncés, proclamés, puis vient leur accomplissement. C'est faute d'avoir fait cette distinction, que tant d'interprètes se sont jetés dans un dédale de difficultés dans l'interprétation de l'Apocalypse.

γ. 2. — ² Le Seigneur paraît et se met en voie de faire triompher sa cause sur le judaïsme (*voy. pl. h.* 5, note 3), et Dieu lui donne la victoire. Le guerrier armé d'un arc sur un cheval de triomphe, sur un cheval blanc, avec la couronne du vainqueur, est Jésus-Christ. Dans *Zach.* 1, 8, il est assis sur un cheval rouge. La signification des trois sceaux qui suivent forme une suite d'idées étroitement unies; ils désignent le cortège du vainqueur, et ils marquent que les Juifs seront vaincus par la guerre (γ. 4), qu'ils souffriront de la faim les tourments les plus cruels (5. 6), et qu'ils tomberont par l'épée et par la peste (7. 8).

γ. 5. — ³ Le cavalier a une balance à la main pour peser les moyens d'existence, les vivres, qui sont si rares, qu'il faut les mesurer à chacun avec économie, au lieu de lui en donner au gré de ses désirs.

γ. 6. — ⁴ Litt. Deux livres de froment pour un denier, et six livres d'orge pour un denier. — Une mesure contenait à peu près la quantité de grains qu'un esclave recevait chaque jour pour sa nourriture, ce qui pouvait suffire aux besoins les plus pressants. Vu l'abondance des grains dans la Palestine, c'était là un prix très-élevé. — * Il s'agit de la livre romaine, qui était de douze onces. Le grec porte *χονίς*, chœnix, qui est une mesure grecque pour les matières sèches, contenant la ration ordinairement assignée à un homme pour la nourriture de la journée.

⁵ Il n'y aura pas disette de vin et d'huile; mais on ne peut s'en servir pour apaiser la faim. On connaît l'effroyable famine qui sévit pendant le siège de Jérusalem par Titus, Général romain. La disette y fut telle qu'une mère, d'ailleurs d'une condition aisée, tua son propre enfant et le fit rôtir.

γ. 7. — ⁶ La rupture des sceaux qui se suit avec tant de rapidité figure sans doute que le Seigneur, qui déjà a paru sur la scène, ne tardera point de mettre à exécution les décrets de sa vengeance.

8. Et en même temps je vis ⁷ paraître un cheval pâle; et celui qui était monté dessus s'appelait la Mort, et l'enfer le suivait; et le pouvoir lui fut donné sur les quatre parties de la terre⁸, pour y faire mourir les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages.

9. Et lorsqu'il eut ouvert le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient souffert la mort pour la parole de Dieu, et pour le témoignage qu'ils lui avaient rendu⁹.

10. Et ils criaient d'une voix forte en disant : Seigneur, qui êtes saint et véritable, jusqu'à quand différerez-vous à nous faire justice, et à venger notre sang de ceux qui habitent sur la terre¹⁰?

11. Et on leur donna à chacun une robe blanche¹¹, et il leur fut dit qu'ils attendissent en repos encore un peu de temps, jusqu'à ce que fût rempli le nombre des serveurs de Dieu et de leurs frères, qui devaient aussi bien qu'eux souffrir la mort¹².

8. Et ecce equus pallidus : et qui sedebat super eum, nomen illi Mors, et infernus sequebatur eum, et data est illi potestas super quatuor partes terræ, interficere gladio, fame, et morte, et bestiis terræ.

9. Et cum aperuisset sigillum quintum, vidi subtus altare animas interfectorum propter verbum Dei, et propter testimonium quod habebant,

10. Et clamabant voce magna, dicentes : Usquequo Domine (sanctus, et verus), non judicas, et non vindicas sanguinem nostrum de iis qui habitant in terra?

11. Et datæ sunt illis singulæ stolæ albæ : et dictum est illis ut requiescerent adhuc tempus modicum, donec compleantur conservi eorum, et fratres eorum, qui interficiendi sunt sicut et illi.

§. 8. — ⁷ Dans le grec : Et je vis, et voici qu'un cheval, etc.

⁸ Dans le grec : sur la quatrième partie de la terre. — Au rapport de l'histoire, durant le siège de Jérusalem toutes les rues étaient jonchées de cadavres, et la mort fit de tels ravages que, dans l'espace de trois mois, 115,800 cadavres furent transportés hors de la ville par la porte, 600,000 furent jetés par-dessus les murs, et devinrent la proie des chiens, des chacals, etc.

§. 9. — ⁹ Les âmes de ceux qui, avant Jésus-Christ et depuis Jésus-Christ, avaient souffert la mort du martyre à cause de leur fermeté dans la profession de la vraie foi, demandent maintenant (§. 10) si la vengeance de Dieu ne va pas bientôt éclater. Cette demande se rattache fort bien aux quatre premiers sceaux; car c'est avec beaucoup d'à-propos qu'après avoir vu le vainqueur s'armer et paraître dans l'arène, elles l'exhortent à exécuter le projet qu'il a formé. Les martyrs font cette demande, parce que c'étaient principalement eux qui avaient eu à souffrir des ennemis du royaume de Dieu. — Saint Jean les voit sous l'autel. C'est que le ciel où l'Apôtre vit l'ouverture des sceaux, lui fut représenté sous la forme d'un temple, dans le sanctuaire duquel on entrait par une porte, ainsi que dans le sanctuaire du temple terrestre (*Pl. h. 4, 1*) : il s'y trouvait également un autel pour les sacrifices; et parce que dans l'ancienne Alliance le sang des victimes vivantes était répandu au pied de l'autel (*3. Moys. 16, 12 et suiv.*), les âmes qui avaient été immolées comme des victimes pour la gloire de Dieu, les âmes des martyrs, sont aussi placées sous l'autel des sacrifices dans le temple céleste. Et telle est, selon toute vraisemblance, le fondement de l'usage où est l'Eglise catholique de mettre les reliques de saints martyrs et d'autres saints sous la pierre des autels, sur lesquels le très-saint sacrifice doit être offert.

§. 10. — ¹⁰ des descendants de nos bourreaux, lesquels sont tout aussi impies, tout aussi endurcis dans le péché, et qui ont les mêmes sentiments que leurs pères (*Voy. Math. 23, 29-36*). Remarquez d'ailleurs que les martyrs ne demandaient pas que Dieu fit éclater ses vengeances à cause d'eux-mêmes, mais afin que la justice de Dieu fût glorifiée, de sorte que les hommes apprirent à craindre Dieu et se convertissent. La vengeance des martyrs également juste et miséricordieuse, consiste, dit saint Augustin, à conjurer Dieu de faire cesser le règne du péché, sous lequel ils ont été persécutés.

§. 11. — ¹¹ la gloire dont ils jouissent auprès de Dieu (*Voy. pl. h. 3, 4, 5*), leur fut confirmée.

¹² Suivant les décrets de Dieu, il faut, avant que sa vengeance contre les Juifs éclate dans sa plénitude, que les élus de Dieu et le nombre déterminé de ceux qui doivent mourir de la mort du martyre de la part des Juifs, soit complet, et que

12. Et vidi cum aperuisset sigillum sextum : et ecce terræ motus magnus factus est, et sol factus est niger tanquam saccus cilicinus : et luna tota facta est sicut sanguis :

13. et stellæ de cœlo ceciderunt super terram, sicut ficus emittit grossos suos cum a vento magno movetur ;

14. et cœlum recessit sicuti liber involutus : et omnis mons, et insula de locis suis mota sunt :

15. et reges terræ, et principes, et tribuni, et divites, et fortes, et omnis servus, et liber, absconderunt se in speluncis, et in petris montium :

16. et dicunt montibus, et petris : Cadite super nos, et abscondite nos a facie sedentis super thronum, et ab ira Agni :

17. quoniam venit dies magnus iræ ipsorum : et quis poterit stare ?

12. Et je vis aussi que, lorsqu'il eut ouvert le sixième sceau¹³, il se fit tout d'un coup un grand tremblement de terre, et le soleil devint noir comme un sac de poil, et la lune tout entière devint comme du sang ;

13. Et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsque le figuier, étant agité par un grand vent, laisse tomber ses figes vertes.

14. Et le ciel se retira comme un livre que l'on roule¹⁴, et toutes les montagnes et les îles furent ébranlées de leur place.

15. Et les rois de la terre, et les princes, et les officiers de guerre, et les riches, et les puissants, et tous les hommes esclaves et libres se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes ;

16. et ils dirent aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône, et de la colère de l'Agneau ; *Isaïe*, 2, 19 ; *Luc*, 23, 30.

17. parce que le grand jour de leur colère est arrivé ; et qui pourra subsister¹⁵ ?

la mesure des péchés des Juifs soit comblée (*Voy. Matth.* 23, 34-37 ; *Luc*, 11, 41-51). Ces mots sont d'ailleurs une nouvelle preuve que ce n'est pas encore l'exécution effective des châtimens qui est annoncée aux quatre premiers sceaux (*Voy. pl. h. §. 1*).

§. 12. — ¹³ La prière des martyrs est exaucée. Les fléaux eux-mêmes, il est vrai, n'éclatent pas encore, mais on en voit paraître les présages les plus prochains, un grand changement dans les éléments et dans le ciel, les signes qui sont d'ordinaire les avant-coureurs des grands événements (*Joël*, 2, 10 ; 2. *Mach.* 5, 2, note 2).

§. 14. — ¹⁴ Comme on ne peut plus lire dans un livre qui est roulé (*Voy. pl. h. §. 1*), on ne pouvait de même plus rien distinguer dans le ciel.

§. 17. — ¹⁵ Les apparitions qui sont ici rapportées doivent d'abord être prises comme des présages des châtimens qui devaient retomber sur les Juifs ; car c'est non-seulement ce que demande le contexte, où avant et après il est question de ces mêmes châtimens : Jésus-Christ (*Matth.* 24, 21 ; 29. 34) et les apôtres (*Act.* 2, 19. 20) les ont également donnés comme les signes avant-coureurs, et l'histoire est là pour attester qu'ils ont réellement eu lieu. En effet, l'historien juif Josèphe parle de signes effroyables qui apparurent dans les cieux avant la guerre des Juifs, et il dépeint aussi l'extrême désespoir qui poussa les Juifs à fuir sur les montagnes et dans les cavernes, et leur faisait souhaiter une prompte mort, pour échapper à un long martyre. Les tremblements de terre, le renversement des montagnes et des îles n'arrivèrent pas, il est vrai, à la lettre, comme il est marqué ; mais tout cela peut très-bien s'entendre, dans un sens figuré, des grands mouvements des armées romaines, qui de toutes les contrées de l'empire accoururent et se rassemblèrent dans la Palestine. Aussi la prédiction ci-dessus se rapporte-t-elle à l'avenir le plus prochain. Mais cet avenir prochain n'épuise pas sa signification ; car comme Jésus-Christ (*Matth.* 24) a, presque sous les mêmes termes, compris, non pas simplement les signes précurseurs de la ruine de Jérusalem, mais en même temps les présages qui doivent annoncer le jugement du monde ; à peine y a-t-il lieu de douter que si saint Jean, sous les expressions énergiques dont il s'est servi, a entendu dans le sens prochain, mais impropre, les signes précurseurs de cette catastrophe qui attendait les Juifs, il n'ait compris aussi, dans le sens éloigné, mais complet, les présages du jugement dernier. A la vérité les fléaux qui doivent précéder le jugement du monde atteindront surtout les chrétiens sortis du sein des nations, parce qu'alors la foi sera comme entièrement éteinte parmi eux (*Luc*, 18, 8 ; *Joël*, 3, 2, note 3), tandis que le peuple juif sera entré dans l'Eglise (*Rom.* 11. 25) ;

CHAPITRE VII.

Les élus sont préservés des châtimens de Dieu. Une multitude nombreuse de toutes les nations devant le trône de l'Agneau.

1. Après cela, je vis quatre anges postés aux quatre coins de la terre, qui retenaient les quatre vents du monde, afin qu'ils ne soufflassent point sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre¹.

2. Et je vis un autre ange qui montait du côté de l'Orient², ayant le sceau du Dieu vivant³; et il cria d'une voix forte aux quatre anges, qui avaient reçu le pouvoir de frapper de plaies la terre et la mer,

3. en disant : Ne frappez point la terre, ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les serviteurs de notre Dieu⁴.

4. Et j'entendis que le nombre de ceux qui avaient été marqués, était de cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des enfans d'Israël⁵.

1. Post hæc vidi quatuor angelos stantes super quatuor angulos terræ, tenentes quatuor ventos terræ, ne flarent super terram, neque super mare, neque in ullam arborem.

2. Et vidi alterum angelum ascendentem ab ortu solis, habentem signum Dei vivi : et clamavit voce magna quatuor angelis, quibus datum est nocere terræ, et mari,

3. dicens : Nolite nocere terræ, et mari, neque arboribus, quoadusque signemus servos Dei nostri in frontibus eorum.

4. Et audiui numerum signatorum, centum quadraginta quatuor millia signati, ex omni tribu filiorum Israel.

ce qui ferait supposer que la prédiction relative à ces signes ne trouve pas ici son application, puisqu'il s'agit de fléaux qui frappent les Juifs : cependant comme les Gentils devenus chrétiens ont pris la place des Juifs, qu'ils sont devenus l'Israël spirituel, et qu'ils sont en effet ainsi désignés même dans les Ecritures (*Zach.* 12, 1, note 1. *Rom.* 9, 7 et suiv.), les deux rapports, l'un au temps prochain, l'autre au dernier temps, peuvent très-bien coexister et se concilier.

¶ 1. — ¹ Avant que la ruine prédite et annoncée jusque-là par des avant-coureurs (6, 12 et suiv.) éclate, Dieu se souvient des siens ; et comme Jésus-Christ avait prédit qu'au temps des grandes afflictions, les élus de Dieu seraient de sa part les objets d'une protection particulière (*Matth.* 24, 22. 24. 31), il arrive présentement la même chose, Dieu différant l'exécution de ses jugemens jusqu'à ce que les siens aient été mis en sûreté. Sur la suite et le contexte voy. *pl. h.* 5, 1, note 3. Les vents, dans le style prophétique, marquent les afflictions (*Dan.* 7, 2), en sorte que le sens est : Les anges, par l'ordre de Dieu, tiennent en suspens l'exécution des vengeances divines.

¶ 2. — ² d'où vient tout bien, toute bénédiction.

³ lequel avait pour mission de marquer, c'est-à-dire de délivrer, de mettre en sûreté, les élus, ceux qui devaient être sauvés, mis en liberté (Voy. *pl. b.* 14, 1).

¶ 3. — ⁴ jusqu'à ce que nous les ayons mis en sûreté. La figure de la marque est d'*Ezéch.* 9, 4.

¶ 4. — ⁵ Et j'appris qu'il y avait un très-grand nombre d'élus de toutes les tribus d'Israël, qui avaient été mis en sûreté contre les fléaux de la destruction de Jérusalem. Le nombre rond indiqué ci-dessus est la somme de ceux qui sont marqués plus bas ¶ 5-8, et il signifie en général que le nombre des élus était très-considérable. L'histoire confirme l'accomplissement de cette prédiction. Le général romain Cestius ayant commencé à faire le siège de Jérusalem, demeura un mois entier campé dans la ville avec son armée, mais il se retira ensuite. Les chrétiens de la Palestine, les chrétiens convertis du judaïsme se souvenant de l'avertissement de Jésus-Christ (*Matth.* 24, 16), profitèrent de cette circonstance et s'éloignèrent, les uns ayant cherché un refuge à Pella, de l'autre côté du Jourdain, les autres

5. Ex tribu Juda duodecim millia signati : Ex tribu Ruben duodecim millia signati : Ex tribu Gad duodecim millia signati :

6. Ex tribu Aser duodecim millia signati : Ex tribu Nephthali duodecim millia signati : Ex tribu Manasse duodecim millia signati :

7. Ex tribu Simeon duodecim millia signati : Ex tribu Levi duodecim millia signati : Ex tribu Issachar duodecim millia signati :

8. Ex tribu Zabulon duodecim millia signati : Ex tribu Joseph duodecim millia signati. Ex tribu Benjamin duodecim millia signati.

9. Post hæc vidi turbam magnam, quam dinumerare nemo poterat, ex omnibus gentibus, et tribubus, et populis, et linguis : stantes ante thronum, et in conspectu Agni, amicti stolis albis, et palmæ in manibus eorum :

10. et clamabant voce magna dicentes : Salus Deo nostro, qui sedet super thronum, et Agno.

11. Et omnes angeli stabant in circuitu throni, et seniorum, et quatuor animalium : et ceciderunt in conspectu throni in facies suas, et adoraverunt Deum,

12. dicentes : Amen. Benedic-

5. De la tribu de Juda, douze mille de marqués; de la tribu de Ruben, douze mille de marqués; de la tribu de Gad, douze mille de marqués;

6. de la tribu d'Aser, douze mille de marqués; de la tribu de Nephthali, douze mille de marqués; de la tribu de Manassé, douze mille de marqués;

7. de la tribu de Siméon, douze mille de marqués; de la tribu de Lévi⁶, douze mille de marqués; de la tribu d'Issachar, douze mille de marqués;

8. de la tribu de Zabulon, douze mille de marqués; de la tribu de Joseph⁷, douze mille de marqués; de la tribu de Benjamin, douze mille de marqués⁸.

9. Je vis ensuite une grande multitude, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue⁹. Ils étaient debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches¹⁰, et ayant des palmes à la main¹¹.

10. Et ils chantaient à haute voix : Gloire à notre Dieu¹², qui est assis sur le trône, et à l'Agneau.

11. Et tous les anges se tenaient debout autour du trône, et des vieillards, et des quatre animaux; et s'étant prosternés sur le visage devant le trône, ils adorèrent Dieu,

12. en disant : Amen¹³. Bénédiction,

s'étant dispersés en diverses contrées de l'Asie et de l'Europe. Lorsque plus tard Titus commença à presser davantage le siège de la ville, il n'y avait plus dans ses murs un seul chrétien.

§. 7. — ⁶ Le plus souvent Lévi n'est pas nommé parmi les tribus d'Israël (4. Moys. 1, 5-15. 49), parce qu'il était appliqué au service des autels; mais ici, où il est question des chrétiens, il est compris parmi toutes les autres tribus, parce que dans le christianisme le service des autels n'est le partage d'aucun peuple ni d'aucune tribu particulière.

§. 8. — ⁷ Joseph est mis à la place de son fils Ephraïm.

⁸ La tribu de Dan, qui se signala par son impiété, est exclue, pour nous apprendre que tous ceux qui lui ressemblent, qui aiment plus le monde que Dieu, partagent son sort, et n'ont aucune part avec les élus. L'idolâtrie éclata d'abord dans la tribu de Dan (Juges, 18), et le veau de Jéroboam était érigé dans son district (3. Rois, 12, 30). Il n'est pas non plus compté avec les autres tribus dans le livre des Chroniques (1. Par. 4-8).

§. 9. — ⁹ de peur qu'on ne crût qu'il y n'avait d'élus que les chrétiens sortis du judaïsme, une grande multitude de chrétiens convertis de la gentilité est encore montrée à l'Apôtre, pour marquer que ce sont surtout les nations qui peuplent l'Eglise. Ce mélange de ceux qui sont sauvés avec les bienheureux dans le ciel, est de plus une preuve évidente que l'Apôtre a également encore ici en vue l'avenir le plus éloigné, c'est-à-dire cette délivrance que suivra la gloire éternelle.

¹⁰ Symbole de l'innocence et de la gloire.

¹¹ Signe de la victoire.

§. 10. — ¹² Action de grâces et louanges, etc.

§. 12. — ¹³ Nous nous unissons à ce même cantique de louanges.

gloire, sagesse, action de grâces, honneur, puissance, et force à notre Dieu dans les siècles des siècles. Amen ¹⁴.

13. Et l'un des vieillards prenant la parole, me dit : Qui sont ceux-ci qui sont vêtus de robes blanches ? Et d'où sont-ils venus ?

14. Je lui répondis : Seigneur, vous le savez. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus ici après avoir passé par la grande tribulation, et qui ont lavé et blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau ¹⁵.

15. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans son temple ; et celui qui est assis sur le trône, les couvrira comme une tente ¹⁶.

16. Ils n'auront plus ni faim ni soif, et le soleil, ni aucune autre chaleur, ne les incommodera plus,

17. parce que l'Agneau, qui est au milieu du trône, sera leur pasteur ; et il les conduira aux fontaines des eaux vivantes, et Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux ¹⁷. Pl. b. 21, 4.

tio, et claritas, et sapientia, et gratiarum actio, honor, et virtus, et fortitudo Deo nostro, in sæcula sæculorum. Amen.

13. Et respondit unus de senioribus, et dixit mihi : Hi, qui amicti sunt stolis albis, qui sunt ? et unde venerunt ?

14. Et dixit illi : Domine mi, tu scis. Et dixit mihi : Hi sunt, qui venerunt de tribulatione magna, et laverunt stolas suas, et dealbaverunt eas in sanguine Agni ;

15. ideo sunt ante thronum Dei, et serviunt ei die ac nocte in templo ejus : et qui sedet in throno, habitabit super illos :

16. non esurient, neque sitient amplius, nec cadet super illos sol, neque ullus æstus :

17. quoniam Agnus, qui in medio throni est, reget illos, et deducet eos ad vitæ fontes aquarum, et absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum.

CHAPITRE VIII.

Ouverture du septième sceau. Prière des saints. Sept anges avec sept trompettes : les quatre premiers anges en sonnent.

1. Et lorsque l'Agneau eut ouvert le septième sceau, il se fit un silence dans le ciel d'environ une demi-heure ¹.

1. Et cum aperuisset sigillum septimum, factum est silentium in cœlo, quasi media hora.

¹⁴ Voy. pl. h. 5, 12-14.

ŷ. 14. — ¹⁵ Autrefois ils ont passé par les plus rudes tribulations, mais ils en ont profité pour se purifier et se sanctifier, et ils ont surtout rendu leurs vêtements éclatants de blancheur dans le sang de l'Agneau, c'est-à-dire : par la foi vivante en Jésus-Christ et à tout ce qu'il a enseigné, ils ont trouvé la justification ; et remplis d'un amour reconnaissant, par une pénitence de chaque jour, ils sont parvenus à une sainteté et à une pureté d'autant plus grande, qu'ils y ont travaillé plus longtemps, et c'est pourquoi ils sont maintenant dans l'innocence et dans la gloire.

ŷ. 15. — ¹⁶ C'est pourquoi, parce qu'ils ont souffert, cru et aimé, ils sont présentement auprès de Dieu ; leur vie est un hommage non interrompu rendu à Dieu, Dieu lui-même, comme leur Seigneur, est au-dessus d'eux et en même temps avec eux.

ŷ. 17. — ¹⁷ Aucune privation ne les fait plus souffrir, aucune peine ne les accable plus ; le Libérateur lui-même est leur pasteur et leur repos, et Dieu les fait jouir de la joie après la douleur, de la félicité après les tribulations.

ŷ. 1. — ¹ Par l'ouverture de ce dernier sceau, le livre du destin fut ouvert ; le jugement n'est plus simplement en voie de s'accomplir ; il s'accomplit désormais dans toute son affreuse réalité. C'est pour cette raison qu'il y a dans le ciel une attente silencieuse, une attention pleine d'effroi.

2. Et vidi septem angelos stantes in conspectu Dei : et datæ sunt illis septem tubæ.

3. Et alius angelus venit, et stetit ante altare habens thuribulum aureum : et data sunt illi incensa multa, ut daret de orationibus sanctorum omnium super altare aureum, quod est ante thronum Dei.

4. Et ascendit fumus incensorum de orationibus sanctorum de manu angeli coram Deo.

5. Et accepit angelus thuribulum, et implevit illud de igne altaris, et misit in terram, et facta sunt tonitrua, et voces, et fulgura, et terræ motus magnus.

6. Et septem angeli, qui habebant septem tubas, præparaverunt se ut tuba canerent.

7. Et primus angelus tuba cecinit, et facta est grando, et ignis, mixta in sanguine, et missum est in terram, et tertia pars terræ combusta est, et tertia pars arborum concremata est, et omne fœnum viride combustum est.

8. Et secundus angelus tuba

2. Et je vis les sept anges qui se tiennent devant la face de Dieu, et on leur donna sept trompettes².

3. Et un autre ange vint, et il se tint devant l'autel³, ayant un encensoir d'or ; et on lui donna une grande quantité de parfums, afin qu'il offrit les prières de tous les saints sur l'autel d'or qui est devant le trône de Dieu.

4. Et la fumée des parfums composée des prières des saints s'élevait de la main de l'ange, monta devant Dieu⁴.

5. Et l'ange prit l'encensoir et l'emplit du feu de l'autel, et il le jeta sur la terre, et il se fit des tonnerres, et des voix et des éclairs, et un grand tremblement de terre⁵.

6. Et les sept anges qui avaient les sept trompettes, se préparèrent pour en sonner.

7. Et le premier ange sonna de la trompette⁶ : et il se forma une grêle et un feu mêlé de sang, qui tombèrent sur la terre ; et la troisième partie de la terre et des arbres fut brûlée, et le feu consuma toute l'herbe verte⁷.

8. Et le second ange sonna de la trom-

§. 2. — ² Les sept trompettes ci-dessus (1, 4; 3, 1). Chez les Juifs les trompettes servaient aussi à donner le signal de la guerre (4. *Moy.* 10, 9; *Jos.* 6, 4). La figure est donc très-convenable ici, où il s'agit de la destruction de l'Etat des Juifs par la guerre.

§. 3. — ³ Comme le ciel apparaît à saint Jean sous la forme d'un temple, il s'y trouve, ainsi que dans le temple de Jérusalem, non-seulement un autel des holocaustes (*pl. h.* 6, 9, note 9), mais encore un autel des parfums, sur lequel des parfums sacrés étaient offerts au Seigneur.

§. 4. — ⁴ Saint Jean lui-même donne le parfum comme la prière des saints. Le fond de la prière n'était sans doute pas différent de ce que les saints martyrs ont demandé plus haut (6, 10). Aux martyrs se réunissent tous les saints, conjurant Dieu de faire éclater pour sa gloire, ses justes vengeance. L'encens monte devant Dieu, c'est-à-dire que la prière est exaucée, et que le châtimement va bientôt commencer.

§. 5. — ⁵ Le feu de l'autel, qui fit monter la fumée, c'est-à-dire les prières des saints, devant Dieu, désigne les persécutions auxquelles les chrétiens étaient en butte de la part des impies; car c'est à cause de ces persécutions dirigées contre l'œuvre de Dieu que les saints invoquent la vengeance divine. Ce feu est versé sur la terre, c'est-à-dire qu'il retombe sur ses auteurs, et qu'il attire sur eux de redoutables châtiments, dont les éclats du tonnerre, les éclairs, etc., sont une figure bien connue (*Ezéch.* 10, 2).

§. 7. — ⁶ Les sept châtiments qui suivent ne sont pas décrits en paroles, mais en figures. Ils sont entre eux dans un accord, et se succèdent avec une suite vraiment admirable; ils nous font voir la colère de Dieu s'épuisant par degrés. Les quatre premiers frappent la nature, la terre, la mer, les fleuves et le ciel. le cinquième et le sixième atteignent les hommes, le septième annonce la ruine totale.

⁷ La première plaie frappe la terre et les plantes. La grêle, mêlée de feu et de sang, marque une dévastation du pays accompagnée de l'incendie et de la mort par les armées ennemies. La troisième partie désigne, dans le style prophétique, une grande partie (*Zach.* 13, 8).

pette : et il parut comme une grande montagne tout en feu, qui fut jetée dans la mer ; et la troisième partie de la mer fut changée en sang.

9. Et la troisième partie des créatures qui étaient dans la mer, et avaient vie, mourut, et la troisième partie des navires périt⁸.

10. Et le troisième ange sonna de la trompette : et une grande étoile, ardente comme un flambeau, tomba du ciel sur la troisième partie des fleuves, et sur les sources des eaux.

11. Et cette étoile s'appelait Absinthe ; et la troisième partie des eaux ayant été changée en absinthe, un grand nombre d'hommes mourut pour en avoir bu, parce qu'elles étaient devenues amères⁹.

12. Et le quatrième ange sonna de la trompette : et le soleil, la lune et les étoiles ayant été frappés de ténèbres dans leur troisième partie, la troisième partie du soleil, de la lune, et des étoiles fut obscurcie, et le jour fut privé de la troisième partie de sa lumière, et la nuit de même¹⁰.

cecinit : et tanquam mons magnus igne ardens missus est in mare, et facta est tertia pars maris sanguis,

9. et mortua est tertia pars creaturæ eorum quæ habebant animas in mari, et tertia pars navium interiit.

10. Et tertius angelus tuba cecinit : et cecidit de cælo stella magna ardens tanquam facula, et cecidit in tertiam partem fluminum, et in fontes aquarum :

11. et nomen stellæ dicitur Absinthium ; et facta est tertia pars aquarum in absinthium : et multi hominum mortui sunt de aquis, quia amaræ factæ sunt.

12. Et quartus angelus tuba cecinit : et percussa est tertia pars solis, et tertia pars lunæ, et tertia pars stellarum, ita ut obscuraretur tertia pars eorum, et diei non luceret pars tertia, et noctis similiter.

ŷ. 9. —⁸ La seconde plaie frappe la mer ; elle en change la nature ; sa fécondité et la possibilité de naviguer cessent presque entièrement. Le volcan lancé dans la mer est l'image du changement qui s'y opère, de sa transformation partielle en une masse inerte, stérile, innavigable, comme le verset 10 l'explique plus au long.

ŷ. 11. —⁹ La troisième plaie frappe les cours d'eau et les fontaines. Suivant une opinion répandue en Orient, les rivières et les sources sont sous l'influence des astres ; c'est pourquoi elles sont desséchées en très-grande partie par une étoile qui tombe. Le tarissement est figuré par le nom de l'étoile, absinthe, qui est une herbe amère. Tout cela est une image de l'épuisement successif, de la dévastation du pays, qui aura aussi une influence pernicieuse sur la santé et la vie des hommes.

ŷ. 12. —¹⁰ La quatrième plaie frappe le ciel et ses luminaires. La bienfaisante influence du ciel sur la terre cesse universellement ; les ténèbres descendent d'en haut, le malheur, une influence funeste se fait sentir à elle. L'accomplissement de toutes ces plaies est clairement prouvé par l'histoire des Juifs. La terre de la Palestine, pendant que les Juifs étaient encore le peuple de Dieu, tant qu'ils demeurèrent obéissants à son alliance, fut, selon la promesse (5. Moys. 28), un pays d'une rare fertilité et comblé de bénédictions. Les céréales, le vin, l'huile, les légumes, le fourrage y croissaient avec abondance (5. Moys. 8, 7) ; les mers et les lacs qu'elle renferme étaient extrêmement poissonneux, tellement que le pain et le poisson étaient la nourriture ordinaire des gens du peuple (Jean, 6, 9) ; les mers étaient couvertes de vaisseaux ; les Hébreux eux-mêmes entretenaient des relations commerciales avec les Phéniciens (2. Par. 9, 21), et encore dans les derniers temps, sous le roi Hérode, ils avaient des flottes nombreuses. Tout le pays était coupé par des fleuves et des rivières, et des canaux ainsi que d'autres travaux pour diriger les eaux et propre à faciliter l'irrigation, conduisaient l'eau jusque sur les collines et les montagnes. De plus, l'influence du ciel, le climat, était si favorable, que la Palestine non-seulement ressemblait à un jardin par sa fécondité, mais encore était mise au nombre des contrées les plus saines de la terre. Tout cela, depuis que la malédiction de Dieu s'est appesantie sur cette terre (5. Moys. 28, 15 et suiv.), a cessé en très-grande partie. Déjà par la guerre des Juifs, dont les Romains firent du pays même le théâtre, commença sa désolation ; et dans la suite des temps, particulièrement sous la domination des Turcs, elle a toujours été en augmentant, jusqu'à ce qu'enfin il a été réduit à cet état de désert, où tous les voyageurs le

13. Et vidi, et audiui vocem unius aquilæ volantis per medium cœli, dicentis voce magna : Væ, væ, væ habitantibus in terra, de cæteris vocibus trium angelorum, qui erant tuba canituri.

13. Et je vis, et j'entendis la voix d'un aigle qui volait par le milieu du ciel, et qui disait à haute voix ¹¹ : Malheur ! malheur ! malheur aux habitants de la terre, à cause du son des trompettes dont les trois autres anges doivent sonner ¹² !

CHAPITRE IX.

Le cinquième et le sixième anges sonnent de la trompette.

1. Et quintus angelus tuba cecinit. et vidi stellam de cœlo cecidisse in terram, et data est ei clavis putei abyssi.

2. Et aperuit puteum abyssi : et ascendit fumus putei, sicut fumus fornacis magnæ : et obscuratus est sol et aer de fumo putei :

3. et de fumo putei exierunt locustæ in terram ; et data est illis

1. Et le cinquième ange sonna de la trompette : et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre, et la clef du puits de l'abîme lui fut donnée ¹.

2. Et elle ouvrit le puits de l'abîme : et il s'éleva du puits une fumée semblable à celle d'une grande fournaise ; et le soleil et l'air furent obscurcis de la fumée de ce puits ².

3. Et de la fumée du puits il sortit des sauterelles qui se répandirent sur la terre ³,

voient encore. Observez d'ailleurs que si les quatre fléaux trouvent une application prochaine dans l'état de désolation où la terre promise ne tarda pas à être réduite, cela n'exclut pas un autre accomplissement plus éloigné, *la désolation de toute la terre, et la transformation de toute la nature à la fin des temps*. Loin de là, cette dernière désolation est clairement marquée par l'énergie des expressions, qui ne peuvent qu'improprement s'expliquer de la dévastation de la Palestine, et elle est surtout confirmée par ce qui suit.

γ. 13. — ¹¹ Cet aigle est peut-être une allusion aux aigles romaines, qui devaient causer la ruine de l'Etat des Juifs.

¹² Les trois malheurs sont annoncés aux habitants de la terre (du pays), parce qu'ils doivent atteindre les hommes (*Voy. note 6*).

γ. 1. — ¹ Satan (chap. 12, 9) est précipité sur la terre, et pouvoir lui est donné d'y porter le malheur, et Jésus-Christ lui-même voit satan tomber du ciel comme un éclair (*Luc, 10, 18*). L'étoile dont il est ici question est donc satan, de sorte que le sens est : Le cinquième fléau consiste en ce que le pouvoir est donné à satan de déchaîner les esprits infernaux, pour nuire aux hommes. Donner les clefs signifie donner le pouvoir ; le puits de l'abîme est l'enfer.

γ. 2. — ² Dans le style figuré l'enfer est un gouffre de feu ; par conséquent, quand ce gouffre est ouvert, il doit s'en élever de la fumée ; car le feu produit de la fumée.

γ. 3. — ³ Des sauterelles s'élèvent au milieu de la fumée du gouffre de l'enfer. Dans le style prophétique (*Joël, 1, 4, note 2*) les sauterelles désignent des armées, C'est aussi avec cette signification symbolique qu'elles apparaissent ici ; car elles sont dépeintes comme des guerriers couverts de cuirasses, armés du pouvoir de nuire (γ. 7-10), et elles ont un chef à leur tête (γ. 11) : toutefois il suffit de faire une attention même superficielle au texte pour voir que ce ne sont point là des guerriers terrestres ; car ils ne font aucun dégât dans le pays (γ. 4), ce qui est inévitable à l'égard des armées en guerre ; ils ne tuent point, ce qui ne convient pas non plus à des guerriers tels que ceux qui sont sur la terre, mais ils nuisent seulement aux hommes, et parmi ceux-ci à ceux seulement qui ne sont pas protégés de Dieu. De tous ces signes il résulte clairement que ces armées sont d'une nature surnaturelle, les armées de satan, la troupe des malins esprits. Pouvoir leur est donné de pousser pour un temps les Juifs aux crimes les plus affreux et aux débauches les plus insensées et en même temps de leur faire souffrir d'horribles tourments.

et la même puissance qu'ont les scorpions de la terre leur fut donnée⁴.

4. Et il leur fut commandé de ne faire point de tort à l'herbe de la terre, ni à tout ce qui était vert, ni à tous les arbres, mais seulement aux hommes qui n'auraient point la marque de Dieu sur le front⁵.

5. Et on leur donna le pouvoir, non de les tuer, mais de les tourmenter durant cinq mois⁶ : et la douleur qu'elles causent est semblable à celle que fait le scorpion, quand il a piqué l'homme⁷.

9. Et en ce temps-là les hommes chercheront la mort, et ils ne pourront la trouver; et ils souhaiteront de mourir, et la mort s'enfuira d'eux⁸.

7. Or ces espèces de sauterelles étaient semblables à des chevaux préparés pour le combat⁹; et elles avaient sur la tête comme des couronnes qui paraissaient d'or¹⁰, et leur visage était comme des visages d'hommes¹¹.

8. Et elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents étaient comme des dents de lions¹².

9. Et elles avaient des cuirasses comme de fer¹³, et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chariots à plusieurs chevaux qui courent au combat.

10. Et leurs queues étaient semblables à celles des scorpions, y ayant des aiguillons; et elles avaient le pouvoir de nuire aux hommes durant cinq mois.

11. Et elles avaient pour roi l'ange de l'abîme¹⁴, appelé en hébreu Abaddon, en grec Apollyon, c'est-à-dire en latin, l'Exterminateur¹⁵.

potestas, sicut habent potestatem scorpiones terræ :

4. et præceptum est illis ne læderent fœnum terræ, neque omne viride, neque omnem arborem : nisi tantum homines, qui non habent signum Dei in frontibus suis :

5. et datum est illis ne occiderent eos; sed ut cruciarent mensibus quinque : et cruciatus eorum, ut cruciatus scorpionum cum percutit hominem.

6. Et in diebus illis quærent homines mortem, et non inveniunt eam : et desiderabunt mori, et fugiet mors ab eis.

7. Et similitudines locustarum, similes equis paratis in prælium : et super capita earum tanquam coronæ similes auro : et facies earum tanquam facies hominum.

8. Et habebant capillos sicut capillos mulierum; et dentes earum, sicut dentes leonum erant :

9. et habebant loricas sicut loricas ferreas, et vox alarum earum sicut vox currum equorum multorum currentium in bellum :

10. et habebant caudas similes scorpionum, et aculei erant in caudis earum : et potestas earum nocere hominibus mensibus quinque; et habebant super se

11. regem angelum abyssus, cui nomen hebraice Abaddon, græce autem Apollyon, latine habens nomen Exterminans.

⁴ Le scorpion s'irrite très-facilement, il est toujours prêt à piquer, et il a un poison qui opère lentement, mais qui à la fin, si on n'y apporte un prompt remède, donne la mort.

ŷ. 4. — ⁵ qui ne seraient pas du nombre des élus, qui ne devaient point être sauvés, préservés du fléau vengeur (*Pl. h. 7, 3*).

ŷ. 5. — ⁶ durant un espace de temps peu considérable.

⁷ ne tuant point subitement, mais faisant souffrir un lent tourment.

ŷ. 6. — ⁸ Voy. *pl. h. 6, 15. 16*.

ŷ. 7. — ⁹ Symbole de la cruauté.

¹⁰ Image de la puissance victorieuse.

¹¹ elles avaient les dehors de l'homme, et c'étaient néanmoins des scorpions.

ŷ. 8. — ¹² elles avaient un air de douceur, et c'étaient néanmoins des lions déchirants.

ŷ. 9. — ¹³ Image de la force

ŷ. 11. — ¹⁴ un des malins esprits, qui diffèrent aussi entre eux en force et en puissance (*Ephés. 6, 12*).

¹⁵ Il est facile de faire voir également par l'histoire des Juifs l'accomplissement de cette prophétie sur l'essaim de sauterelles sorties de l'enfer. Dès le temps de Jésus-Christ, les Juifs étaient une demeure de satan, pleins de confiance en leurs

12. Væ unum abiit, et ecce veniunt adhuc duo væ post hæc.

13. Et sextus angelus tuba cecinit : et audiui vocem unam ex quatuor cornibus altaris aurei, quod est ante oculos Dei,

14. dicentem sexto angelo, qui habebat tubam : Solve quatuor angelos, qui alligati sunt in flumine magno Euphrate.

15. Et soluti sunt quatuor angeli, qui parati erant in horam, et diem, et mensem, et annum, ut occiderent tertiam partem hominum.

12. Ce premier malheur étant passé, en voici encore deux autres¹⁶ qui suivent.

13. Et le sixième ange sonna de la trompette : et j'entendis une voix qui sortait des quatre coins de l'autel d'or qui est devant Dieu¹⁷ ;

14. et il dit au sixième ange qui avait la trompette : Déliez les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve de l'Euphrate¹⁸.

15. Et l'on délia ces quatre anges, qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, où ils devaient tuer la troisième partie des hommes¹⁹.

œuvres extérieures, et, au dedans, remplis de perversité (*Matth. 12, 44. 45*) : mais après qu'ils eurent commis l'horrible déicide dont ils se rendirent coupables sur la personne du Messie, leur état de réprobation alla toujours en empirant, et il était monté à son plus haut degré à l'époque qui précéda immédiatement la guerre des Juifs et pendant cette même guerre. Divisés en mille partis opposés qui se persécutaient et se déchiraient les uns les autres, livrés à tous les vices et étrangers à toutes les vertus, foulant aux pieds les droits humains et divins, guidés uniquement par la rage la plus aveugle et la haine la plus insensée, ils offrent peu avant leur ruine entière une image fidèle de la perversité de satan, et un exemple d'une lâcheté, d'un désespoir et d'un délaissement spirituel tel que satan pouvait seul en être l'auteur. C'est Josèphe, qui lui-même était Juif, et qui fut en partie témoin oculaire des maux de sa nation, qui nous retrace les horreurs de cette situation. Que du reste on n'oublie pas que ce châtement, outre l'avenir prochain du temps de la guerre des Juifs, embrasse un avenir plus éloigné dans les derniers temps : car la rage de satan, le pouvoir qu'il a de séduire les hommes et de les tourmenter, tel qu'il est ici décrit, ne s'exercera proprement et à la lettre que dans la période de la fin du monde, peu avant le jugement (*Pl. b. 20*), de sorte que tout ce qu'il entreprend avant cette époque, n'est qu'une figure de ses derniers et suprêmes efforts. — * Les mots de la Vulgate « Latine habens nomen Exterminans » dont le nom latin est Exterminateur, ne sont pas dans le grec. C'est une glose, en forme de traduction, de l'hébreu *Abaddon* et du grec *ἀπολλών*.

§. 12. — ¹⁶ lesquels regardent les hommes (*Voy. pl. h. 8. note 6*).

§. 13. — ¹⁷ de l'autel des parfums, qui était d'or (*Pl. h. 8, 3*), en signe que les vengeances divines éclatent par suite de la prière des saints. D'autres entendent l'autel des holocaustes (*Pl. h. 6, 9*), pour marquer qu'il fallait que de nouvelles victimes tombassent, que le sang fût encore versé et des vies sacrifiées. En effet, la vengeance divine est portée par cet Ange à un plus haut degré encore : la plaie précédente tourmentait, celle-ci tue. La première ne dure que cinq mois, un temps peu considérable, la seconde dure plus d'une année. Ci-devant les anges de la mort causaient seulement des tourments, présentement ils font mourir.

§. 14. — ¹⁸ Ces quatre Anges qui nuisent aux hommes et qui les frappent jusqu'à la mort, sont vraiment les Anges de la mort (§. 15). Ils sont au nombre de quatre, parce que c'est là le nombre de la perfection ; d'où il suit qu'il s'agit d'un Ange de la mort dont la mission est de compléter l'œuvre de la vengeance de Dieu. Le moyen par lequel il donne la mort porte manifestement tous les caractères du vent mortel et pestilentiel appelé *samum* ; car il fait partir son armée des bords de l'Euphrate, et cette armée vomit une vapeur de soufre enflammée. Or ce vent souffle ordinairement sur la Palestine en traversant les montagnes de soufre situées près du golfe Persique, dans le voisinage de l'Euphrate, et il est si désastreux, si pestilentiel, et il cause si soudainement la mort, que c'est avec justesse qu'il est comparé à une armée que rien ne peut arrêter, et dont les cavaliers sont couverts de cuirasses de feu, pâles et ardentes comme le soufre. Cependant il suffira de remarquer que ce vent, dont l'Ange de la mort se sert, doit lui-même être considéré comme une figure ; car, d'après tout le contexte, il marque les armées romaines qui s'avancèrent pour faire la guerre aux Juifs, et il signifie aussi la famine et la peste, qu'elles apportèrent avec elles, et qui enlevèrent un nombre presque infini de Juifs.

§. 15. — ¹⁹ une très-grande partie. Selon Josèphe il périt à Jérusalem, seulement pendant le siège, un million cent mille Juifs.

16. Et le nombre de cette armée de cavalerie était de deux cents millions ²⁰; car j'en entendis dire le nombre.

17. Et je vis aussi les chevaux dans la vision; et ceux qui étaient montés dessus avaient des cuirasses *comme* de feu, d'hyacinthe et de soufre; et les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions ²¹; et il sortait de leur bouche du feu, de la fumée et du soufre.

18. Et par ces trois plaies ²², *c'est-à-dire* par le feu, par la fumée et par le soufre, qui sortaient de leur bouche, la troisième partie des hommes fut tuée.

19. Car la puissance de ces chevaux est dans leur bouche et dans leurs queues; parce que leurs queues sont semblables à des serpents, ayant des têtes dont elles blessent ²³.

20. Et les autres hommes qui ne furent point tués par ces plaies, ne se repentirent point des œuvres de leurs mains, pour cesser d'adorer les démons et les idoles ²⁴ d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher ²⁵.

21. Et ils ne firent point pénitence de leurs meurtres, ni de leurs empoisonnements, ni de leurs impudicités, ni de leurs voleries.

16. Et numerus equestris exercitus vicies millies dena millia. Et audiui numerum eorum.

17. Et ita vidi equos in visione: et qui sedebant super eos, habebant loricas igneas, et hyacinthinas, et sulphureas, et capita equorum erant tanquam capita leonum: et de ore eorum procedit ignis, et fumus, et sulphur.

18. Et ab his tribus plagis occisa est tertia pars hominum, de igne, et de fumo, et sulphure, quæ procedebant de ore ipsorum.

19. Potestas enim equorum in ore eorum est, et in caudis eorum; nam caudæ eorum similes serpentibus, habentes capita: et in his nocent.

20. Et cæteri homines, qui non sunt occisi in his plagis, neque pœnitentiam egerunt de operibus manuum suarum, ut non adorarent dæmonia, et simulacra aurea, et argentea, et ærea, et lapidea, et lignea, quæ neque videre possunt, neque audire, neque ambulare:

21. et non egerunt pœnitentiam ab homicidiis suis, neque a veneficiis suis, neque a fornicatione sua, neque a furtis suis.

§. 16. — ²⁰ Le samum! est représenté sous la figure d'une armée de cavaliers à cause de la promptitude avec laquelle il cause la mort, et parce qu'il figure, sous un rapport, les armées romaines, dont la force consistait dans la cavalerie. Le nombre marqué est la figure d'une puissance extraordinaire.

§. 17. — ²¹ Symbole de la puissance souveraine.

§. 18. — ²² par le samum chargé de matières sulfureuses et enflammées, épais comme la fumée et soufflant avec impétuosité, lequel est à son tour une image des armées, de la famine et de la peste qui portent partout la mort (Voy. pl. h. 6, 4-9).

§. 19. — ²³ A l'extrémité de leurs queues se trouvait une figure semblable à une tête de serpent, avec laquelle ils pouvaient nuire: c'est-à-dire ils avaient la vertu de porter le ravage et la mort devant et derrière eux. — Observez en même temps que ce fleau aura aussi son complet accomplissement dans les derniers temps, alors qu'après que satan aura séduit le monde pour la dernière fois, les hordes ennemies du nom chrétien seront tout à coup anéanties par le feu (chap. 20). Comme au point de vue prophétique, il n'y a point de temps, il est naturel que les événements analogues soient rassemblés sous une même image.

§. 20. — ²⁴ c'est-à-dire les idoles, etc. — Les démons se faisaient rendre les honneurs divins sous la figure des idoles; car l'idolâtrie était leur œuvre.

²⁵ Malgré les horreurs de la guerre et les maux sans nom qu'ils eurent à souffrir, les Juifs ne mirent pas fin à leurs péchés, et ils ne firent pas pénitence; ils ne voulurent pas reconnaître que la prophétie de Jésus-Christ touchant la ruine de leur ville recevait son accomplissement, ils ne voulurent point se faire chrétiens. Il résulte assez clairement de plusieurs passages de l'historien Josèphe, que bon nombre de Juifs, pour sauver leur vie, se rendirent aux Romains et sacrifièrent à leurs idoles. Quelques interprètes entendent l'idolâtrie, dans un sens figuré, des impiétés de tous genres, dont les Juifs se rendaient coupables dans les derniers temps, et en quoi, au rapport du même Josèphe, ils surpassaient même les nations qui ne connaissaient pas Dieu.

CHAPITRE X.

L'ange de l'Alliance tenant un livre ouvert. Il jure que désormais il n'y aura plus de temps, il donne le livre à l'Apôtre, qui le mange, et il lui ordonne de continuer à prophétiser.

1. Et vidi alium angelum fortem descendentem de cœlo amictum nube, et iris in capite ejus, et facies ejus erat ut sol, et pedes ejus tanquam columnæ ignis :

2. et habebat in manu sua libellum apertum : et posuit pedem suum dexterum super mare, sinistrum autem super terram :

3. et clamavit voce magna, quemadmodum cum leo rugit. Et cum clamasset, locuta sunt septem tonitrua voces suas.

4. Et cum locuta fuissent septem tonitrua voces suas, ego scripturus eram : et audivi vocem de cœlo dicentem mihi : Signa quæ locuta sunt septem tonitrua, et noli ea scribere.

1. Et je vis un autre ange fort et puissant qui descendait du ciel, revêtu d'une nuée¹, et ayant un arc-en-ciel sur la tête. Et son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu².

2. Et il avait à la main un petit livre ouvert³; et il mit son pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la terre⁴ :

3. et il cria d'une voix forte, comme un lion qui rugit⁵. Et après qu'il eut crié, sept tonnerres firent éclater leurs voix⁶.

4. Et les sept tonnerres ayant fait retentir leurs voix, j'allais écrire : mais j'entendis une voix du ciel qui me dit : Scellez les paroles des sept tonnerres, et ne les écrivez point⁷.

Ÿ. 1. — ¹ enveloppé d'un nuage de lumière.

² Cet ange est l'ange de l'Alliance (*Mal.* 3, 4), la manifestation sensible du Seigneur, qui conduisait et protégeait le peuple élu (2. *Moys.* 23, 20 et suiv.), promulguait l'ancienne Alliance sur le Sinaï et marcha toujours à côté du peuple, durant toutes les périodes de son histoire, pour le délivrer. Il est manifestement désigné en cette qualité par l'arc-en-ciel, qui est le signe de l'alliance de Dieu avec les hommes (1. *Moys.* 9, 13), et par les autres symboles. Pourquoi cet ange apparaît-il ? Les six premiers châtimens qu'il avait déjà frappés, n'ayant pas ramené les Juifs à de meilleurs sentimens (*Pl.* h. 9, 20, 21), il apparaît et il déclare que la fin de l'ancienne Alliance approche (chap. 10), et qu'après un court espace de temps, durant lequel deux envoyés prêcheront la pénitence, suivra la destruction effective de la ville et du temple (11, 1-13), et enfin le septième ange proclamera la victoire du christianisme sur le judaïsme (11, 15 et suiv.).

Ÿ. 2. — ³ c'est-à-dire, il avait mission d'annoncer un fait dont l'accomplissement était tout proche. Si l'accomplissement eût été renvoyé à un avenir lointain, le livre aurait été fermé. Le fait est celui dont le récit se voit depuis (10, 11-12, 18), le malheur qui précède immédiatement la ruine de Jérusalem.

⁴ Figure du pouvoir souverain sur la mer et sur le pays, sur toute la terre (*Voy. Matth.* 28, 18; *Ephes.* 1, 22, 23).

Ÿ. 3. — ⁵ car il criait à la place du lion de Juda (*Pl.* h. 5, 5). L'ange fit connaître qu'il avait un message.

⁶ Par les tonnerres ce sont vraisemblablement les sept anges (8, 2) qu'il faut entendre. Leurs voix sont appelées des tonnerres, parce qu'ils annonçaient un grand malheur, la ruine.

Ÿ. 4. — ⁷ Tenez secrètes les paroles des tonnerres; car le malheur, la ruine n'est pas encore mûre. Auparavant il faut encore que deux prophètes prophétisent (11, 3 et suiv.), puis, si les Juifs ne font pas pénitence, la dernière malédiction et le son de la trompette du septième ange se fera entendre (11, 13 et suiv.).

5. Et l'ange que j'avais vu, qui se tenait debout sur la mer et sur la terre, leva la main au ciel⁸,

6. et jura par celui qui vit dans les siècles des siècles, qui a créé le ciel et tout ce qui est dans le ciel, la terre et tout ce qui est dans la terre, la mer et tout ce qui est dans la mer, qu'il n'y aurait plus de temps;

7. mais qu'au jour où le septième ange ferait entendre sa voix et sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, ainsi qu'il l'a annoncé par les prophètes ses serviteurs⁹.

8. Et la voix que j'avais entendue dans le ciel s'adressa encore à moi, et me dit : Allez prendre le petit livre qui est ouvert, dans la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre¹⁰.

9. Et j'allai trouver l'ange, et je lui dis : Donnez-moi ce livre, et il me dit : Prenez ce livre, et le dévorez¹¹ : il vous causera de l'amertume dans le ventre; mais dans votre bouche il sera doux comme du miel¹².

10. Et je pris le livre de la main de l'ange, et je le dévorai, et il était dans ma bouche doux comme du miel; mais après que je l'eus avalé, il me causa de l'amertume dans le ventre¹³.

11. Et l'ange me dit : Il faut que vous prophétisiez encore devant les nations, devant les peuples de diverses langues, et devant plusieurs rois¹⁴.

5. Et angelus, quem vidi stantem super mare, et super terram, levavit manum suam ad cælum :

6. et juravit per viventem in sæcula sæculorum, qui creavit cælum, et ea quæ in eo sunt; et mare, et ea quæ in ea sunt : Quia tempus non erit amplius :

7. sed in diebus vocis septimi angeli, cum cøperit tuba canere, consummabitur mysterium Dei, sicut evangelizavit per servos suos prophetas.

8. Et audivi vocem de cœlo iterum loquentem mecum, et dicentem : Vade, et accipe librum apertum de manu angeli stantis super mare, et super terram.

9. Et abii ad angelum, dicens ei, ut daret mihi librum. Et dixit mihi : Accipe librum, et devora illum : et faciet amaricari ventrem tuum, sed in ore tuo erit dulce tanquam mel.

10. Et accepi librum de manu angeli, et devoravi illum : et erat in ore meo tanquam mel dulce : et cum devorassem eum, amaricatus est venter meus :

11. et dixit mihi : Oportet te iterum prophetare gentibus, et populis, et linguis, et regibus multis.

§. 5. — ⁸ comme il arrive quand on jure, pour marquer que nous prenons à témoin Dieu qui sait tout.

§. 7. — ⁹ L'ange jura que l'état civil des Juifs et leur religion cesseraient quand le septième ange aurait sonné de la trompette. Par là l'ange fit en même temps connaître que, jusqu'au retentissement de la trompette, un court espace de temps était encore donné pour faire pénitence (11, 3). Le mystère de Dieu est, d'une part, la chute du judaïsme, et, d'autre part, la réunion des Juifs et des Gentils dans une seule et même Eglise (Col. 1, 26, 27, 28; Ephés. 3, 3 et suiv. Voy. pl. b. 11, 15). L'énergie des expressions « il n'y aura plus de temps » est encore dans cette prophétie une preuve qu'il s'y agit également des derniers temps. Au milieu de la corruption universelle, qui alors se répandra parmi les Gentils devenus chrétiens, l'ange de l'alliance annoncera aussi aux nations chrétiennes, comme il le fait présentement aux Juifs, leur ruine; et quand elle aura été effectivement consommée, parce qu'elles n'auront pas fait pénitence, alors, par le fait, il n'y aura plus de temps, et le mystère de Dieu sera accompli; car le siècle périra, et l'Eglise prendra fin pour devenir le royaume du ciel.

§. 8. — ¹⁰ Car ce qu'il contenait devait être annoncé, parce que le temps était venu où les événements devaient avoir lieu (note 3).

§. 9. — ¹¹ c'est-à-dire : Pénétrez-vous profondément de son contenu, afin de pouvoir tout annoncer (§. 11).

¹² il vous causera un sentiment désagréable, parce qu'il s'agit d'un grand malheur pour votre peuple, mais il ne laissera pas de vous être en même temps agréable, parce que tous les châtimens qui frappent le peuple juif sont en même temps le triomphe du christianisme.

§. 10. — ¹³ Ce fut pour moi une prophétie tout à la fois douce et amère.

§. 11. — ¹⁴ Il faut que vous annonciez le contenu de ce livre, dont vous vous

CHAPITRE XI.

Mesure du temple. Les deux témoins; la bête les tue, mais ils recouvrent la vie. Le second malheur. Le septième ange sonne de la trompette. Triomphe de la foi chrétienne.

1. Et datus est mihi calamus similis virgæ, et dictum est mihi : Surge, et metire templum Dei, et altare, et adorantes in eo;

2. atrium autem, quod est foris templum, ejice foras, et ne metiaris illud : quoniam datum est gentibus, et civitatem sanctam calcabunt mensibus quadraginta duobus :

3. et dabo duobus testibus meis,

1. Et l'on me donna une canne semblable à une toise, et il me fut dit ¹ : Levez-vous, et mesurez le temple de Dieu, et l'autel, et ceux qui y adorent ².

2. Pour le parvis qui est hors du temple, laissez-le, et ne le mesurez point, parce qu'il a été abandonné aux Gentils, et ils fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois ³.

3. Mais j'ordonnerai à mes deux témoins ⁴,

êtes pénétrés (x. 10), aux peuples et aux rois. Par là sont désignés non-seulement les Juifs, mais encore les Gentils. Les nations sont expressément nommées, parce que le contenu de la prophétie a également rapport à elles (11, 3).

§. 1. — ¹ Suivant quelques manuscrits grecs : et l'ange se tenait debout, et il me dit.

² le temple de Dieu à Jérusalem, et seulement le parvis intérieur où se trouvaient l'autel des holocaustes et ceux qui priaient et le sanctuaire. A peine est-il besoin de remarquer que tout cela se passa en vision.

§. 2. — ³ Sens des versets 1 et 2 : Tracez une enceinte autour du temple pour le préserver de la profanation des nations, mais ne séparez que le parvis intérieur, non le parvis extérieur; car le parvis extérieur (tout le temple terrestre, qui était un parvis extérieur, de même que le judaïsme était un vestibule conduisant au christianisme) sera détruit par les nations, qui porteront également la dévastation dans la ville et dans le pays pendant trois ans et demi. Ces paroles sont une prophétie touchant la destruction du temple terrestre de Jérusalem, touchant l'érection d'un nouveau temple, où les peuples auront accès sans obstacle, et touchant la dévastation de la ville et de la contrée. — Le temple nouveau est le christianisme, dans lequel Juifs et Gentils peuvent également entrer. Par la ville qui doit être foulée aux pieds pendant trois ans et demi, il ne faut pas entendre seulement Jérusalem, mais encore la Palestine; car les capitales sont mises d'ordinaire pour les pays où elles sont situées : et c'est ce que conduit également à admettre le nombre de trois ans et demi, car le siège lui-même et la prise de la ville ne durèrent point ce temps-là, mais ce fut le temps durant lequel se prolongea l'occupation du pays par les Romains, la guerre judaïque dans sa totalité. Comment cette prophétie se rattache-t-elle à ce qui précède? Le sixième ange (9, 13), par sa première malédiction, ayant déclaré que la guerre contre les Juifs allait éclater, et la seconde malédiction de ce même ange (11, 14) contenant manifestement la prise de la ville, la prophétie ci-dessus, placée au milieu, se rapporte au temps qui s'écoula depuis le commencement de la guerre jusqu'à la prise de la ville. C'est un avertissement mêlé de menace de la part de l'ange miséricordieux de l'Alliance, lequel veut bien encore faire prédire une fois la ruine du temple, et susciter des prophètes pour rappeler aux Juifs leurs devoirs (§. 3), avant qu'il fasse tomber sur eux la vengeance céleste.

§. 3. — ⁴ Ces témoins sont évidemment les élus, les chrétiens; car (§. 8) le Seigneur est appelé leur Seigneur, et c'est ce qu'indique le nom même de « témoins, » saint Jean dans plusieurs passages (1, 9; 6, 9) désignant le christianisme sous le nom de témoignage. La seule question qui reste, est de savoir si, par ces deux témoins, il faut entendre deux personnes particulières, ou bien deux classes de chrétiens. Si l'on compare l'histoire de la guerre judaïque avec la prédiction, la première

et, couverts de sacs ⁵, ils prophétiseront ⁶ durant mille deux cent soixante jours ⁷.

4. Ce sont là les deux oliviers et les deux chandeliers posés devant le Seigneur de la terre ⁸.

5. Que si quelqu'un veut leur nuire, il sortira de leur bouche un feu qui dévorera leurs ennemis : et si quelqu'un veut les offenser, il faut qu'il soit tué de cette sorte ⁹.

6. Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie durant le temps qu'ils prophétiseront; et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toutes sortes de plaies toutes les fois qu'ils voudront ¹⁰.

7. Et après qu'ils auront achevé de rendre leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera ¹¹;

et prophetabunt diebus mille ducentis sexaginta, amicti saccis.

4. Hi sunt duæ olivæ, et duo candelabra, in conspectu Domini terræ stantes.

5. Et si quis voluerit eos nocere, ignis exiet de ore eorum, et devorabit inimicos eorum : et si quis voluerit eos lædere, sic oportet eum occidi.

6. Hi habent potestatem claudendi cælum, ne pluât diebus prophetiæ ipsorum : et potestatem habent super aquas convertendi eas in sanguinem, et percutere terram omni plaga quotiescumque voluerint.

7. Et cum finierint testimonium suum, bestia quæ ascendit de abysson, faciet adversum eos bellum, et vincet illos, et occidet eos.

opinion paraîtra peu fondée; en effet, l'histoire garde le silence sur ce témoignage particulier de deux chrétiens relativement au jugement du Seigneur sur le point de se faire sentir; au contraire les chrétiens pris en général, peuvent très-bien être considérés comme témoins, car nous savons tous par l'histoire, que, s'appuyant sur la prophétie du Seigneur (*Matth.* 24), ils s'attendaient à voir retomber ses vengeances sur Jérusalem, et la prédirent même d'avance. Que si d'ailleurs ils sont compris sous le nombre deux, c'est qu'ils formaient une société composée de deux éléments distincts, des brebis et des pasteurs, des laïques et des supérieurs ecclésiastiques.

⁵ c'est-à-dire joignant aux exhortations une vie pénitente. Les chrétiens attendaient, dans le silence de la retraite et de la solitude, l'avènement du Seigneur pour le jugement.

⁶ ils annonceront la ruine prochaine de la ville, et ils prêcheront en même temps la pénitence. Le mot *prophétie* renferme également, comme chacun sait, l'idée d'instruction, d'exhortation.

⁷ c'est-à-dire : durant trois ans et demi. — * 1260 jours font 42 mois lunaires de trente jours, tels qu'étaient les mois des Juifs pour l'année sacrée (*Voy.* §. 2). — C'est le temps que dura la guerre judaïque. Aussi tôt que la Palestine fut occupée par les armées romaines, les chrétiens se souvinrent de la prophétie du Seigneur (*Matth.* 24), et il n'y a nul doute que, vivant parmi les Juifs, ils ne leur aient fait observer la proximité du danger, et ne les aient exhortés à se convertir.

§. 4. — ⁸ Ce sont ceux qui ayant été oints de l'huile de la grâce, revêtus de la force d'en haut, brillent comme des lampes par leurs bonnes œuvres devant le Seigneur. L'image est empruntée de Zacharie (4, 11. 14), où le prince Zorobabel et le grand prêtre Jésus, le premier chef des laïques, le second chef des prêtres (*Voy.* note 4), sont ainsi désignés.

§. 5. — ⁹ Il n'est pas dit ici qu'il ne leur sera fait aucun mal, qu'ils ne seront pas atteints, mais seulement que le mal qu'on leur fera ne demeurera pas impuni. La figure est prise de l'histoire d'Elie, qui fit tomber le feu du ciel sur ceux qui étaient envoyés par ses ennemis (4. *Rois*, 1, 9-12; *Eccli.* 48, 3). Le sens simple de la figure est : Le Seigneur punira rigoureusement les ennemis des chrétiens.

§. 6. — ¹⁰ Ces mots figurés veulent dire en général : Ils ont le pouvoir d'opérer des miracles, et Dieu les exauce dans tout ce qu'ils lui demandent. Cela a été promis aux chrétiens en général (*Matth.* 17, 19; *Marc.* 16. 17. 18; *Jean.* 16, 23). Les images sont empruntées de l'histoire d'Elie et de Moïse. Elie fit sa prière qu'il ne plût pas durant trois ans et demi, et Moïse frappa les Egyptiens de plaies miraculeuses (2. *Moy.* 7-10).

§. 7. — ¹¹ La bête qui monte de l'abîme est satan; car l'abîme est l'enfer (*Pl.* 4. 9, 2). Sens du verset 5 : Après qu'ils auront, pendant un temps déterminé par la

8. Et corpora eorum jacebunt in plateis civitatis magnæ, quæ vocatur spiritualiter Sodoma, et Agyptus, ubi et Dominus eorum crucifixus est.

9. Et videbunt de tribubus, et populis, et linguis, et gentibus, corpora eorum per tres dies et dimidium : et corpora eorum non sinent poni in monumentis ;

10. et inhabitantes terram gaudebunt super illos, et jucundabuntur : et munera mittent invicem, quoniam hi duo prophetæ cruciaverunt eos, qui habitabant super terram.

11. Et post dies tres et dimidium, spiritus vitæ a Deo intravit in eos. Et steterunt super pedes suos, et timor magnus cecidit super eos, qui viderunt eos.

12. Et audierunt vocem magnam de cœlo, dicentem eis : Ascendite huc. Et ascenderunt in cœlum in nube : et viderunt illos inimici eorum.

8. et leurs corps demeureront étendus dans les rues de la grande ville, qui est appelée spirituellement Sodome et Egypte ¹², où leur Seigneur même a été crucifié.

9. Et les hommes de diverses tribus, de peuples, de langues, et de nations différentes, verront leurs corps durant trois jours et demi, sans vouloir permettre qu'on les mette dans le tombeau ¹³.

10. Et les habitants de la terre se réjouiront de les voir en cet état, et ils feront des festins, et ils s'enverront des présents les uns aux autres ¹⁴, parce que ces deux prophètes auront fort tourmenté ceux qui habitaient sur la terre.

11. Et trois jours et demi après ¹⁵, Dieu répandit en eux un esprit de vie, et ils se relevèrent sur leurs pieds : et ceux qui les virent, furent saisis d'une grande crainte.

12. Et ils entendirent une puissante voix qui venait du ciel, et qui leur dit : Montez ici. Et ils montèrent au ciel dans une nuée, à la vue de leurs ennemis ¹⁶.

volonté de Dieu, rendu témoignage à la vérité, et exhorté les Juifs à se convertir, satan les attaquera avec toute sa puissance, et excitera les Juifs à se rendre maîtres d'eux et à les tuer. A Jérusalem, où au commencement de la guerre judaïque, tant de factions exerçaient leur fureur, et où les Juifs mêmes se firent mourir en grand nombre les uns les autres, il arriva sans aucun doute que les factions dominantes tournèrent principalement leur rage contre les chrétiens, qui ne cessaient de leur remettre les jugements de Dieu devant les yeux, et leur firent subir en partie une mort violente, en partie les chassèrent de la ville. De fait, à l'époque où la ville fut investie par les Romains, il n'y avait plus dans ses murs aucun chrétien ; car tous ceux qui échappèrent à la fureur des hordes meurtrières des zéloteurs, avaient pris la fuite, et s'étaient réfugiés les uns à Pella, les autres ailleurs. C'est cette fuite et la mort d'un nombre considérable de chrétiens, soit avant soit pendant leur fuite, qui sont ici représentées comme la victoire de satan.

γ. 8. — ¹² dans Jérusalem, à laquelle sa corruption et les vices qui y règnent, peuvent bien faire donner le nom de la voluptueuse Sodome et de l'idolâtre Egypte.

γ. 9. — ¹³ De même qu'on laissa gisants publiquement dans les rues les corps des grands prêtres Ananus et Jésus, qui avaient été massacrés par la faction dominante, la même chose put bien, à plus forte raison, arriver auparavant à l'égard des chrétiens, objet de la haine générale, dont les indigènes et les étrangers virent ensuite les cadavres sans leur donner la sépulture.

γ. 10. — ¹⁴ en témoignage de joie. Par rapport aux chrétiens qui avaient pris la fuite, c'est une image du profond mépris avec lequel on triomphait de leurs menaces, que l'on disait n'être que vaines, et de la lâcheté de leur fuite. Alors même que déjà le siège était devant la ville, la faction furieuse des zéloteurs parmi les Juifs, ne s'attendait à rien moins qu'à la prise de Jérusalem par les Romains ; ils se tenaient au contraire pour assurés de la victoire, et ils comptaient avec confiance sur une assistance surnaturelle.

γ. 11. ¹⁵ — peu de temps après que quelques-uns des chrétiens eurent été mis à mort, et que les autres se furent réfugiés à Pella.

γ. 12. — ¹⁶ La résurrection d'entre les morts et l'entrée au ciel qui sont ici décrites, sont une figure des chrétiens persécutés. En effet, la ville ne tarda pas à être prise (γ. 13), la prédiction des chrétiens se trouva confirmée, et comme remise sur pied, eux-mêmes furent reconnus comme les favoris de Dieu et les citoyens du ciel. Observez d'ailleurs que la glorification des chrétiens dont il est

13. Et à cette même heure il se fit un grand tremblement de terre : et la dixième partie de la ville tomba, et sept mille hommes périrent dans ce tremblement de terre ; et les autres étant saisis de frayeur, rendirent gloire au Dieu du ciel ¹⁷.

14. Le second malheur est passé, et voilà que le troisième viendra bientôt ¹⁸.

15. Et le septième ange sonna de la trompette ¹⁹ : et on entendit de grandes voix dans le ciel, qui disaient : L'empire de ce monde a passé à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera dans les siècles des siècles. Amen.

16. Et les vingt-quatre vieillards ²⁰ qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu, tombèrent sur leurs visages, et adorèrent Dieu en disant :

13. Et in illa hora factus est terræ motus magnus, et decima pars civitatis cecidit : et occisa sunt in terræ motu nomina hominum septem millia : et reliqui in timorem sunt missi, et dederunt gloriam Deo cæli.

14. Væ secundum abiit : et ecce væ tertium veniet cito.

15. Et septimus angelus tuba cecinit : et factæ sunt voces magnæ in cælo dicentes : Factum est regnum hujus mundi, Domini nostri et Christi ejus, et regnabit in sæcula sæculorum. Amen.

16. Et viginti quatuor seniores, qui in conspectu Dei sedent in sedibus suis, ceciderunt in facies suas, et adoraverunt Deum, dicentes :

ici parlé, arrive, d'après le texte, dans le même moment que l'entrée des ennemis dans la ville ; car il est dit (verset 13), qu'au temps même où la glorification avait lieu, l'invasion s'effectuait aussi. Tout cela doit donc être pris en union avec le verset 18, et signifie : Dieu ne tarda pas à glorifier ses serviteurs, objets du mépris, en permettant que la ville fût effectivement prise d'assaut.

§. 13. — ¹⁷ Le tremblement de terre est une image du tumulte du siège. Pendant qu'au dedans de Jérusalem régnait le plus grand désordre, les Romains, à l'aide de leurs béliers, firent brèche aux deux murs les plus extérieurs de l'enceinte, du côté nord de la ville, et en emportèrent une partie d'assaut. L'histoire ne dit pas quel fut le nombre des Juifs qui périrent en cette occasion, mais on peut supposer, sans crainte de se tromper, qu'il ne fut pas au-dessous de sept mille, à moins qu'on ne veuille prendre ce nombre comme un nombre rond, marquant en général qu'il y eut un grand nombre de morts. — Observez en outre que suivant une tradition universelle et l'explication unanime des Pères, toute cette prophétie (11, 1-13) recevra un accomplissement ultérieur et plus complet, à la fin des temps. Ainsi lorsque, à la fin des temps, le sanctuaire de Dieu, l'Eglise, aura été foulée aux pieds pour la dernière fois par les troupes des ennemis du nom chrétien (*Pl. b.* 20, 7. *Pl. h.* §. 1, 2), les deux témoins que Dieu a réservés pour ce temps-là, les derniers qui prêcheront la pénitence au monde, les prophètes Hénoc et Elie, apparaîtront. N'étant pas morts ni l'un ni l'autre, mais ayant seulement été enlevés de ce monde, ils prêcheront la pénitence, l'un Elie, aux Juifs, l'autre, Hénoc, aux nations ; mais après que la plus grande partie des Juifs sera entrée dans l'Eglise de Dieu, ils seront mis à mort par les Gentils, de manière qu'eux aussi suivront la voie de toute chair. Ensuite viendront le châtement universel qui frappera et les Juifs et les Gentils incrédules, la glorification de ces deux prophètes, lors de la résurrection générale, et le jugement dernier (*Pl. b.* 20, 9. 12).

§. 14. — ¹⁸ Le premier malheur est la plaie que le sixième ange fit éclater (*Pl. h.* 9, 14) ; le second malheur est l'irruption, l'entrée dans la ville (§. 13) ; le troisième malheur est le son de la trompette du septième ange, qui va retentir soudain, c'est-à-dire sans délai pour la pénitence ; comme cela avait eu lieu entre le premier et le second malheur.

§. 15. — ¹⁹ Ce qu'annonçait la septième trompette, n'est pas expressément marqué, parce que cela s'entend de soi-même. En effet, comme le malheur précédent (§. 13) avait annoncé la prise de la ville, il suit de soi-même que le dernier retentissement de la trompette marque sa ruine entière, la chute du judaïsme. Le judaïsme cessera donc d'être une institution divine, et le christianisme devint dès lors l'unique institution et l'unique royaume du monde soumis au Seigneur et à son Christ. C'est là le sujet du cantique que les élus vont maintenant chanter dans le ciel.

§. 16. — ²⁰ Voy. *pl. h.* 4, 4.

17. Gratias agimus tibi, Domine Deus omnipotens, qui es, et qui eras, et qui venturus es : quia accepisti virtutem tuam magnam, et regnasti.

18. Et iratæ sunt gentes, et advenit ira tua, et tempus mortuorum judicari, et reddere mercedem servis tuis prophetis, et sanctis, et timentibus nomen tuum pusillis et magnis, et exterminandi eos qui corruerunt terram.

19. Et apertum est templum Dei in cœlo : et visa est arca testamenti ejus in templo ejus, et facta sunt fulgura, et voces, et terræ motus, et grando magna.

17. Nous vous rendons grâces, Seigneur, Dieu tout-puissant, qui êtes, et qui étiez, et qui devez venir, de ce que vous êtes entré en possession de votre grande puissance et de votre règne. *Pl. h. 1, 4. 8. 4, 8.*

18. Et les nations se sont irritées²¹, et le temps de votre colère est arrivé, le temps de juger les morts²², et de donner la récompense aux prophètes vos serviteurs, et aux saints, et à ceux qui craignent votre nom, aux petits et aux grands, et d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre²³.

19. Et le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, et on vit l'arche de son alliance dans son temple²⁴; et il se fit des éclairs, des voix, un tremblement de terre, et une grande grêle²⁵.

CHAPITRE XII.

Une femme revêtue du soleil met au monde un fils, qui est enlevé auprès de Dieu. Combat de l'archange Michel avec le dragon. Ce dernier est précipité sur la terre ; sa colère contre la femme est sans effet, mais il s'applique ensuite à poursuivre ses autres enfants.

1. Et signum magnum apparuit in cœlo : Mulier amicta sole, et luna sub pedibus ejus, et in capite ejus corona stellarum duodecim :

1. Et il parut un grand prodige dans le soleil : c'était une femme revêtue du soleil, qui avait la lune sous les pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête¹.

§. 18. — ²¹ Allusion au *Ps. 2, 1* : Pourquoi les peuples sont-ils dans le frémissement? — contre Jésus-Christ. Saint Pierre (*Act. 4, 25*) fait l'application de ces paroles aux persécutions que les chrétiens avaient à endurer de la part des Juifs.

²² Par ces mots on peut entendre les Juifs morts spirituellement, mais on voit également que le texte, outre l'avenir le plus prochain, a en même temps en vue celui des derniers temps, le jugement dernier, la transformation de l'Eglise dans le royaume des cieux (*Voy. ce qui suit*).

²³ qui l'ont profanée par leurs vices.

§. 19. — ²⁴ Le sens de cette figure est : Le temple terrestre cesse d'exister, le temple spirituel, l'Eglise, qui est toute céleste, prend sa place, et dans ce temple céleste, il n'y a point d'arche d'Alliance en bois, comme était celle de l'ancienne Alliance. Jésus-Christ y est lui-même présent en personne. On voit d'ailleurs par ces mots mêmes comment ils font allusion aux derniers temps, et de quelle manière ils représentent l'Eglise d'ici-bas comme le royaume du ciel.

²⁵ c'est-à-dire : La toute-puissance de Dieu et ses justes vengeances protègent cette Eglise. Malheur à quiconque s'attaque à elle!

§. 1. — ¹ La femme qui met au monde un enfant, Jésus-Christ (§. 5), est évidemment la très-sainte Vierge Marie, et elle est mise ici, suivant la judicieuse remarque de saint Augustin, comme figure de l'Eglise de Dieu avant Jésus-Christ, de laquelle Jésus-Christ lui-même est sorti, et qui devint ensuite la première Eglise, l'Eglise mère des chrétiens. Il est dit que la femme est un grand signe, parce qu'elle est la figure d'un grand mystère; elle est revêtue du soleil, c'est-à-dire elle

2. Et elle était grosse, et elle criait *comme* étant en travail, et ressentant les douleurs de l'enfantement ².

3. Et un autre prodige parut dans le ciel : un grand dragon roux, qui avait sept têtes et dix cornes, et sept diadèmes sur ses *sept* têtes ³.

4. Et il entraînait avec sa queue la troisième partie des étoiles du ciel, et il les fit tomber sur la terre ⁴. Et ce dragon s'arrêta devant la femme qui devait enfanter, afin de dévorer son fils aussitôt qu'elle en serait délivrée ⁵.

5. Et elle enfanta un enfant mâle, qui devait gouverner toutes les nations avec une verge de fer ⁶; et son fils fut enlevé vers Dieu et vers son trône ⁷.

6. Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait une retraite que Dieu lui avait préparée pour l'y faire nourrir durant mille deux cent soixante jours ⁸.

2. et in utero habens, clamabat, parturiens, et cruciabatur ut pariat.

3. Et visum est aliud signum in celo : et ecce draco magnus rufus, habens capita septem, et cornua decem : et in capitibus ejus diademata septem :

4. et cauda ejus trahebat tertiam partem stellarum cœli, et misit eas in terram : et draco stetit ante mulierem, quæ erat paritura ; ut cum peperisset, filium ejus devoraret.

5. Et peperit filium masculum, qui recturus erat omnes gentes in virga ferrea : et raptus est filius ejus ad Deum, et ad thronum ejus :

6. et mulier fugit in solitudinem, ubi habebat locum paratum a Deo, ut ibi pascant eam diebus mille ducentis sexaginta.

est environnée d'un éclat éblouissant comme l'éclat du soleil, parce qu'elle est en possession de la vraie science de Dieu, des décrets divins et des révélations divines. Elle a la lune sous les pieds, parce qu'elle est élevée au-dessus de tout ce qui est sujet au changement. Elle porte sur la tête une couronne de douze étoiles, pour marquer les douze tribus dont l'Eglise était formée, et les douze apôtres qu'elle eut ensuite pour chefs. — Comment l'histoire de cette femme s'adapte-t-elle à ce qui précède? Immédiatement auparavant, le christianisme, la sainte Eglise établie dans la Palestine, et, par conséquent, la première et la mère Eglise, apparaît triomphante et victorieuse du judaïsme; maintenant une figure rend sensible cette pensée, que les persécutions que l'Eglise avait eu à souffrir de la part des Juifs étaient suscitées contre elle par les efforts de satan, qui voulait l'anéantir, mais qu'elle a été miraculeusement protégée de Dieu (Voy. *pl. h.* sur la suite de la prophétie chap. 5, note 3).

§. 2. — ² La sainte Eglise était en travail pour produire hors de son sein Jésus-Christ et son nouveau royaume; ce qui ne put avoir lieu sans de grandes difficultés, des luttes violentes et d'extrêmes angoisses. A peine Marie trouva-t-elle un coin sur la terre pour mettre au monde le nouveau roi, et avant même qu'il fût né, il était un objet de crainte et de haine.

§. 3. — ³ Le dragon est ici, comme dans d'autres endroits, la figure de satan (Pl. b. 20, 2). Il est de couleur rouge de sang, sa forme est horrible, c'est un monstre à plusieurs têtes et à dix cornes. Le rouge de sang désigne sa férocité (Jean, 8, 44), les sept têtes sont la figure de la ruse singulière dont il est doué, et les dix cornes, le signe d'une grande force. Les couronnes marquent le pouvoir souverain avec lequel il domine dans son royaume.

§. 4. — ⁴ Le dragon est puissant, mais seulement pour la dévastation; la force dévastatrice de ses cornes se fait sentir devant et derrière lui, et avec sa queue il porte encore la ruine sur ses traces; il traîne après lui la troisième partie des étoiles, et il les précipite sur la terre. Les étoiles ont la figure des docteurs, des pasteurs (Pl. h. 1, 16. 20). Ici, par les étoiles, il faut d'abord entendre les docteurs de la loi, sur qui satan s'était acquis toute influence, et qu'il confirmait dans la pensée de leur prétendue sagesse, qui était folie devant Dieu.

⁵ Hérode même voulut faire mourir l'enfant (Matth. 2). Satan de son côté tenta de le faire périr (Matth. 4, 6), et fut enfin cause que Jésus-Christ fut crucifié par les Juifs, sans néanmoins atteindre son but.

§. 5. — ⁶ qui devait triompher de tous ceux qui seraient rebelles contre lui, s'assujettir toutes choses (Ps. 2, 9).

⁷ Le Fils fut enlevé au ciel, pour y régner éternellement avec Dieu.

§. 6. — ⁸ Il y a ici anticipation dans le récit; car d'après le verset 14, où le temps

7. Et factum est prælium magnum in cœlo : Michael, et angeli ejus præliabantur cum dracône, et draco pugnabat, et angeli ejus :

8. et non valuerunt, neque locus inventus est eorum amplius in cœlo.

9. Et projectus est draco ille magnus, serpens antiquus, qui vocatur diabolus, et satanas, qui seducit universum orbem : et projectus est in terram, et angeli ejus cum illo missi sunt.

10. Et audiivi vocem magnam in cœlo dicentem : Nunc facta est salus, et virtus, et regnum Dei nostri, et potestas Christi ejus : quia projectus est accusator fratrum nostrorum, qui accusabat illos ante conspectum Dei nostri die ac nocte.

11. Et ipsi vicerunt eum propter sanguinem Agni, et propter verbum testimonii sui, et non dilexerunt animas suas usque ad mortem.

12. Propterea lætamini, cœli, et qui habitatis in eis. Væ terræ, et mari, quia descendit diabolus ad vos, habens iram magnam, sciens quod modicum tempus habet.

7. Et il se donna une grande bataille dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon, et le dragon avec ses anges combattait contre lui ⁹.

8. Mais ceux-ci furent les plus faibles, et depuis ils ne parurent plus dans le ciel ¹⁰.

9. Et ce grand dragon, cet ancien serpent ¹¹ qui est appelé diable et satan, qui séduit tout le monde, fut précipité en terre, et ses anges avec lui.

10. Et j'entendis une grande voix dans le ciel, qui dit : C'est maintenant qu'est établi le salut et la force, et le règne de notre Dieu, et la puissance de son Christ; parce que l'accusateur de nos frères, qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu, a été précipité.

11. Et ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, et par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage; et ils ont renoncé à l'amour de la vie, jusqu'à vouloir bien souffrir la mort ¹².

12. C'est pourquoi, cieux, réjouissez-vous, et vous qui y habitez. Malheur à la terre et à la mer, parce que le diable est descendu vers vous plein de colère, sachant le peu de temps qui lui reste ¹³!

du séjour dans le désert est fixé à trois ans et demi, la fuite de la femme n'arriva qu'après le combat de satan dans le ciel et sa chute sur la terre (*Voy. §. 14*).

§. 7. — ⁹ Après que l'enfant royal eut été enlevé au ciel, et que satan eut vu les projets qu'il avait formés contre sa personne déjoués, il ne renonça pas au dessein d'extirper l'Eglise, mais il l'accusa devant Dieu (§. 10), cherchant par ses mensonges à montrer qu'elle méritait d'être détruite. De son côté, l'ange protecteur de l'Eglise, l'archange saint Michel (*Dan. 10, 21*), de concert avec ses anges, prit sa défense, et fit voir qu'elle était sainte et digne des grâces et de la protection divine. Cette accusation, qui parvint devant le trône de Dieu, parce qu'aux yeux de Dieu il n'y a rien de caché, et cette justification, sont ici représentées comme une lutte entre les bons et les mauvais anges.

§. 8. — ¹⁰ L'accusation pour demander la ruine de l'Eglise à jamais, fut reconnue n'être pas fondée, et ne réussit point; satan ne trouve point, par ce moyen, place dans le ciel, mais il est précipité sur la terre, et la seule permission qui lui est accordée, c'est de susciter pour un temps, comme il est marqué (§. 13), des épreuves et des persécutions qui, loin de tourner véritablement au détriment de l'Eglise, devaient contribuer à l'épurer et à la purifier.

§. 9. — ¹¹ qui séduisit nos premiers parents.

§. 10. — ¹² Triompher de satan et rendre vaines ses accusations, n'est pas seulement l'œuvre de la vertu d'en haut (§. 7); il faut que les chrétiens eux-mêmes y coopèrent, qu'ils s'approprient les mérites de la rédemption, qu'ils vivent selon la parole de l'Evangile, et qu'ils fassent même le sacrifice de leur vie, si cela est nécessaire, pour conserver la foi. C'est ainsi que se conduisait la première Eglise, l'Eglise mère, sortie du milieu des Juifs.

§. 12. — ¹³ Le royaume de satan, depuis l'apparition de Jésus-Christ, ayant toujours été en déclinant, satan recueillit, pour ainsi parler, toutes ses forces afin de

13. Et le dragon se voyant précipité en terre, commença à poursuivre la femme qui avait mis au monde l'enfant mâle ¹⁴.

14. Et l'on donna à la femme deux ailes d'un grand aigle, afin qu'elle s'envolât dans le désert au lieu de sa retraite, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, hors de la présence du serpent ¹⁵.

15. Et le serpent jeta de sa gueule après la femme comme un fleuve pour la faire entraîner par ce fleuve.

16. Et la terre aida la femme; et la terre ouvrit sa bouche, et elle engloutit le fleuve que le dragon avait vomé de sa gueule ¹⁶.

17. Et le dragon irrité contre la femme, alla faire la guerre à ses autres enfants qui gardent les commandements de Dieu, et qui demeurent fermes dans la confession de Jésus-Christ ¹⁷.

13. Et postquam vidit draco quod projectus esset in terram, persecutus est mulierem, quæ peperit masculum :

14. Et datæ sunt mulieri alæ duæ aquilæ magnæ, et volaret in desertum in locum suum, ubi alitur per tempus et tempora et dimidium temporis, a facie serpentis.

15. Et misit serpens ex ore suo post mulierem, aquam tanquam flumen, ut eam faceret trahi a flumine.

16. Et adjuvit terra mulierem, et aperuit terra os suum, et absorbit flumen, quod misit draco de ore suo.

17. Et iratus est draco in mulierem : et abiit facere prælium cum reliquis de semine ejus, qui custodiunt mandata Dei, et habent testimonium Jesu Christi.

soutenir un dernier combat et de vaincre, s'il se pouvait, durant le peu de temps qui lui était encore donné. Mais ses coups n'atteignent que ceux qui sont animés des mêmes sentiments que lui; à proprement parler, il ne peut causer aux vrais chrétiens aucun véritable dommage.

§. 13. — ¹⁴ Il persécuta l'Eglise mère en excitant les Juifs à lui faire souffrir toutes sortes de mauvais traitements, et à mettre à mort un nombre considérable de chrétiens (Voy. *Act.* et l'Introd. à l'Épître aux *Hébr.*); de plus, il les portait à apostasier par des tentations intérieures.

§. 14. — ¹⁵ Pour se soustraire à la violence des persécutions et des mauvais traitements qu'ils auraient pu avoir à essayer peu avant le commencement et pendant la durée de la guerre judaïque, les chrétiens pourvurent à leur sûreté par la fuite, le plus grand nombre s'étant, dès le premier instant de l'invasion des armées romaines, retirés à Pella, dans le désert, sur la rive gauche du Jourdain; les autres, qui tardèrent un peu plus, ayant trouvé le moyen de fuir plus tard, il est vrai, mais néanmoins avant que Jérusalem fût étroitement serrée par le siège. L'espace de trois temps et demi marqué ici est égal à celui de mille deux cent soixante jours dont il est parlé ci-dessus (§. 6), lequel est aussi donné (chap. 11, 3.) comme le temps des dernières tribulations, et ils forment trois ans et demi. Ces trois ans et demi, comme le fil de l'histoire le fait voir, marquant le temps de la durée de la guerre judaïque, il n'y a nul doute qu'ils ne doivent pareillement s'y rapporter au verset cité (Voy. *pl. h.* 11, 3 et suiv. et les notes). Les ailes de la femme sont d'ailleurs une belle figure de l'essor spirituel par lequel la sainte Eglise s'élève au-dessus de tout ce qu'il y a de terrestre, de bas et de mal, et se met ainsi en sûreté contre les persécutions de satan.

§. 16. — ¹⁶ Satan ne laissa pas d'user de tout son pouvoir pour susciter des persécutions contre l'Eglise mère, qui était peuplée de saints, la troupe des chrétiens convertis du judaïsme; mais ses efforts furent vains : comme un torrent qui se répand et qui est absorbé par la terre, ses artifices et sa perversité se perdirent sans succès. — Les eaux qui coulent et se divisent sont également dans d'autres passages l'image de la faiblesse (1. *Moy.* 49, 4).

§. 17. — ¹⁷ aux autres adeptes du fruit de son sein, de son Fils, à ceux qui vivent suivant l'Evangile. Ces autres adeptes du Fils de la femme sont les chrétiens sortis de la Gentilité, contre lesquels se tourna désormais la rage de satan; car il persécuta d'abord, par le moyen des Juifs, la première et la mère-Eglise, sortie des Juifs mêmes; ensuite, après que le judaïsme fut tombé, il se servit du paganisme comme d'un moyen pour exercer ses vengeances sur les Gentils qui avaient embrassé la foi, lesquels formaient la principale portion de la chrétienté, quoiqu'il se trouvât également parmi eux des Juifs convertis. C'est là, comme on voit, une

18. Et stetit supra arenam maris.

18. Et il s'arrêta sur le sable de la mer ¹⁸.

CHAPITRE XIII.

La bête qui s'élève de la mer blasphème Dieu et fait la guerre aux saints; une autre bête qui sort de la terre vient à son aide, et force les hommes à adorer son image.

1. Et vidi de mari bestiam ascendentem, habentem capita sep-

1. Et je vis ¹ s'élever de la mer ² une bête ³ qui avait sept têtes et dix cornes, et

belle et admirable transition à la seconde partie, qui va suivre, du grand drame déroulé dans l'Apocalypse, à la prophétie sur la chute du paganisme.

§. 18. — ¹⁸ sur le bord de la mer; car c'est de la mer que sortit le monstre dont satan se servit pour continuer à exercer ses persécutions contre les chrétiens. Dans le grec : Et je me tins (moi Jean) sur le sable de la mer. — Saint Jean fut transporté en vision en ce lieu, parce qu'une nouvelle vision s'éleva du sein de la mer.

§. 1. — ¹ Ici commence la seconde partie du grand drame, la révélation relative aux persécutions et à la chute du paganisme. De même que la première, cette seconde partie offre également entre ses diverses subdivisions et dans son ensemble un ordre merveilleux; et son contenu, qui s'étend depuis le chap. 13 jusqu'au chap. 20, 6, se coordonne, d'après la suite des idées, comme il suit : L'empire romain et sa puissance anti chrétienne d'une part (13, 1-18), et, d'autre part, l'assemblée des Saints (14, 1-5) sont introduits sur la scène, comme deux combattants qui s'avancent sur le champ du combat, et qui se disputent la victoire; les premiers avec toutes les armes de la puissance et de la ruse, les autres sans armes aucunes, et seulement en publiant les louanges de Dieu. Le ciel se décide en faveur de l'armée qui prie. Deux anges annoncent la chute des puissances ennemies de Jésus-Christ et de tous ceux qui sont de leur côté (14, 6-13), et le Seigneur fait partir des envoyés comme des moissonneurs et des pressureurs, pour exécuter ses jugements (14, 14-20). Pendant que sept anges se tiennent tout prêts à mettre ses ordres vengeance à exécution, les élus font entendre l'hymne de la victoire (15, 1-4). Après que cet hymne est chanté, sept coupes de colère, lesquelles sont comme autant de voix qui, pour porter à la pénitence, annoncent le malheur avec une gradation ascendante, sont versées sur la terre (15, 5-16, 18). La pénitence ne suivant point, la ruine intérieure et totale de l'empire et sa dissolution s'accomplissent (16, 19-21). Le paganisme se concentre dans sa capitale, la voluptueuse Rome, afin d'avoir encore le semblant d'un empire. C'est pourquoi suit maintenant la prophétie contre Rome. Cette ville blasphématrice et souillée de sang, dans ces temps de décadence, alors que la force de son empire a été brisée, peut à peine se donner quelques chefs, et enfin elle cesse absolument d'être le siège impérial (17, 1-11). Les princes qui dans le commencement étaient de son côté, qui soutenaient son empire et faisaient la guerre à l'Eglise, forcés par la puissance de l'Agneau, se tournent enfin contre elle, et achèvent de la ruiner définitivement (17, 12-18). Le monde fait entendre sur sa chute des gémissements, mais le ciel se réjouit de cette complète victoire (18, 1-19, 10), laquelle est de plus représentée sous les traits les plus énergiques dans une dernière vision (19, 11-21). Après cela commence le règne de la paix durant mille ans, pendant lesquels Jésus-Christ règne d'une manière visible avec les siens, tandis que le pouvoir de satan est enchaîné (20, 1-6). La suite et ce qui vient après forment la dernière scène du livre, comme aussi de l'histoire du monde.

² La bête, l'empire romain qui s'étendait sur le monde entier, s'éleva du sein de la mer, parce qu'il était élevé au-dessus des peuples, qui, dans le style prophétique, sont représentés par de grandes eaux (*Pl. b.* 17, 15).

³ Ce monstre marin est l'empire romain, le représentant du paganisme; car (chap. 17, 18) la ville de la bête est visiblement dépeinte comme la ville de Rome (*Voy. pl. b.* 17, 9).

et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème ⁴.

2. Et cette bête que je vis, était semblable à un léopard; et ses pieds étaient comme des pieds d'ours; et sa gueule comme la gueule d'un lion ⁵; et le dragon lui donna sa force ⁶ et sa grande puissance.

3. Et je vis une de ses têtes comme blessée à mort; mais cette blessure mortelle fut guérie ⁷, et toute la terre en étant dans l'admiration, suivit la bête ⁸.

4. Et ils adorèrent le dragon qui avait donné sa puissance à la bête ⁹; et ils adorèrent la bête ¹⁰, en disant : Qui est semblable à la bête? Et qui pourra combattre contre elle?

5. Et il lui fut donné une bouche qui se glorifiait insolemment, et qui blasphémait ¹¹; et elle reçut le pouvoir de faire la guerre durant quarante-deux mois ¹².

6. Et elle ouvrit la bouche pour blasphémer contre Dieu, pour blasphémer son nom et son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel ¹³.

7. Et il lui fut donné de faire la guerre

tem, et cornua decem, et super cornua ejus decem diademaia, et super capita ejus nomina blasphemie.

2. Et bestia, quam vidi, similis erat pardo, et pedes ejus sicut pedes ursi, et os ejus sicut os leonis. Et dedit illi draco virtutem suam, et potestatem magnam.

3. Et vidi unum de capitibus suis quasi occisum in mortem : et plaga mortis ejus curata est. Et admirata est universa terra post bestiam.

4. Et adoraverunt draconem, qui dedit potestatem bestie : et adoraverunt bestiam, dicentes : Quis similis bestie? et quis poterit pugnare cum ea?

5. Et datum est ei os loquens magna, et blasphemias : et data est ei potestas facere menses quadraginta duos.

6. Et aperuit os suum in blasphemias ad Deum, blasphemare nomen ejus, et tabernaculum ejus, et eos qui in cælo habitant.

7. Et est datum illi bellum fa-

⁴ Par ses têtes et par ses cornes cette bête ressemble au dragon (*Pl. h. 12, 3*), pour marquer qu'elle en est l'instrument. Les cornes sont le symbole de la puissance; les couronnes, les insignes de la dignité royale. La bête porte des noms de blasphème, c'est-à-dire que tout ce qu'elle tente et ce qu'elle fait est offense de Dieu.

⁵ 2. — ⁵ Elle est cruelle et artificieuse comme un léopard, de ses griffes elle met tout en pièces comme un ours, sa gueule est altérée de sang comme celle d'un lion, et prête à dévorer.

⁶ Le grec ajoute : et son trône (car satan est le prince de ce monde *Jean, 12, 31*).

⁷ 3. — ⁷ L'empire romain avait été considérablement affaibli par les guerres civiles presque continuelles dans les derniers temps de la république; mais la blessure fut guérie lorsque le sage et prudent Auguste eut pris les rênes du gouvernement et fonda l'empire.

⁸ La puissance de l'empire romain était vraiment étonnante; il n'y eut jamais sur la terre d'empire plus puissant ni plus vaste.

⁹ 4. — ⁹ Ils adorèrent ses idoles, qui, dans leur opinion, avaient donné à l'empire sa puissance, et, par conséquent, ils adorèrent satan; car satan est l'auteur de l'idolâtrie (*Pl. h. 9, 20*).

¹⁰ ils rendirent honneur à sa puissance comme à une puissance divine.

¹¹ 5. — ¹¹ Dieu permit que les peuples compris dans l'empire romain fussent enflés d'orgueil, et proférassent des blasphèmes contre la religion de Jésus-Christ (*J. 6*).

¹² d'exercer ses ravages durant trois ans et demi. C'est-à-dire : elle n'eut le pouvoir que durant un temps très-court, égal au temps que le posséda le judaïsme (*Pl. h. 11, 3. 12, 6*). Il est d'ailleurs facile de voir que le Prophète fait ici allusion aux derniers temps (20, 7), où, après une épreuve très-courte, la fin arrivera.

¹³ 6. — ¹³ « Dieu » comme s'il n'était pas unique et seul vrai : « son nom » c'est-à-dire sa nature, comme s'il n'était ni tout-puissant, ni saint; « son tabernacle » c'est-à-dire sa sainte demeure, par où il ne faut pas entendre le ciel, mais les fidèles, l'Eglise, qui est ainsi désignée (1. *Cor. 3, 16. 17*); « les habitants du ciel, » c'est-à-dire les personnages morts dans la piété, du bien les habitants du royaume du ciel, de l'Eglise, sur la terre.

cere cum sanctis, et vincere eos. Et data est illi potestas in omnem tribum, et populum, et linguam, et gentem :

8. et adoraverunt eam omnes, qui inhabitant terram : quoniam non sunt scripta nomina in libro vite Agni, qui occisus est ab origine mundi.

9. Si quis habet aurem, audiat

10. Qui in captivitatem duxerit, in captivitatem vadet : qui in gladio occiderit, oportet eum gladio occidi. Hic est patientia, et fides sanctorum.

11. Et vidi aliam bestiam ascendentem de terra, et habebat cornua duo similia Agni, et loquebatur sicut draco.

12. Et potestatem prioris bestie omnem faciebat in conspectu ejus : et fecit terram, et habitantes in ea, adorare bestiam primam, cujus curata est plaga mortis.

13. Et fecit signa magna, ut etiam ignem faceret de cœlo descendere in terram in conspectu hominum.

aux saints, et de les vaincre¹³; et la puissance lui fut donnée sur les hommes de toute tribu, et de tout peuple, et de toute langue, et de toute nation.

8. Et elle fut adorée de tous ceux qui habitent la terre, dont les noms ne sont point écrits dans le livre de vie de l'Agneau¹⁵ qui a été immolé dès la création du monde¹⁶.

9. Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende¹⁷.

10. Celui qui aura réduit les autres en captivité, sera réduit lui-même en captivité; celui qui aura tué par l'épée, il faut qu'il périsse lui-même par l'épée. C'est ici la patience et la foi des saints¹⁸.

11. Et je vis s'élever de la terre une autre bête¹⁹, qui avait deux cornes semblables à celles de l'Agneau, mais elle parlait comme le dragon²⁰.

12. Et elle eut toute la puissance de la première bête en sa présence²¹, et elle fit que la terre et ceux qui l'habitent adorèrent la première bête, dont la plaie mortelle avait été guérie²².

13. Et elle fit de grands prodiges, jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre devant les hommes²³.

ŷ. 7. — ¹⁴ de les persécuter et de les opprimer par la violence, de les jeter dans les prisons, dans les tourments, et de les tuer. Le nombre des chrétiens auxquels les Romains firent souffrir la mort du martyre est presque incalculable. A Rome seulement dix-sept mille furent mis à mort dans l'espace d'un mois.

ŷ. 8. — ¹⁵ qui n'étaient pas chrétiens (Voy. *pl. h.* 3, 5; *Luc*, 10, 20).

¹⁶ qui s'est de toute éternité dévoué à la mort comme une victime.

ŷ. 9. — ¹⁷ Ceci est une exhortation à faire attention à ce qui suit.

ŷ. 10. — ¹⁸ Immédiatement auparavant, il était question de la persécution contre les chrétiens (ŷ. 7); maintenant il est dit aux chrétiens, pour leur consolation, que ceux qui les traînent dans les prisons, ou qui les font mourir, auront aussi à en subir, pour l'expiation, un châtement aussi rude que les traitements qu'ils auront fait endurer à leurs semblables. Les chrétiens devaient seulement tout supporter avec patience, et croire que le Seigneur ferait tourner toutes leurs souffrances à leur plus grand bien.

ŷ. 11. — ¹⁹ Elle s'élève de la terre, parce que tous ses sentiments sont entièrement terrestres et sensuels.

²⁰ Elle avait une puissance semblable à celle de l'Agneau, c'est-à-dire une puissance spirituelle, mais elle proférait des blasphèmes, elle enseignait l'impiété contre le dragon. Cette bête est manifestement l'autorité spirituelle qui allait de pair avec l'empire chez les païens, et qui cherchait à soutenir et à raffermir le paganisme, l'enseignement, les supercheries et tout ce qui entraînait dans les fonctions et les attributions des prêtres des idoles.

ŷ. 12. — ²¹ c'est-à-dire : elle usait du pouvoir de la première bête avec son assentiment et selon ses vœux. La seconde bête pouvait en effet user de tout le pouvoir de la première, puisque dans l'empire romain la suprême puissance dans l'ordre spirituel était réunie à la puissance suprême dans l'ordre temporel, et que les empereurs romains étaient au même temps les grands prêtres.

²² Les prêtres des idoles déployèrent toute leur puissance dans le but de conserver à la domination païenne sa considération et son autorité.

ŷ. 13. — ²³ Elle opéra, par la vertu de satan, d'apparents prodiges (Voy. 2. *The*s.

14. Et elle séduisit ceux qui habitent sur la terre à cause des prodiges qu'elle eut le pouvoir de faire devant la bête, en disant à ceux qui habitent sur la terre, qu'ils dressassent une image à la bête, qui, ayant reçu un coup d'épée, était encore en vie ²⁴.

15. Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, et de faire parler cette image ²⁵, et de faire tuer tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête.

16. Et elle fera que tous les hommes, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent le caractère de la bête à la main droite ou au front ²⁶;

17. et que personne ne puisse ni acheter ni vendre, que celui qui aura le caractère, ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom ²⁷.

18. C'est ici la sagesse. Que celui qui a l'intelligence, compte le nombre de la bête ²⁸. Car son nombre est le nombre d'un homme, et son nombre est six cent soixante-six ²⁹.

14. Et seduxit habitantes in terra, propter signa, quæ data sunt illi facere in conspectu bestię, dicens habitantibus in terra, ut faciant imaginem bestię, quæ habet plagam gladii, et vixit.

15. Et datum est illi ut daret spiritum imagini bestię, et ut loquatur imago bestię : et faciat ut quicumque non adoraverint imaginem bestię, occidantur.

16. Et faciet omnes pusillos, et magnos, et divites, et pauperes, et liberos, et servos habere characterem in dextera manu sua, aut in frontibus suis;

17. et ne quis possit emere, aut vendere nisi qui habet characterem, aut nomen bestię, aut numerum nominis ejus.

18. Hic sapientia est. Qui habet intellectum, computet numerum bestię. Numerus enim hominis est : et numerus ejus sexcenti sexaginta sex.

2, 9). Il est hors de doute que le plus souvent c'était par la tromperie et le prestige que les prêtres des idoles faisaient illusion; cependant l'Ecriture elle-même ferait croire qu'assez fréquemment satan se mettait de la partie, et produisait certaines opérations qui avaient l'air du prodige, puisqu'elle-même elle attribue à satan de pareilles opérations (2. *Thess.* 2, 9). Il est certain, par exemple, que dans les faits du célèbre Apollonius, tout n'est pas supercherie. Le feu du ciel est d'ailleurs une allusion à 4. *Rois*, 1, 10. Et cela veut dire en général que le faux prophète fera des prodiges semblables à ceux d'Elie. Comme ces opérations de satan qui frappent d'étonnement se manifesteront surtout dans les derniers temps, sous le règne de l'Antéchrist (2. *Thess.* 2, 9; *Matth.* 24, 24), il en résulte que les expressions de la prophétie font encore ici allusion à ces temps derniers.

7, 14. — ²⁴ qu'ils dressassent des idoles à la bête, c'est-à-dire : selon ses vœux et sur ses ordres.

7, 15. — ²⁵ d'animer les idoles de la bête, qui étaient sous la protection de la bête. Au rapport de Philostrate, la statue d'Apollonius aurait parlé, ce qui n'était pas impossible avec l'intervention du démon. — * L'histoire rapporte qu'après que Julien eut rétabli le culte des dieux, divers oracles que la présence des reliques des saints ou de quelques saints personnages avait rendus muets, recommencèrent à parler.

7, 16. — ²⁶ Porter un caractère est une expression figurée pour : être incorporé, voué au culte des idoles. Il y avait différents caractères. Les esclaves étaient, en signe de leur dépendance, marqués au front, les soldats à la main : c'est pour cette raison que les deux signes sont ici distingués. Le sens est : Les prêtres et les devins des faux dieux feront que tout rende hommage au règne païen, au paganisme.

7, 17. — ²⁷ et que nul ne puisse faire le commerce librement et publiquement, excepté celui qui fait profession du paganisme, qui portera le nom d'une nation romaine, lequel nom peut aussi être exprimé par un nombre. Par la bête, c'est la première bête qui est comprise; car s'il s'agissait de la seconde, il y aurait : ²⁸ son nom.

7, 18. — ²⁹ à savoir de la première bête.

²⁹ Il y a là quelque chose à scruter. Que celui qui a l'esprit assez pénétrant, cherche un mot dont les lettres donnent la somme d'un nombre, la somme du nombre d'un homme, la somme du nombre 666. Chez les anciens les lettres servaient en même temps de signes de numération. En conséquence, ce que

CHAPITRE XIV.

L'Agneau et sa suite de cent quarante-quatre mille. La chute du paganisme et de tous ceux qui le soutiennent est annoncée. Le jugement est représenté sous la figure d'un moissonneur et d'un pressureur.

1. Et vidi : et ecce Agnus stabat supra montem Sion, et cum eo centum quadraginta quatuor milia, habentes nomen ejus, et nomen Patris ejus, scriptum in frontibus suis.

1. Et je vis ¹, et voici que l'Agneau était debout sur la montagne de Sion ², et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrit sur le front ³.

L'Apôtre veut dire, c'est que l'on a à chercher un nom d'homme dont les lettres, en les prenant selon leur valeur numérique, forment exactement la somme 666; alors on aura le nom de la première bête. Ce nombre mystérieux a été dès les temps les plus anciens recherché dans divers noms. Saint Irénée, qui fut instruit par saint Polycarpe, qui lui-même fut disciple de saint Jean, avance, sous forme de conjecture, que sous ce nombre c'est le nom « λατίνος, Lateinos », qui est caché. Les lettres de ce mot forment effectivement le nombre indiqué, 666; car $\Lambda = 30$, $\alpha = 1$, $\tau = 300$, $\epsilon = 5$, $\iota = 10$, $\nu = 50$, $\omicron = 70$, $\Sigma = 200$, ce qui donne ensemble 666. D'après le contexte et la suite de la prophétie, cette interprétation a la plus grande vraisemblance. et ce serait ainsi, sous le nom de la bête, le puissant empire romain (le Latium, les Latins) qui serait marqué, de même qu'il est désigné assez clairement et de manière à ne pouvoir s'y tromper, sous les autres caractères symboliques de la bête. Observez de plus que dans cette prophétie, qui concerne surtout l'avenir le plus prochain, les deux bêtes, la puissance séculière païenne et le sacerdoce païen, forment le parti opposé au christianisme; dans les derniers temps ces deux pouvoirs seront réunis dans la personne de l'Antechrist, qui apparaîtra tout à la fois comme un tyran dans l'ordre temporel et dans l'ordre spirituel (2. *Thess.* 2, 3 et suiv.). Comme notre prophétie dans tout son ensemble contient une allusion continuelle aux derniers temps (note 3), il est vraisemblable que dans le nombre ci-dessus saint Jean avait également en vue le nom de ce dernier homme de péché. Son nom serait-il peut-être celui d'apostat, de rebelle, qui forme également le nombre 666? Plusieurs interprètes ont aussi cherché ce nombre dans les précurseurs de l'Antechrist (2. *Thess.* 2, 3). Et de fait, on ne peut nier qu'il ne soit contenu dans le nom de Julien l'apostat (C. F. IVLIANUS CAE. AUG.) et dans le nom grec de Mahomet, *Mometis*. — * Le mot grec ἀπειστάτης, apostates, se décompose comme il suit : $\alpha\alpha = 2$, $\pi = 80$, $\omicron = 70$, $\varsigma = 6$, $\tau = 300$, $\eta = 8$, $\sigma = 200$, ce qui forme un total de 666. — Quant au nom latin de Julien, il faut prendre certaines lettres et en laisser d'autres, ce qui forme une difficulté qui vraisemblablement n'était pas dans la pensée de saint Jean (*Voy. D. Calmet*).

Pour ce qui est du nom même d'Antechrist, le mot ἀντιχριστός se décompose comme il suit : $\alpha = 1$, $\nu = 50$, $\tau = 300$, $\iota = 10$, $\chi = 600$, $\rho = 100$, $\varsigma = 10$, $\sigma = 200$, $\tau = 300$, $\omicron = 70$, $\varsigma = 6$; ce nom fournit donc de quoi former la somme 666; mais la valeur de toutes ces lettres réunies donne beaucoup plus. Ainsi il est peu probable que ce soit ce nom que saint Jean ait voulu exprimer.

§. 1. — ¹ Sur la suite et l'union avec ce qui précède, voy. *pl. h.* 13, note 1.

² L'Agneau, le Seigneur, se tient sur la montagne de Sion, sur la montagne où était le temple de Jérusalem, par conséquent, sur la terre, et toutefois il est avec sa suite dans le ciel (§. 3-5), pour marquer que l'Eglise qui est sur la terre forme avec celle qui est dans le ciel une société unique et sainte.

³ Ce nombre est celui des élus dont il est parlé ci-dessus (7, 4), et il est mis comme un nombre rond, en général, pour tous ceux qui sont sauvés parmi les Juifs et les Gentils. Ils avaient la marque du nom de Dieu et ils lui appartenaient, de même que les adorateurs de la bête portaient son nom et lui appartenaient.

2. Et j'entendis une voix qui venait du ciel, semblable au bruit des grandes eaux, et au bruit d'un grand tonnerre; et cette voix que j'entendis était comme le son de plusieurs joueurs de harpes, qui touchent leurs harpes ⁴.

3. Et ils chantaient comme un cantique nouveau ⁵ devant le trône, et devant les quatre animaux et les vieillards; et nul ne pouvait chanter ce cantique, que ces cent quarante-quatre mille qui ont été rachetés de la terre ⁶.

4. Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes, parce qu'ils sont vierges ⁷. Ceux-là suivent l'Agneau partout où il va ⁸ : ils ont été achetés d'entre les hommes pour être *consacrés* à Dieu et à l'Agneau *comme des prémices* ⁹.

5. Et il ne s'est point trouvé de mensonge dans leur bouche, parce qu'ils sont *purs et sans tache* devant le trône de Dieu ¹⁰.

6. Et je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, portant l'Evangile éternel, pour l'annoncer à ceux qui sont sur la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple ¹¹.

2. Et audiui vocem de cœlo, tanquam vocem aquarum multarum, et tanquam vocem tonitruum magni; et vocem, quam audiui, sicut citharædorum citharizantium in citharis suis.

2. Et cantabant quasi canticum novum, ante sedem, et ante quatuor animalia, et seniores : et nemo poterat dicere canticum nisi illa centum quadraginta quatuor millia, qui empti sunt de terra.

4. Hi sunt, qui cum mulieribus non sunt coinquinati : Virgines enim sunt. Hi sequuntur Agnum quocumque ierit. Hi empti sunt ex hominibus primitiæ Deo, et Agno :

5. et in ore eorum non est inventum mendacium : sine macula enim sunt ante thronum Dei.

6. Et vidi alterum angelum volentem per medium cœli, habentem Evangelium æternum, ut evangelizaret sedentibus super terram, et super omnem gentem, et tribum, et linguam, et populum :

ŷ. 2. — ⁴ La voix était forte, mais en même temps d'un charme ravissant.

ŷ. 3. — ⁵ le cantique de la nouvelle œuvre de Dieu, de la rédemption.

⁶ ceux que Jésus avait, au prix de sa mort, qu'ils s'approprièrent par une foi vivante, rachetés et élus, pour son royaume, du milieu du reste des hommes, qui ne profitaient pas de sa rédemption. Les vieillards sont ici les premiers parmi la troupe des saints. Dans le grec : et nul ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent, etc.

ŷ. 4. — ⁷ Les vierges dont il s'agit dans ce passage sont, d'après le contexte, par opposition aux Gentils, qui se souillaient par le culte des idoles et ses abominations, toutes ces âmes qui s'étaient conservées pures de l'idolâtrie, soit la plus grossière, soit la plus raffinée, ou qui s'en étaient purifiées par la pénitence. Ainsi il ne faut pas entendre seulement les vierges dans le sens propre, ceux qui ont renoncé aux liens du mariage, mais tous les vrais chrétiens qui, animés d'un sentiment virginal, ont, soit dans le mariage, soit hors du mariage, renoncé aux plaisirs du siècle, ou s'en sont purifiés, quoiqu'on ne puisse nier que ceux qui sont véritablement vierges aient une place distinguée dans la suite de l'Agneau, l'état de virginité étant plus excellent que l'état du mariage.

⁸ Voyez ici la docilité de la foi ! (Jean, 12, 26).

⁹ Ils sont les prémices, parce qu'ils ont été choisis dans la masse des hommes comme ces gerbes qui servaient de prémices, et que l'on séparait de la moisson pour Dieu.

ŷ. 5. — ¹⁰ Dans le royaume de la bête régnaient le mensonge et la tromperie, l'artifice et la fausseté; ici règne la vérité inaltérable dans les discours et la simplicité, et c'est parce que les élus ont été trouvés irrépréhensibles, qu'ils se tiennent devant le trône de Dieu, dont rien de ce qui n'est pas saint ne peut approcher.

ŷ. 6. — ¹¹ Après que la gentilité et l'armée sainte des chrétiens se sont ainsi disposées au combat, et que déjà les deux armées sont en présence sur le champ de la lutte, trois anges annoncent la victoire du christianisme (Voy. *pl. h.* sur la suite de la prophétie ch. 13, note 1). Le premier ange porte l'Evangile à travers les espaces du ciel, pour marquer que la prédication de l'Evangile

7. *dicens magna voce : Timete Dominum, et date illi honorem, quia venit hora iudicii ejus : et adorare eum, qui fecit cælum, et terram, mare, et fontes aquarum.*

8. *Et alius angelus secutus est dicens : Cecidit, cecidit Babylon illa magna : quæ a vino iræ fornicationis suæ potavit omnes gentes.*

9. *Et tertius angelus secutus est illos, dicens voce magna : Si quis adoraverit bestiam, et imaginem ejus, et acceperit characterem in fronte sua, aut in manu sua :*

10. *et hic bibet de vino iræ Dei, quod mixtum est mero in calice iræ ipsius, et cruciabitur igne et sulphure in conspectu angelorum sanctorum, et ante conspectum Agni :*

11. *et fumus tormentorum eorum ascendet in sæcula sæculorum : nec habent requiem die ac nocte, qui adoraverunt bestiam et imaginem ejus, et si quis acceperit characterem nominis ejus.*

12. *Hic patientia sanctorum est, qui custodiunt mandata Dei, et fidem Jesu.*

13. *Et audiivi vocem de cælo,*

7. *Et il disait d'une voix forte : Craignez le Seigneur, et rendez-lui gloire, parce que l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources des eaux ¹².*

8. *Et un autre ange suivit, qui dit ces paroles : Babylone est tombée; elle est tombée cette grande ville ¹³, qui a fait boire à toutes les nations le vin de la prostitution qui a irrité Dieu ¹⁴.*

9. *Et un troisième ange suivit ces deux, qui dit à haute voix : Si quelqu'un adore la bête et son image ¹⁵, ou qu'il en reçoive le caractère sur le front, ou dans la main,*

10. *celui-là boira du vin de la fureur de Dieu, de ce vin tout pur, préparé dans le calice de sa colère ¹⁶; et il sera tourmenté dans le feu et dans le soufre devant les saints anges, et en présence de l'Agneau ¹⁷.*

11. *Et la fumée de leurs tourments s'élèvera dans les siècles des siècles, sans qu'il reste aucun repos ni jour ni nuit à ceux qui auront adoré la bête ou son image, ou qui auront reçu le caractère de son nom.*

12. *C'est ici la patience des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus ¹⁸.*

13. *Et j'entendis une voix du ciel qui me*

est la principale cause de la chute du paganisme, et il exhorte à l'embrasser (v. 6, 7). Après cela, le second ange prédit la chute du paganisme, comme suite du triomphe de la foi chrétienne, et le troisième, la défaite de tous ses partisans (v. 8, 9-12), pendant qu'une voix du ciel déclare bienheureux ceux qui sont morts en Jésus-Christ (v. 13).

v. 7. — ¹² et non les faux dieux.

v. 8. — ¹³ Babylone, l'ancienne ennemie des Israélites, est mise pour Rome, Rome pour l'empire romain, l'empire romain pour le paganisme.

¹⁴ qui, par ses artifices séducteurs, comme avec une coupe enivrante (Jér. 51, 7), a entraîné les peuples dans l'apostasie, dans la superstition, l'erreur et le péché.

v. 9. — ¹⁵ ses idoles.

v. 10. — ¹⁶ Les Orientaux mêlaient leur vin avec des ingrédients enivrants, des opiums, des extraits, etc. Ceci est ici marqué comme figure d'une colère extrême de la part de Dieu. Dans le grec : il boira du vin de l'indignation de Dieu, mêlé (versé) tout pur (sans eau) dans le calice de sa colère. — Ou mettait de l'eau dans le vin. Le vin sans eau est aussi mis comme figure de l'inflexibilité de la colère de Dieu.

v. 10. — ¹⁷ c'est-à-dire il sera tourmenté par des tourments corporels et par le cri de sa conscience qui lui dira que les saints anges, l'Agneau et ceux qui lui sont unis (v. 4), jouissent de l'éternelle félicité, et ce sera là un surcroît de tourment pour lui.

v. 12. — ¹⁸ Sous la menace et les coups de si horribles châtiments qui retombent sur les impies, la patience persévérante des chrétiens est une nécessité et une condition indispensable pour être sauvés, patience qui se manifeste non-seulement par la foi, mais encore par l'observation des commandements de Dieu, par la foi et la charité.

dit : Ecrivez : Heureux sont les morts qui meurent dans le Seigneur ¹⁹. Dès maintenant ²⁰, dit l'Esprit, ils se reposeront de leurs travaux; car leurs œuvres les suivent ²¹.

14. Et je vis, et voilà une nuée blanche; et sur cette nuée quelqu'un assis, qui ressemblait au Fils de l'homme, et qui avait sur la tête une couronne d'or, et à la main une faux tranchante ²².

15. Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : Jetez votre faux, et moissonnez; car le temps de moissonner est venu, parce que la moisson de la terre est mûre ²⁴.

16. Et celui qui était assis sur la nuée, jeta sa faux sur la terre, et la terre fut moissonnée.

17. Et un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant aussi une faux tranchante ²⁵.

18. Et il sortit de l'autel ²⁶ un autre ange ²⁷, qui avait pouvoir sur le feu ²⁸; et il cria à haute voix à celui qui avait la faux tranchante : Jetez votre faux tranchante, et coupez les grappes de la vigne de la terre, parce que les raisins en sont mûrs.

19. Et l'ange jeta en terre sa faux tran-

dicentem mihi : Scribe : Beati mortui, qui in Domino moriuntur. Amodo jam dicit Spiritus, ut requiescant a laboribus suis : opera enim illorum sequuntur illos.

14. Et vidi, et ecce nubem candidam : et super nubem sedentem similem Filio hominis, habentem in capite suo coronam auream, et in manu sua falcem acutam.

15. Et alius angelus exivit de templo, clamans voce magna ad sedentem super nubem : Mitte falcem tuam, et mete, quia venit hora ut metatur, quoniam aruit messis terræ.

16. Et misit qui sedebat super nubem, falcem suam in terram, et demessa est terra.

17. Et alius angelus exivit de templo, quod est in cœlo, habens et ipse falcem acutam.

18. Et alius angelus exivit de altari, qui habebat potestatem supra ignem : et clamavit voce magna ad eum qui habebat falcem acutam, dicens : Mitte falcem tuam acutam, et vindemia botros vineæ terræ : quoniam maturæ sunt uvæ ejus.

19. Et misit angelus falcem

†. 13. — ¹⁹ en union avec lui, dans la foi et la charité.

²⁰ Dès l'instant de leur mort.

²¹ Dans le grec : Bienheureux sont désormais (depuis la mort propitiatoire de Jésus-Christ) les morts, qui meurent dans le Seigneur. — Oui, dit l'Esprit, ils se reposeront de toutes leurs peines, etc. « Leurs œuvres les suivront » c'est-à-dire : ils seront, au sortir de la vie, récompensés de toutes leurs bonnes œuvres, de tout ce qu'ils auront souffert.

†. 14. — ²² Il n'y a que le Fils de l'homme qui apparaisse comme un Juge victorieux, qui, dans la moisson, recueille l'herbe et la fait brûler (*Matth.* 13, 39, 49). De même que ci-dessus (6, 2. et suiv.), dans la prophétie relative à la ruine du judaïsme, le Seigneur, avant l'exécution effective de ses vengeances, est représenté seulement comme en voie de les exercer : il apparaît également ici sous la figure d'un moissonneur et d'un vendangeur, comme un juge qui s'avance, lequel, à la vérité, est encore dans le lointain, mais tient ses châtiments tout prêts. Il ne faut pas en conséquence prendre les figures de la moisson et de la vendange comme expression de châtiments qui sont *présentement* exécutés, mais de châtiments que le Juge qui s'avance tient tout prêts, et se dispose à exécuter *bientôt*. Ils sont représentés comme en exécution, pour marquer qu'ils se réaliseront certainement, à moins que les hommes ne fassent pénitence.

†. 15. — ²³ L'ange sort du temple de Dieu, du ciel, pour marquer que la moisson, le châtiment vengeur est arrêté dans les décrets divins.

²⁴ parce que tout est mûr pour que vos jugements éclatent.

†. 17. — ²⁵ Deux anges recueillent la récolte, l'un comme moissonneur, l'autre comme vendangeur, pour figurer l'universalité du jugement.

†. 18. — ²⁶ de l'autel des sacrifices, pour marquer que la moisson les ferait cesser.

²⁷ Voyez note 23.

²⁸ Litt. : un pouvoir au-dessus du feu, — qui avait le pouvoir du feu, c'est-à-dire un pouvoir irrésistible.

suam acutam in terram, et vindemiavit vineam terræ, et misit in lacum iræ Dei magnum :

20. et calcatus est lacus extra civitatem, et exivit sanguis de lacu usque ad frenos equorum per stadia mille sexcenta.

chante, et vendangea la vigne de la terre, en jeta les raisins dans la grande cuve de la colère de Dieu¹⁹.

20. Et la cuve fut foulée hors de la ville²⁰; et le sang sortit de la cuve en telle abondance, que les chevaux en avaient jusqu'aux mors, dans l'étendue de mille six cents stades²¹.

CHAPITRE XV.

*Les anges avec les sept Plaies. Hymne de victoire chanté par les élus.
Les anges reçoivent les sept coups de la colère divine.*

1. Et vidi aliud signum in cœlo magnum et mirabile, angelos septem, habentes plagas septem novissimas : Quoniam in illis consummata est ira Dei.

2. Et vidi tanquam mare vitreum mixtum igne, et eos, qui vicerunt bestiam, et imaginem ejus, et numerum nominis ejus, stantes super mare vitreum, habentes citharas Dei :

1. Et je vis dans le ciel un autre prodige grand et admirable : sept anges qui avaient les sept dernières plaies, parce que c'est par elles que la colère de Dieu est consommée¹.

2. Et je vis comme une mer de verre mêlée de feu; et ceux qui étaient demeurés victorieux de la bête, de son image² et du nombre de son nom³, étaient sur cette mer de verre, et avaient des harpes de Dieu⁴.

§. 19. — ¹⁹ Il pressura la vendange, nouvelle image des châtiments qui étaient tout prêts et sur le point de frapper les nations de la terre.

§. 20. — ²⁰ hors de la ville sainte, hors de l'Eglise.

²¹ dans une très-grande étendue. Le stade était d'environ 625 pieds. — * Selon d'autres, c'était une mesure de longueur de 125 pas géométriques; 94 toises et demie; 185 mètres, ci 495 pieds métriques; ce qui revient à peu près à la mesure de l'auteur, car le pied allemand est moindre que le nôtre. — Tout cela est une image des châtiments rigoureux qui étaient sur le point d'éclater. On en voit l'accomplissement dans les fléaux qui fondirent bientôt sur l'empire romain; mais il y aura un accomplissement ultérieur, dans les derniers temps (20, 9), qui encore ici sont évidemment compris dans l'énergie des expressions.

§. 1. — ¹ Le châtimement qui doit frapper le paganisme, ennemi de Jésus-Christ, a été annoncé (14, 6-13); le juge à qui il appartient d'exécuter ce châtimement, a été représenté comme vainqueur et en voie d'en venir à l'exécution (14, 14-20); maintenant apparaissent les anges qui vont en effet l'exécuter. Il est dit que les plaies de ces anges sont les dernières, parce que celles contre le judaïsme hostile à la foi chrétienne les avaient précédées (ch. 8), et qu'il n'y a proprement que deux ennemis du christianisme, le judaïsme incrédule, le premier ennemi, et le paganisme persécuteur de la foi, le second et dernier ennemi.

§. 2. — ² Voy. *pl. h.* 13, 14.

³ que rien n'avait pu porter à faire profession soit intérieurement soit extérieurement du paganisme, du culte des faux dieux, et qui, par conséquent, avaient réprouvé le nom de la bête.

⁴ La mer de verre, mêlée de feu, était une surface plane, transparente comme le cristal et reflétant l'éclat du feu, sur laquelle se tenaient les élus. Ils paraissent chantant des cantiques de louanges quelques instants avant l'effusion de la colère divine, soit pour se produire en vainqueurs, soit pour que l'opposition de leur heureux sort rende plus frappant le sort malheureux du monde païen, soit enfin pour montrer ici, de même que plus haut (6, 10 et suiv.), que les vengeances de Dieu sont une suite de la prière des saints.

3. Et ils chantaient le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau⁵, en disant : Vos œuvres sont grandes et admirables, ô Seigneur Dieu tout-puissant ; vos voies sont justes et véritables⁶, ô Roi des siècles.

4. Qui ne vous craindra, ô Seigneur, et qui ne glorifiera votre nom ? Car vous seul êtes plein de bonté, et toutes les nations viendront à vous, et vous adoreront, parce que vous avez manifesté vos jugements⁷.

5. Et après cela je vis, et voilà que le temple du tabernacle du témoignage fut ouvert dans le ciel⁸.

6. Et les sept anges qui portaient les sept plaies, sortirent du temple⁹, vêtus d'un lin propre et blanc, et ceints sur la poitrine d'une ceinture d'or¹⁰.

7. Et l'un des quatre animaux¹¹ donna aux sept anges sept coupes d'or¹², pleines de la colère de Dieu, qui vit dans les siècles des siècles.

8. Et le temple fut tout rempli de fumée à cause de la majesté et de la grandeur de Dieu ; et nul ne pouvait entrer dans le temple jusqu'à ce que les sept plaies des sept anges fussent consommées¹³.

3. et cantantes canticum Moysi servi Dei, et canticum Agni, dicentes : Magna et mirabilia sunt opera tua, Domine Deus omnipotens : justæ et veræ sunt viæ tuæ, Rex sæculorum.

4. Quis non timebit te, Domine, et magnificabit nomen tuum ? quia solus pius es : quoniam omnes gentes venient, et adorabunt in conspectu tuo, quoniam judicia tua manifesta sunt.

5. Et post hæc vidi, et ecce apertum est templum tabernaculi testimonii in cælo :

6. et exierunt septem angeli habentes septem plagas de templo, vestiti lino mundo et candido, et præincti circa pectora zonis aureis.

7. Et unum de quatuor animalibus dedit septem angelis septem phialas aureas, plenas iracundiæ Dei viventis in sæcula sæculorum.

8. Et impletum est templum fumo a majestate Dei, et de virtute ejus : et nemo poterat introire in templum, donec consummarentur septem plagæ septem angelorum.

§. 3. — ⁵ Ils chantaient, comme autrefois Moïse (2. Moys. 15, 1 et suiv.), en reconnaissance de la protection dont le Tout-Puissant les avait favorisés, en les délivrant des dangers qui les menaçaient, un cantique de victoire et d'action de grâces, le cantique d'action de grâces de Jésus-Christ, un cantique d'action de grâces pour le bienfait de la rédemption.

⁶ Vos jugements sur les nations sont vraiment justes !

§. 4. — ⁷ Tous les peuples vous adoreront encore ; car la pénitence et la conversion des nations sont le but et la fin des jugements qui vont s'accomplir à leur égard.

§. 5. — ⁸ De même que ci-dessus (chap. 11, 19), s'ouvre également ici l'intérieur du temple céleste, où était le tabernacle du témoignage, l'arche d'Alliance, le symbole de la présence miséricordieuse de Dieu. — L'arche d'Alliance est appelée le tabernacle du témoignage, parce qu'elle était un témoignage de la présence de Dieu.

§. 6. — ⁹ Voy. *pl. h.* 14, note 23.

¹⁰ C'est le vêtement des prêtres.

§. 7. — ¹¹ des chérubins, des esprits les plus élevés, chargés du soin du royaume de Dieu sur la terre (*Pl. h.* 4 et suiv.).

¹² les coupes des sacrifices ; car les vengeances célestes sont l'oblation d'un sacrifice.

§. 8. — ¹³ La fumée, la puée de la lumière divine, est le symbole de la majesté de Dieu se manifestant. Cette manifestation est d'ailleurs ici celle d'un Dieu vengeur, qui exerce ses jugements.

CHAPITRE XVI.

Les sept anges exécutent les sept vengeances.

1. Et audiivi vocem magnam de templo, dicentem septem angelis: Ite, et effundite septem phialas iræ Dei in terram.

2. Et abiit primus, et effudit phialam suam in terram: et factum est vulnus sævum et pessimum in homines, qui habebant characterem bestię, et in eos, qui adoraverunt imaginem ejus.

3. Et secundus angelus effudit phialam suam in mare, et factus est sanguis tanquam mortui: et omnis anima vivens mortua est in mari.

4. Et tertius effudit phialam suam super flumina, et super fontes aquarum, et factus est sanguis.

5. Et audiivi angelum aquarum dicentem: Justus es, Domine, qui es, et qui eras sanctus, qui hæc judicasti:

6. quia sanguinem sanctorum et prophetarum effuderunt, et sanguinem eis dedisti bibere: digni enim sunt:

7. Et audiivi alterum ab altari dicentem: Etiam Domine Deus omnipotens, vera et justa judicia tua.

8. Et quartus angelus effudit phialam suam in solem, et datum est illi æstu affligere homines, et igni:

9. et æstuaverunt homines æstu magno, et blasphemaverunt nomen Dei habentis potestatem su-

1. Et j'entendis une voix forte qui venait du temple, et qui dit aux sept anges: Allez, répandez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu ¹.

2. Et le premier s'en alla, et répandit sa coupe sur la terre: et les hommes qui avaient le caractère de la bête, et ceux qui adoraient son image, furent frappés d'un ulcère cruel et très-malin.

3. Et le second ange répandit sa coupe sur la mer: et elle devint comme le sang d'un mort ², et tout ce qui avait vie dans la mer mourut.

4. Et le troisième ange répandit sa coupe sur les fleuves et sur les sources des eaux: et elles furent changées en sang.

5. Et j'entendis l'ange établi sur les eaux ³, qui dit: Vous êtes juste, Seigneur, vous qui êtes, et qui avez toujours été; vous êtes saint, vous qui exercez de tels jugements:

6. parce qu'ils ont répandu le sang des saints et des prophètes, vous leur avez aussi donné du sang à boire; et c'est ce qu'ils méritent.

7. Et j'en entendis un autre du côté de l'autel, qui disait ⁴: Oui, Seigneur Dieu tout-puissant, vos jugements sont véritables et justes.

8. Et le quatrième ange répandit sa coupe sur le soleil, et le pouvoir lui fut donné de tourmenter les hommes par l'ardeur du feu.

9. Et les hommes étant frappés d'une chaleur dévorante, blasphémèrent le nom de Dieu, qui avait ces plaies en son pouvoir,

ŷ. 1. — ¹ Les sept coupes qui se répandent maintenant se partagent, ainsi que les sept trompettes qui ci-dessus (8, 6 et suiv.) ont retenti, pour annoncer la perte du judaïsme, en deux classes principales. Les quatre premières désignent les plaies qui frappent la terre, les trois dernières, les plaies qui frappent l'empire. Toutes ensemble sont des figures empruntées des plaies d'Egypte (2. Moys. 7-10).

ŷ. 3. — ² comme du sang caillé, comme le sang d'hommes qui ont été mis à mort.

ŷ. 5. — ³ qui était préposé aux eaux.

ŷ. 7. — ⁴ Voy. pl. h. 14, 18.

et ils ne firent point pénitence pour lui rendre gloire ⁵.

10. Et le cinquième ange répandit sa coupe sur le trône de la bête : et son royaume devint ténébreux, et les hommes se mordirent la langue dans l'excès de leur douleur;

11. et ils blasphémèrent le Dieu du ciel à cause de leurs douleurs et de leurs plaies; et ils ne firent point pénitence de leurs œuvres ⁶.

12. Et le sixième ange répandit sa coupe sur le grand fleuve d'Euphrate, et son eau fut séchée pour ouvrir le chemin aux rois qui devaient venir d'Orient ⁷.

per has plagas, neque egerunt pœnitentiam ut darent illi gloriam.

10. Et quintus angelus effudit phialam suam super sedem bestię : et factum est regnum ejus tenebrosum, et manducaverunt linguas suas prae dolore :

11. et blasphemaverunt Deum cœli, prae doloribus et vulneribus suis, et non egerunt pœnitentiam ex operibus suis.

12. Et sextus angelus effudit phialam suam in flumen illud magnum Euphraten : et siccavit aquam ejus, ut prępararetur via regibus ab ortu solis.

§. 9. — ⁵ Comme les images de ces quatre plaies sont évidemment prises des plaies d'Egypte, le sens de cette vision ne peut être autre que celui-ci : De même qu'autrefois en Egypte (2. *Moy.* 9, 9. 11), ceux qui méprisèrent Dieu furent atteints de plaies pernicieuses, que leurs eaux se changèrent en sang (2. *Moy.* 7, 20. 21), et que le feu les frappa (*Sagess.* 16, 16) ; une plaie universelle sur la terre, la peste, la guerre sur l'eau et sur terre, jointe à des massacres effroyables, une ardeur insupportable dans la chaleur du soleil, et des influences pernicieuses de l'atmosphère, seront également les châtimens infligés aux peuples païens ; mais quoique ces châtimens leur soient infligés afin qu'ils se convertissent, ils ne feront néanmoins pas pénitence, et ils ne rendront point gloire à Dieu. L'histoire nous montre d'une manière claire et précise comment cette prédiction s'est accomplie ; car précisément à l'époque où le monde païen suscitait les persécutions contre les chrétiens, il fut châtié de la manière la plus effroyable par les plaies désignées sous le nom de plaies de la terre. Vers l'an 251 s'éleva une peste terrible, qui, durant un an entier, sévit dans toutes les parties de l'empire. Vers l'an 312 il régna une espèce de maladie qui causait aux hommes des pustules enflammées ; aucune partie du corps n'en était exempte, mais, au rapport de Nicéphore, elles apparaissaient particulièrement aux yeux. L'histoire des empereurs est pleine de guerres meurtrières sur eau et sur terre. Pour ce qui est des influences pernicieuses du ciel, il serait facile d'en citer plusieurs exemples. C'est ainsi qu'il y eut du temps de l'empereur Valérien une si grande sécheresse, que le Nil en Egypte était trouble et presque desséché, ce qui occasionna la famine et la peste (*Voy.* Calmet sur le verset 6).

§. 11. — ⁶ Les trois plaies qui suivent maintenant frappent le trône, l'autorité, l'empire. La première consiste dans les ténèbres qui couvrent le trône, l'empire. De même que dans le style biblique la lumière signifie le bonheur, un état prospère (*Job.* 17, 12), les ténèbres signifient pareillement les malheurs. Le cinquième ange marque donc le malheur s'appesantissant insensiblement sur l'empire romain, la chute successive de tous ses appuis intérieurs, l'impuissance et la faiblesse qui était au fond du gouvernement. Ceux qui participent à l'empire, particulièrement ses princes, à cette vue, se mordent et se déchirent la langue : c'est-à-dire que voyant le triste état de l'empire, mais ne pouvant y porter remède, ils dévorent la douleur qu'ils en ressentent. Cela toutefois ne peut les engager à changer de sentiments, mais ils n'en blasphèment Dieu qu'avec plus d'impunité. C'est ainsi que saint Cyprien rapporte que les païens rejetaient sur les chrétiens la cause de ces fléaux visibles, comme s'ils avaient provoqué la colère des dieux. La malédiction contre Dieu et son Christ était la conséquence naturelle de ces dispositions.

§. 12. — ⁷ L'Euphrate, l'extrême frontière de l'empire, se dessèche. Or, de même que Cyrus (*Isaï.* 44, 27 ; *Jér.* 50, 38) ayant, par les travaux qu'il pratiqua, desséché l'Euphrate, s'empara de Babylone, qui avait perdu de cette manière son boulevard, il faudra aussi que l'empire romain, privé de ses défenses au dehors, s'ouvre aux armées ennemies, qui viendront de l'Orient, qu'il soit exposé à leurs incursions. Il est fait mention d'une seule frontière pour toutes, de celle de l'Orient, de l'Euphrate ; les rois de l'Orient sont donc aussi mis en gé

13. Et vidi de ore draconis, et de ore bestiarum, et de ore pseudoprophetarum spiritus tres immundos in modum ranarum.

14. Sunt enim spiritus dæmoniorum facientes signa, et procedunt ad reges totius terræ congregare illos in prælium ad diem magnum omnipotentis Dei.

15. Ecce venio sicut fur. Reatus qui vigilat, et custodit vestimenta sua, ne nudus ambulet, et videant turpitudinem ejus.

16. Et congregabit illos in locum, qui vocatur hebraice Armagedon.

13. Et je vis sortir de la gueule du dragon, et de la gueule de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs semblables à des grenouilles⁸.

14. Ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges et qui vont vers les rois de toute la terre, pour les assembler au combat pour le grand jour du Dieu tout-puissant⁹.

15. Voici que je viens comme un larron. Heureux celui qui veille, et qui garde bien ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu, et n'expose pas sa honte aux yeux des autres¹⁰.

16. Et il les assemblera au lieu qui est appelé en hébreu Armagedon¹¹.

néral pour tous les peuples qui portèrent le trouble sur les confins, et qui pénétrèrent jusque dans l'intérieur de l'empire, notamment les Perses et les Teutons.

§. 13. — ⁸ Satan, le pouvoir païen et les prêtres des dieux firent, par leurs artifices diaboliques, que l'empire pût se défendre et conserver ses possessions, et que les efforts de ces peuples (§. 12) fussent sans succès. Mais pour renverser les desseins de vengeance de la justice de Dieu, satan, le pouvoir païen et les prêtres des idoles, sont aussi impuissants que des grenouilles.

§. 14. — ⁹ Ces esprits, qui les font agir, sont d'une nature diabolique. Les prestiges, les faux prodiges, les paroles trompeuses et autres artifices semblables, sont les moyens qu'ils emploient afin de déterminer les rois à accourir avec leurs troupes auxiliaires, pour empêcher, en dépit de Dieu, l'empire de succomber au jour décisif du combat, et affermir son existence. On sait combien tous les empereurs furent adonnés à la magie et à la divination. Sous Valérien, un des derniers empereurs, les magiciens Egyptiens surtout firent grand usage de leur art. Les peuples ennemis de Rome avaient également leurs devins et leurs enchanteurs, les Perses leurs mages, les Teutons leurs druides. Par rapport aux mages en particulier, nous savons qu'ils excitaient leurs rois contre les chrétiens.

§. 15. — ¹⁰ Ce verset est une intercalation. Le jour dont il est parlé immédiatement auparavant, jour auquel doivent s'exécuter les décrets de Dieu par rapport à l'empire du paganisme, fait souvenir l'Apôtre du jour du jugement de Dieu, qui attend tous les hommes, et il les exhorte, en conséquence, à veiller et à se revêtir de bonnes œuvres (Voy. *Matth.* 24, 43).

§. 16. — ¹¹ Le verset 16 se rattache au verset 14. Les émissaires qui ont été envoyés ont réussi, ils ont trouvé du secours, et Dieu a permis qu'ils se rassemblent sur le champ de bataille, à Armagedon avec la puissance païenne, pour combattre contre les ennemis de cette puissance. Le nom d'Armagedon (Harmageddon) fait pressentir la malheureuse issue du combat. Ce nom en effet signifie montagne de Mégiddon, qui était une ville dans la tribu de Manassé. Les Israélites essayèrent en ce lieu de grandes défaites, l'une du temps de Barac de la part des Chananéens (*Jug.* 4, 16), l'autre dans laquelle Josias périt (*4. Rois*, 23, 29). C'est donc un terme de malheur, et il contient, par conséquent, une prophétie de malheur, ce que marque aussi sa signification littérale « extirpation, anéantissement ». C'est comme si le prophète eût dit : La puissance païenne de Rome, soutenue par ses alliés, a livré un combat décisif contre un ennemi qui voulait lui porter le coup de la mort, et elle a éprouvé une défaite. — A quel fait de l'histoire romaine ceci fait-il allusion ? La prophétie se renfermant dans des généralités, sans désigner avec précision ni les peuples alliés ni l'ennemi, l'auteur sacré n'avait non plus dans la pensée aucun événement déterminé. Toutefois l'état d'abandon où sont les frontières de l'empire, l'usage désespéré des dernières ressources, l'issue malheureuse de la dernière tentative pour sauver Rome, conviennent très-bien, quoique dans un sens général, aux derniers temps du paganisme romain avant le grand Constantin, temps auxquels les peuples voisins, les Perses surtout étaient sans cesse à tenter quelque chose de nouveau, et, en divers combats, attaquèrent et vainquirent les

17. Et le septième ange répandit sa coupe dans l'air, et une forte voix se fit entendre du temple, *comme venant* du trône, qui dit : C'en est fait ¹².

18. Et il se fit des éclairs, des bruits, et des tonnerres, et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y en eut jamais depuis que les hommes sont sur la terre ¹³.

19. Et la grande ville fut divisée en trois parties : et les villes des nations tombèrent ¹⁴; et Dieu se ressouvint de la grande Babylone pour lui donner à boire le calice du vin de la fureur de sa colère ¹⁵.

20. Et toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes disparurent ¹⁶.

21. Et une grande grêle, comme du poids d'un talent, tomba du ciel sur les hommes : et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause de la plaie de la grêle, parce que cette plaie était fort grande ¹⁷.

17. Et septimus angelus effudit phialam suam in aerem, et exivit vox magna de templo a throno, dicens : Factum est.

18. Et facta sunt fulgura, et voces, et tonitrua, et terræ motus factus est magnus, qualis nunquam fuit ex quo homines fuerunt super terram : talis terræ motus, sic magnus.

19. Et facta est civitas magna in tres partes : et civitates gentium ceciderunt; et Babylon magna venit in memoriam ante Deum, dare illi calicem vini indignationis iræ ejus.

20. Et omnis insula fugit, et montes non sunt inventi.

21. Et grando magna, sicut talentum descendit de cælo in homines : et blasphemaverunt Deum homines propter plagam grandinis : quoniam magna facta est vehementer.

Romains, qui avaient rassemblé et mis sur pied leurs dernières armées, de sorte que l'empire, dont le germe intime de vie était déjà corrompu, marcha à pas de géant à sa décadence au dehors.

Ÿ. 17. — ¹² Le paganisme romain est tombé ! Cette chute est clairement marquée dans l'histoire par la conversion de l'empereur Constantin à la religion chrétienne, conversion par suite de laquelle l'empire romain renonça à ses institutions antichrétiennes, et se transforma peu à peu en un empire chrétien, qui favorisait et protégeait la religion sainte de Jésus-Christ.

Ÿ. 18. — ¹³ Image d'un changement complet dans le monde, changement qui, par l'adoption de la religion chrétienne, passa aussi dans l'Etat !

Ÿ. 19. — ¹⁴ La grande ville, le paganisme de Rome tomba, et partout où il existait, il rencontra sa perte.

¹⁵ et la grande ville de Rome, qui fomenta encore le paganisme dans son sein, ressentira la colère de Dieu. Le récit de ce jugement de vengeance se trouve dans les deux chapitres qui suivent.

Ÿ. 20. — ¹⁶ Image d'une dissolution totale.

Ÿ. 21. — ¹⁷ Image de la colère extrême de Dieu. Les Gentils toutefois ne revinrent pas à de meilleurs sentiments ; mais de même que les Egyptiens s'endurcirent de plus en plus sous les coups des vengeances divines, beaucoup de nations romaines s'enfoncèrent toujours davantage dans l'endurcissement ; à Rome surtout le paganisme se maintint avec obstination, et ce fut ce qui attira sur cette ville des châtiments particuliers. — Du reste, le chrétien attentif observera sans peine que l'énergie des expressions avec lesquelles les sept plaies sont dépeintes, fait comprendre qu'il y aura de tout cela un accomplissement plus parfait à la fin des temps, alors que le paganisme, qui se relèvera et sévira avec une grande cruauté, sera l'objet d'un châtiment encore plus rigoureux que celui qui lui fut infligé dans l'empire romain, puis enfin entièrement détruit.

CHAPITRE XVII.

La grande prostituée ou Babylone, la mère de toutes les abominations sur la terre, enivrée du sang des Martyrs, est jugée.

1. Et venit unus de septem angelis qui habebant septem phialas, et locutus est mecum, dicens : Veni, ostendam tibi damnationem meretricis magnæ, quæ sedet super aquas multas,

2. cum qua fornicati sunt reges terræ, et inebriati sunt qui inhabitant terram de vino prostitutionis ejus.

3. Et abstulit me in spiritu in desertum. Et vidi mulierem sedentem super bestiam coccineam, plenam nominibus blasphemie, habentem capita septem, et cornua decem.

4. Et mulier erat circumdata purpura, et coccino, et inaurata auro, et lapide pretioso, et margaritis, habens poculum aureum in manu sua, plenum abominatione, et immunditia fornicationis ejus :

5. Et in fronte ejus nomen scriptum : *Mysterium : Babylon magna, mater fornicationum, et abominationum terræ.*

1. Et l'un des sept anges qui avaient les sept coupes, vint me parler, et me dit : Venez, et je vous montrerai la condamnation de la grande prostituée, qui est assise sur les grandes eaux,

2. avec laquelle les rois de la terre se sont corrompus, et qui a enivré du vin de sa prostitution les habitants de la terre ¹.

3. Et il me transporta en esprit dans le désert ² : et je vis une femme assise sur une bête de couleur d'écarlate, pleine de noms de blasphèmes, qui avait sept têtes et dix cornes ³.

4. Et cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate; elle était parée d'or, de pierres précieuses et de perles ⁴; et elle avait à la main un vase d'or, plein des abominations et de l'impureté de sa fornication ⁵.

5. Et sur son front ce nom était écrit : *Mystère : La grande Babylone, mère des fornications et des abominations de la terre* ⁶.

§. 2. — ¹ La prostituée assise sur de grandes eaux, est la ville de Rome, cette ville qui dominait sur tant de peuples (§. 15), ainsi qu'il résulte clairement des versets 3 et 9, où elle est représentée comme la capitale de l'empire romain, bâtie sur sept collines. La seule question qui puisse rester est, si par là il faut entendre Rome avant ou après la chute de l'empire païen, du paganisme. Or c'est évidemment le dernier sens qu'il faut admettre; car déjà elle a été humiliée, elle est assise dans le désert (§. 3), et c'est avec raison qu'il est dit de l'empire païen de Rome, alors que les vengeances de Dieu retombent sur elle, qu'il n'existe plus (§. 8). Ainsi nous devons voir dans ce qui suit le sort de Rome après que le grand Constantin eut embrassé la religion de Jésus-Christ.

§. 3. — ² Rome se trouvait à cette époque dans un désert, car l'empire païen était tombé, et Constantin avait entièrement transporté le siège du gouvernement de Rome à Constantinople (Byzance).

³ La bête est l'empire païen (*Pl. h. 13, 1 et suiv.*); elle est d'un rouge écarlate à cause du sang des martyrs. Sous la femme assise sur la bête, c'est manifestement la capitale de l'empire qui est représentée.

§. 4. — ⁴ Image de l'opulence et de la mollesse.

⁵ La ville tient le vase de la prostitution, c'est-à-dire, du culte des idoles, elle cherche à répandre partout l'idolâtrie avec les vices qui l'accompagnent.

§. 5. — ⁶ c'est-à-dire : elle porte le nom « de la Babylone mystique, » ce qui veut dire : Sous ce nom de Babylone, ce n'est pas l'ancienne Babylone qui est comprise, mais dans un sens mystique une ville qui, comme autrefois Babylone, a porté l'idolâtrie au plus haut degré, et persécuté les élus de Dieu — Rome.

6. Et je vis cette femme enivrée du sang des saints, et du sang des martyrs de Jésus; et en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement.

7. Et l'ange me dit : Pourquoi vous étonnez-vous? Je vous dirai le mystère de la femme, et de la bête sur laquelle elle est assise, qui a sept têtes et dix cornes ⁷.

8. La bête que vous avez vue, était et n'est plus; et elle doit monter de l'abîme, et elle périra sans ressource; et les habitants de la terre, dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie dès le commencement du monde, s'étonneront de voir cette bête qui était et qui n'est plus ⁸.

9. Et en voici le sens plein de sagesse : Les sept têtes sont les sept montagnes sur lesquelles la femme est assise : ce sont aussi sept rois.

10. Cinq sont morts; il en reste un, et l'autre n'est pas encore venu : et quand il sera venu, il doit demeurer peu.

11. Et la bête qui était, et qui n'est plus, est elle-même la huitième; et elle vient des sept, et elle va périr ⁹.

6. Et vidi mulierem ebriam de sanguine sanctorum, et de sanguine martyrum Jesu. Et miratus sum cum vidissem illam admiratione magna.

7. Et dixit mihi angelus : Quare miraris? Ego dicam tibi sacramentum mulieris, et bestię quę portat eam, quę habet capita septem, et cornua decem.

8. Bestia, quam vidisti, fuit, et non est, et ascensura est de abyssu, et in interitum ibit : et mirabuntur inhabitantes terram (quorum non sunt scripta nomina in libro vitę a constitutione mundi) videntes bestiam, quę erat, et non est.

9. Et hic est sensus, qui habet sapientiam. Septem capita, septem montes sunt, super quos mulier sedet, et reges septem sunt.

10. Quinque ceciderunt, unus est, et alius nondum venit : et cum venerit, oportet illum breve tempus manere.

11. Et bestia, quę erat, et non est : et ipsa octava est : et de septem est, et in interitum vadit.

ŷ. 7. — ⁷ Je vais vous montrer ce que deviendront désormais Rome et son empire païen.

ŷ. 8. — ⁸ La bête (l'empire païen), que vous avez vue, a été, elle a existé pendant un certain temps avec un pouvoir absolu, et elle n'est plus, elle est en ce moment comme si elle avait cessé d'exister, elle se trouve dans un état d'impuissance complète (voy. *pl. h.* 15, 17) : mais elle sortira de nouveau de l'abîme, c'est-à-dire : elle se relèvera de sa chute profonde, et paraîtra avec un nouveau pouvoir; mais enfin elle ira en déclinant jusqu'à une perte totale, et sera entièrement détruite; ceux qui participaient à son empire seront dans l'étonnement, en voyant la bête se relever, puis périr si soudainement. Le grec porte : en voyant la bête qui était, et qui n'est plus, quoiqu'elle soit (quoique quelque esprit de vie se fasse encore apercevoir en elle). Par le rétablissement de la bête, il faut entendre, dans le sens le plus prochain, le règne de Julien l'Apostat, qui, même après que le christianisme fut devenue religion de l'Etat, apostasia, et s'étant déclaré l'ennemi implacable de la foi chrétienne, déploya toute sa puissance pour rétablir le paganisme. Mais il ne régna même pas vingt mois entiers, et par sa mort le paganisme disparut pour toujours de la vie de l'empire romain comme Etat. Cependant outre ce rapport prochain, les mots « et elle doit monter de l'abîme, » donnent, ce semble, en même temps à entendre qu'il s'agit du paganisme des derniers temps, et de son dernier promoteur, l'antéchrist, qui, après une période courte, mais pleine d'effroi, sera pour toujours anéanti par la puissance de Dieu.

ŷ. 11. — ⁹ Sens des versets 9-11 : Voici la signification mystérieuse de la femme qui est sur la bête. Les sept têtes de la bête marquent ses sept montagnes, et en même temps ses sept rois. Parmi ces rois, cinq sont déjà tombés. Un règne actuellement, et un autre doit venir; et quand il sera venu, il régnera, mais peu de temps (et il sera ensuite précipité dans sa perte). Les sept montagnes désignent manifestement les sept collines de la ville de Rome (Voy. *pl. h.* ŷ. 18). Quels sont les sept rois, les sept empereurs romains, dont l'Apôtre veut parler? Pour le déterminer, il faut savoir en quel temps précis il place celui dont il dit qu'il est, qu'il règne présentement. En effet, les cinq qui sont tombés se rangent les uns à la suite des autres comme ses prédécesseurs immédiats. Comme il est expressé-

12. Et decem cornua, quæ vidisti, decem reges sunt : qui regnum nondum acceperunt, sed potestatem tanquam reges una hora accipient post bestiam.

13. Hi unum consilium habent, et virtutem et potestatem suam bestiæ tradent.

14. Hi cum Agno pugnabunt, et Agnus vincet illos : quoniam Dominus dominorum est, et Rex regum, et qui cum illo sunt, vocati, electi, et fideles.

12. Et les dix cornes que vous avez vues, sont dix rois, à qui le royaume n'a pas encore été donné; mais ils recevront comme rois la puissance pour une heure après la bête ¹⁰.

13. Ils ont tous un même dessein, et ils donneront à la bête leur force et leur puissance ¹¹.

14. Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs, et le Roi des rois; et ceux qui sont avec lui, sont les appelés, les élus, et les fidèles ¹².

ment marqué que la bête a presque cessé d'exister (§. 8), et que la femme apparaît dans un désert (§. 3), il faut que le sixième, celui qui est désigné comme actuellement régnant, soit celui qui, après la chute de l'empire païen, après que Constantin eut embrassé le christianisme, et eut fait de l'empire un empire chrétien, fut encore empereur païen. C'est Licinius, qui régna quelque temps, toujours attaché au paganisme, avec Constantin, jusqu'à ce qu'il eût été vaincu par ce dernier, l'an 324 après Jésus-Christ. Les cinq empereurs qui précèdent sont, en conséquence, Dioclétien, Maximien, Galère, Maximin (surnommé Daïa) et Maxence, qui tous périrent dans les années 311-313, peu avant la chute de l'empire idolâtre. Reste à savoir quel est le septième? Il est dit de ce septième : « et l'autre n'est pas encore venu. » Cet autre, dans le temps où le sixième existait, n'était donc pas encore né, ou du moins il n'était pas encore César, il n'était pas encore destiné à l'empire. Or, pendant que Licinius partagea l'empire avec Constantin, les trois fils de Constantin, — Constantin, Constant et Constance, étaient déjà à la vie, et par là même ils étaient déjà Césars futurs; au contraire, Julien n'était pas encore; ce fut seulement vers l'an 369 de Jésus-Christ que les soldats le proclamèrent empereur à Paris, encore pendant la vie de Constance. C'est donc lui qui est le septième. Il rétablit le culte des idoles, mais il ne régna pas même l'espace de deux ans, après quoi il fit une fin déplorable. Il n'y a plus un huitième empereur, mais c'est la bête elle-même qui reçoit cette dénomination. Cela est tout à fait conforme à la nature des choses! Car après Julien l'apostat, aucun empereur païen ne tint plus les rênes de l'empire, mais le paganisme ne laissa pas de subsister, bien que ce ne fût pas comme pouvoir souverain, mais comme culte privé; il y a plus, il subsiste encore présentement, et continuera de subsister jusqu'à la fin du monde. Il est dit de la bête qu'elle tient le parti des sept, c'est-à-dire qu'elle a le caractère des sept, et, par conséquent, qu'elle hait et persécute le christianisme. Toujours, de tout temps, il y a eu des hommes ennemis de la foi de Jésus-Christ, et l'histoire nous apprend, hélas! que même les empires chrétiens ont souvent pris ce caractère, qu'au lieu de protéger l'Eglise de Dieu, ils l'ont opprimée et persécutée. Mais ce paganisme périra lui-même; non-seulement il est de temps en temps frappé des mêmes châtements que ceux qui retombèrent sur le paganisme romain (*Comp.* 18, 4); à la fin des temps il sera totalement anéanti, et le christianisme célébrera la victoire complète qu'il aura remportée sur lui (*Pl.* b. 20).

§. 12. — ¹⁰ Il faut entendre par là les rois païens, qui peu après Julien se rendirent maîtres des provinces de l'empire romain. Ils servent de cornes à la bête, non parce qu'ils étaient assujettis à l'empire romain, mais parce qu'ils étaient païens. Le nombre dix est un nombre rond, et il comprend tous ces rois ensemble. « Le royaume ne leur a pas encore été donné, » parce que dans le temps dont il s'agit dans la prophétie (note 9), ils n'existaient pas encore. « Ils recevront comme rois la puissance pour une heure après la bête; » ce qui signifie qu'ils persécuteront les chrétiens, comme faisaient les rois de Rome, pendant un certain espace de temps, mais très-court, après la chute de l'empire romain. C'est ainsi qu'au rapport de saint Augustin et d'Orose, sous Athanarich, roi idolâtre des Goths, un grand nombre de martyrs versèrent leur sang. Le grec porte : ils recevront le pouvoir avec la bête (c'est-à-dire pendant que la bête existera encore.) Note 8.

§. 13. — ¹¹ Ces rois n'avaient qu'un même sentiment pour se déclarer les ennemis de l'Eglise de Jésus-Christ, et c'est ainsi qu'ils se sont déclarés les partisans du paganisme romain, qu'ils lui ont comme donné leur force et leur puissance.

§. 14. — ¹² Combattre contre les chrétiens c'est combattre contre l'Agneau (*Pl.* h.

13. Et il me dit : Les eaux que vous avez vues, où cette prostituée est assise, sont les peuples, les nations, et les langues ¹³.

16. Et les dix cornes que vous avez vues dans la bête, sont ceux qui haïront cette prostituée; et ils la réduiront dans la dernière désolation, la dépouilleront, dévoreront ses chairs, et la feront périr par le feu ¹⁴.

17. Car Dieu leur a mis dans le cœur d'exécuter ce qu'il lui plaît, qui est de donner leur royaume à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies ¹⁵.

18. Et quant à la femme que vous avez vue, c'est la grande ville qui règne sur les rois de la terre ¹⁶.

15. Et dixit mihi : Aquæ, quas vidisti ubi meretrix sedet, populi sunt, et gentes, et linguæ.

16. Et decem cornua, quæ vidisti in bestia : hi odient fornicariam, et desolatam facient illam, et nudam, et carnes ejus manducabunt, et ipsam igni concremabunt.

17. Deus enim dedit in corda eorum ut faciant quod placitum est illi : ut dent regnum suum bestię donec consummentur verba Dei.

18. Et mulier, quam vidisti, est civitas magna, quæ habet regnum super reges terræ.

CHAPITRE XVIII.

Chute de Babylone, gémissements des rois et des marchands, joie du ciel au sujet de cette chute.

1. Et après cela je vis un autre ange qui descendait du ciel, ayant une grande puis-

1. Et post hæc vidi alium angelum descendentem de cælo, ha-

5, 6. *Act.* 9, 4. 6). Mais l'Agneau avec les siens les vainquit. Il en triompha avec le glaive de sa bouche. Ces peuples sauvages reçurent la parole de Dieu; de loups cruels et ravisseurs ils devinrent des troupeaux de douces brebis. Orose rapporte que, dans la première moitié du v^e siècle, on voyait les églises de Jésus-Christ pleines de Huns, de Suèves, de Vandales, de Burgondes et de beaucoup d'autres peuples, à la honte des Romains qui, au milieu des chrétiens, s'endurcissaient dans leurs erreurs.

γ. 15. — ¹³ Les eaux que vous avez vues (γ. 1), sur lesquelles la prostituée est assise, signifient qu'il y a encore beaucoup de peuples animés des mêmes sentiments qu'elle. Cette intercalation est mise ici pour expliquer comment, après la chute du paganisme, qui déjà avait eu lieu, il pouvait encore se rencontrer des persécuteurs des chrétiens.

γ. 16. — ¹⁴ Et ces rois feront la guerre à Rome, ils la saccageront, ils lui feront éprouver les traitements les plus affreux, ils la détruiront et la réduiront en cendres. Rome fut prise et pillée l'an 410 par Alaric, roi des Goths; l'an 455 par Genséric, roi des Vandales; l'an 465 par Odoacre; l'an 472 par Ricimer et l'an 547 par Totila, cinq fois dans l'espace de 137 ans, de sorte qu'elle perdit entièrement son ancien éclat, et qu'insensiblement elle fut réduite en un désert (*Voy. pl. b.* 18, 2). A l'époque où ces peuples barbares firent irruption contre la ville, il s'y trouvait, il est vrai, déjà un nombre considérable de chrétiens; mais le culte des idoles s'y maintenait encore à côté de celui de Jésus-Christ, et ce ne fut qu'entre le v^e et le vi^e siècle que tous les temples païens furent renversés: il fallait sans doute que la ville elle-même expiât des fautes qui dataient de si loin.

γ. 17. — ¹⁵ Car la volonté de Dieu était, il entraînait dans les plans de sa Providence pour le gouvernement du monde, que ces peuples soutinssent pendant un certain temps de leur pouvoir le paganisme, à savoir, jusqu'à ce que les décrets de Dieu pour le châtiement de Rome eussent été exécutés, et qu'il se fût servi d'eux comme d'instruments pour ses vengeances.

γ. 18. — ¹⁶ Faites bien attention au temps précis où Rome est considérée dans cette prophétie; c'est le temps où Licinius régnait (γ. 10), et où Rome était encore la dominatrice de peuples nombreux.

bentem potestatem magnam : et terra illuminata est a gloria ejus.

2. Et exclamavit in fortitudine, dicens : Cecidit, cecidit Babylon magna : et facta est habitatio demoniorum, et custodia omnis spiritus immundi, et custodia omnis volucris immundæ et odibilis :

3. quia de vino iræ fornicationis ejus biberunt omnes gentes : et reges terræ cum illa, fornicati sunt : et mercatores terræ de virtute deliciarum ejus divites facti sunt.

4. Et audiavi aliam vocem de cœlo, dicentem : Exite de illa populus meus : ut ne participes sitis delictorum ejus, et de plagis ejus non accipiatis.

5. Quoniam pervenerunt peccata ejus usque ad cœlum, et recordatus est Dominus iniquitatum ejus.

6. Reddite illi sicut et ipsa reddidit vobis : et duplicate duplicia secundum opera ejus : in poculo, quo miscuit, miscete illi duplum.

7. Quantum glorificavit se, et in deliciis fuit, tantum date illi tormentum et luctum : quia in corde suo dicit : Sedeo regina : et vidua non sum : et luctum non videbo.

8. Ideo in una die venient plagæ ejus, mors, et luctus, et fames, et igne comburetur : quia fortis est Deus, qui judicabit illam.

9. Et flebunt, et plangent se

sance : et la terre fut tout éclairée de sa gloire ¹.

2. Et il cria de toute sa force, en disant : Elle est tombée, la grande Babylone, elle est tombée ²; et elle est devenue la demeure des démons, la retraite de tout esprit immonde, et le repaire de tout oiseau impur et haïssable ³.

3. parce qu'elle a fait boire à toutes les nations du vin de la fureur de sa prostitution ⁴, et les rois de la terre se sont corrompus avec elle, et les marchands de la terre se sont enrichis par l'excès de son luxe.

4. Et j'entendis du ciel une autre voix, qui dit : Sortez de Babylone, mon peuple ⁵, de peur que vous n'ayez part à ses péchés, et que vous ne soyez enveloppés dans ses plaies;

5. car ses péchés sont montés jusqu'au ciel, et Dieu s'est ressouvenu de ses iniquités.

6. Traitez-la comme elle vous a traités; et rendez-lui au double toutes ses œuvres : dans le même calice où elle *vous* a donné à boire, faites-la boire deux fois autant.

7. Multipliez ses tourments et ses douleurs à proportion de ce qu'elle s'est élevée dans son orgueil, et de ce qu'elle s'est plongée dans les délices; parce qu'elle dit dans son cœur ⁶ : Je suis sur le trône comme reine, et je ne suis point veuve, et je ne serai point sujette au deuil.

8. C'est pourquoi, en un même jour, ses plaies, la mort, le deuil, et la famine viendront fondre sur elle; et elle sera brûlée par le feu, parce que Dieu qui la condamnera, est puissant ⁷.

9. Et les rois de la terre qui se sont cor-

¶ 1. — ¹ Image de la lumière que répandit l'Evangile, lumière qui ne parut dans tout son éclat qu'après la victoire remportée sur le paganisme romain et sa destruction. L'ange pouvait être l'ange protecteur de l'Eglise chrétienne.

¶ 2. — ² Voy. *pl. h.* 17, note 6.

¶ 3. Les expressions : la retraite des démons, etc. marquent, dans un sens figuré, l'état de dévastation (*Isaïe*, 13, 20 et suiv.; 34, 14; *Comp. Matth.* 12, 43). La dévastation de Rome s'accomplit à la lettre. Encore aujourd'hui la cité ancienne, Rome païenne, est dans les ruines; car la nouvelle ville, Rome chrétienne, est en très-grande partie bâtie dans le champ de Mars, situé hors de l'enceinte de l'ancienne ville.

¶ 3. — ⁴ Voy. *pl. h.* 14, 8; 10. 17, 2.

¶ 4. — ⁵ Grand nombre de chrétiens quittèrent Rome avant qu'elle fût enveloppée par Alaric. Plusieurs, parmi lesquels était sainte Paule, allèrent chercher un asile auprès de saint Jérôme à Bethléem, où ce Père travaillait à la traduction des divines Ecritures.

¶ 7. — ⁶ Voy. *pl. h.* 17, note 16.

¶ 8. — ⁷ Alaric, roi des Goths, prit et incendia la ville, que la peste et la famine avaient, durant la guerre, réduite à l'état le plus triste. C'est ce dont rendent témoignage trois auteurs contemporains : saint Jérôme, saint Augustin et Orose.

rompus avec elle, et qui ont vécu dans les délices, pleureront sur elle, et frapperont leur poitrine, en voyant la fumée de son embrasement⁸.

10. Ils se tiendront loin d'elle, dans la crainte de ses tourments, et ils diront : Hélas ! hélas ! Babylone, grande ville, ville si puissante, ta condamnation est venue en un moment.

11. Et les marchands de la terre pleureront et gémiront sur elle, parce que personne n'achètera plus leurs marchandises ;

12. ces marchandises d'or et d'argent, de pierreries, de perles, de fin lin⁹, de pourpre, de soie, d'écarlate, tous leurs bois odoriférants, et tous leurs meubles d'ivoire et de pierres précieuses, d'airain, de fer, et de marbre,

13. de cinnamome, de senteurs, de parfums, d'encens, de vin, d'huile, de fleur de farine, de blé, de bêtes de charge, de brebis, de chevaux, de chariots, d'esclaves et d'hommes libres¹⁰.

14. Et les fruits dont tu faisais tes délices t'ont quittée ; toute délicatesse et toute magnificence est perdue pour toi, et tu ne les retrouveras plus jamais.

15. Les marchands qui vendent ces choses, et qui se sont enrichis avec elle, s'en tiendront éloignés dans l'appréhension de ses tourments, et en pleurant et soupirant,

16. ils diront : Hélas ! hélas ! cette grande ville qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et couverte d'or, de pierreries et de perles ;

17. comment tant de richesses se sont-elles évanouies en un moment ? Et tous les pilotes, tous ceux qui sont sur mer, les matelots, et ceux qui sont employés dans les vaisseaux, se sont tenus loin d'elle,

18. et se sont écriés, en voyant la place

super illam reges terræ, qui cum illa fornicati sunt, et in deliciis vixerunt, cum viderint fumum incendiæ ejus :

10. longe stantes propter timorem tormentorum ejus, dicentes : Væ, væ civitas illa magna Babylon, civitas illa fortis : quoniam una hora venit judicium tuum.

11. Et negotiatores terræ flebunt, et lugebunt super illam : quoniam merces eorum nemo emet amplius :

12. merces auri, et argenti, et lapidis pretiosi, et margaritæ, et byssi, et purpuræ, et serici, et cocci (et omne lignum thyinum, et omnia vasa eboris, et omnia vasa de lapide pretioso, et aramento, et ferro, et marmore,

13. et cinnamomum) et odoramentorum, et unguenti, et thuris, et vini, et olei, et similæ, et tritici, et jumentorum, et ovium, et equorum, et rhedarum, et mancipiorum, et animarum hominum.

14. Et poma desiderii animæ tuæ discesserunt a te, et omnia pinguis et præclara perierunt a te, et amplius illa jam non invenient.

15. Mercatores horum, qui divites facti sunt, ab ea longe stabunt propter timorem tormentorum ejus, flentes ac lugentes,

16. et dicentes : Væ, væ civitas illa magna, quæ amicta erat byssos, et purpura, et cocco, et deaurata erat auro, et lapide pretioso, et margaritis :

17. quoniam una hora destitutæ sunt tantæ divitiæ ; et omnis gubernator, et omnis qui in lacu navigat, et nautæ, et qui in mari operantur, longe steterunt,

18. et clamaverunt videntes lo-

§. 9. — ⁸ Les gémissements des rois et des marchands sur la chute de Rome, qui suivent maintenant, sont une peinture poétique, pour rendre plus vif et plus frappant le récit de sa chute même. On pourrait dire encore que c'est l'expression de cette pensée : S'ils vivaient encore, ces rois et ces marchands idolâtres, combien ils se lamenteraient sur la ruine de Rome et sa destruction par les flammes !

§. 12. — ⁹ Litt. : de byssus, de toile fine et blanche de lin d'Egypte.

§. 13. — ¹⁰ Dans le grec : de corps et d'âmes d'hommes. Par *les corps* ce sont les hommes libres qui sont désignés. Ces hommes se vendaient soit pour l'infamie, soit pour les combats dans les amphithéâtres. Les âmes d'hommes sont les esclaves, hommes et femmes.

cum incendii ejus, dicentes : Quæ similis civitati huic magnæ?

19. Et miserunt pulverem super capita sua, et clamaverunt flentes et lugentes, dicentes : Væ, vae civitas illa magna in qua divites facti sunt omnes, qui habebant naves in mari, de pretiis ejus : quoniam una hora desolata est.

20. Exsulta super eam, cælum, et sancti apostoli, et prophætæ : quoniam judicavit Deus judicium vestrum de illa.

21. Et sustulit unus angelus fortis lapidem quasi molarem magnum, et misit in mare, dicens : Hoc impetu mittetur Babylon civitas illa magna, et ultra jam non inveniatur.

22. Et vox citharædorum, et musicorum, et tibia canentium, et tuba non audietur in te amplius : et omnis artifex omnis artis non inveniatur in te amplius : et vox molæ non audietur in te amplius.

23. et lux lucernæ non lucebit in te amplius : et vox sponsi et sponsæ non audietur adhuc in te : quia mercatores tui erant principes terræ, quia in veneficiis tuis erraverunt omnes gentes.

24. Et in ea sanguis prophetarum et sanctorum inventus est; et omnium qui interfecti sunt in terra.

de cette ville brûlée : Quelle ville, disaient-ils, a jamais égalé cette grande ville ¹¹?

19. Et ils se sont couvert la tête de poussière, jetant des cris accompagnés de larmes et de sanglots, et disant : Hélas! hélas! cette grande ville, qui a enrichi de son opulence tous ceux qui avaient des vaisseaux en mer; comment se trouve-t-elle ruinée en un moment?

20. Ciel, faites-en éclater votre joie; et vous aussi, saints apôtres et prophètes, parce que Dieu vous a vengés d'elle.

21. Et un ange fort leva en haut une pierre semblable à une grande meule de moulin, et la jeta dans la mer, en disant : C'est ainsi que Babylone, cette grande ville, sera précipitée avec impétuosité, en sorte qu'elle ne se trouvera plus.

22. Et la voix des joueurs de harpe et des musiciens, ni celle des joueurs de flûte et de trompettes, ne s'entendront plus chez toi; et nul artisan, de quelque métier que ce soit, ne s'y trouvera plus, et on n'y entendra plus le bruit de la meule.

23. Et la lumière des lampes ne luira plus chez toi, et la voix de l'époux et de l'épouse ne s'y entendra plus; car tes marchands étaient des princes de la terre, et toutes les nations ont été séduites par tes enchantements.

24. Et on a trouvé dans cette ville le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui ont été tués sur la terre ¹².

CHAPITRE XIX.

Festin des noces de l'Agneau. Vision finale sur l'extermination de la bête, du faux prophète et de tout le paganisme.

1. Post hæc audiavi quasi vocem turbarum multarum in cælo dicentium : Alleluia : Salus, et gloria, et virtus Deo nostro est :

1. Après cela, j'entendis comme la voix d'une nombreuse troupe qui était dans le ciel, et qui disait : Alleluia ¹ : Salut, gloire, et puissance à notre Dieu;

§. 18. — ¹¹ Rien n'approcha, même de loin, de sa puissance et de son luxe. *Cui par est nihil et nihil secundum*, dit un auteur romain.

§. 24. — ¹² Les versets 22. 23. 24. offrent des images à la manière des prophètes; ils ne doivent pas être pris à la lettre, ils marquent seulement en général l'extrême désolation de Rome.

§. 1. — ¹ c'est-à-dire : Louez Dieu.

2. parce que ses jugements sont véritables et justes, et qu'il a condamné la grande prostituée qui a corrompu la terre par sa prostitution, et qu'il a vengé le sang de ses serviteurs, qu'elle a répandu de ses mains.

3. Et ils dirent *une seconde fois* : Alleluia. Et la fumée de son embrasement s'élève dans les siècles des siècles ¹.

4. Et les vingt-quatre vieillards et les quatre animaux ² se prosternèrent et adorèrent Dieu, qui était assis sur le trône, en disant : Amen : Alleluia.

5. Et il sortit du trône une voix qui disait : Louez notre Dieu, vous tous qui êtes ses serviteurs, et qui le craignez, petits et grands.

6. Et j'entendis comme le bruit d'une grande troupe, comme le bruit de grandes eaux, et comme le bruit d'un grand tonnerre, qui disait : Alleluia : parce que le Seigneur notre Dieu, le Tout-Puissant est entré dans son règne ³.

7. Réjouissons-nous, faisons éclater notre joie, et rendons-lui gloire, parce que les noces de l'Agneau sont venues, et que son Epouse s'y est préparée ⁴.

8. Et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin d'une blancheur éclatante ⁵; et ce fin lin sont les bonnes œuvres des saints ⁷.

9. Et il me dit : Ecrivez : Heureux ceux qui ont été appelés au souper des noces de

2. quia vera et justa judicia sunt ejus, qui judicavit de meretrice magna, quæ corrupit terram in prostitutione sua, et vindicavit sanguinem servorum suorum de manibus ejus.

3. et iterum dixerunt : Alleluia. Et fumus ejus ascendit in sæcula sæculorum.

4. Et ceciderunt seniores viginti quatuor, et quatuor animalia, et adoraverunt Deum sedentem super thronum, dicentes : Amen : Alleluia.

5. Et vox de throno exivit, dicens : Laudem dicite Deo nostro, omnes servi ejus : et qui timetis eum, pusilli et magni.

6. Et audiivi quasi vocem turbæ magnæ, et sicut vocem aquarum multarum, et sicut vocem tonitruorum magnorum, dicentium : Alleluia : quoniam regnavit Dominus noster omnipotens.

7. Gaudeamus, et exsultemus, et demus gloriam ei : quia venerunt nuptiæ Agni, et uxor ejus præparavit se.

8. Et datum est illi, ut cooperiat se byssino splendenti et candido. Byssinum enim, justificationes sunt sanctorum.

9. Et dixit mihi : Scribe : Beati, qui ad cœnam nuptiarum

ŷ. 3. — ² Le paganisme romain demeure à jamais anéanti.

ŷ. 4. — ⁵ Voy. *pl. h.* 4, 10; 5, 14.

ŷ. 6. — ⁴ Présentement, après que le culte des idoles a été anéanti, c'est Dieu qui règne, le règne visible de Dieu est venu.

ŷ. 7. — ⁵ Tant que le paganisme régna dans le monde, il retint la plus grande partie des peuples qui survécurent à l'époque de sa ruine, et les empêcha de s'adjoindre à la petite Eglise que Jésus-Christ avait jusque-là rassemblée du milieu des Juifs et des Gentils, et de contracter alliance avec Jésus-Christ. Mais lorsqu'il fut tombé et qu'il ne mit plus d'obstacle à la foi chrétienne, alors tous ces élus s'empressèrent de se réunir à Jésus-Christ, l'épouse se jeta dans les bras de l'époux. C'est pour cela qu'après la victoire, il est parlé du festin des noces de l'Agneau et de la préparation de l'épouse. Ensuite la victoire sur le paganisme est de nouveau représentée par une grande image (ŷ. 11-21), en partie pour comprendre tous ensemble, dans un seul tableau, les jugements qui sont retombés sur l'empire païen, sur les faux prophètes et les prêtres des idoles, et tous leurs partisans; en partie pour marquer que l'intime union avec Jésus-Christ, qui désormais, par rapport à tout le genre humain, ne sera plus troublée, est cependant inséparable de la lutte constante contre tout ce qui est opposé à Jésus-Christ, car Jésus-Christ aura toujours ses oppositions et ses ennemis, et qu'elle est couronnée d'une victoire complète dans le combat. Sur l'union nuptiale de Jésus-Christ avec les âmes qui lui appartiennent, voyez le Cantique des Cantiques et son explication.

ŷ. 8. — ⁶ Litt. : d'un byssus (Voy. *pl. h.* 18, note 9).

⁷ l'état de justification, d'exemption du péché et de sanctification, — le vêtement du festin des noces (Voy. *Matth.* 22, 11).

Agni vocati sunt : et dicit mihi : Hæc verba Dei vera sunt.

10. Et cecidi ante pedes ejus, ut adorarem eum. Et dicit mihi : Vide ne feceris : conservus tuus sum, et fratrum tuorum habentium testimonium Jesu. Deum adora. Testimonium enim Jesu est spiritus prophetiæ.

11. Et vidi cælum apertum, et ecce equus albus, et qui sedebat super eum, vocabatur Fidelis, et Verax, et cum justitia judicat, et pugnat.

12. Oculi autem ejus sicut flamma ignis, et in capite ejus diademata multa, habens nomen scriptum, quod nemo novi nisi ipse.

13. Et vestitus erat veste aspersa sanguine : et vocatur nomen ejus, Verbum Dei.

14. Et exercitus qui sunt in cælo, sequebantur eum in equis albis, vestiti byssino albo et mundo.

15. Et de ore ejus procedit gladius, ex utraque parte acutus : ut in ipso percutiat gentes. Et ipse reget eas in virga ferrea : et ipse calcet torcular vini furoris iræ Dei omnipotentis.

l'Agneau ⁸. Et il ajouta : Ces paroles de Dieu sont véritables ⁹.

10. Et je me prosternai à ses pieds pour l'adorer; mais il me dit : Gardez-vous bien de le faire; je suis serviteur de Dieu comme vous, et comme vos frères qui demeurent fermes dans la confession de Jésus. Adorez Dieu ¹⁰; car l'esprit de prophétie est le témoignage de Jésus ¹¹.

11. Et je vis le ciel ouvert, et voici un cheval blanc ¹²; et celui qui était dessus s'appelait le Fidèle et le Véritable ¹³, qui juge, et qui combat justement.

12. Ses yeux étaient comme une flamme de feu; il avait sur la tête plusieurs diadèmes ¹⁴, et il portait écrit un nom que nul autre que lui ne connaît ¹⁵.

13. Et il était vêtu d'une robe teinte de sang ¹⁶; et il s'appelle le Verbe de Dieu ¹⁷.

14. Et les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs ¹⁸, vêtues de fin lin blanc et pur ¹⁹.

15. Et il sortait de sa bouche une épée tranchante des deux côtés, pour frapper les nations ²⁰ : car il les gouvernera avec une verge de fer, et c'est lui qui foule la cuve du vin de la fureur de Dieu tout-puissant ²¹.

ŷ. 9. — ⁸ Le festin des noces est préparé avec les ennemis immolés (ŷ. 17), ce qui signifie qu'il est le fruit du triomphe sur tous les ennemis du salut, c'est l'éternelle félicité.

⁹ Cela, que les vainqueurs seront sauvés, c'est Dieu lui-même qui le dit; cela, par conséquent, se réalisera sans faute.

ŷ. 10. — ¹⁰ Ne le faites pas; je ne suis qu'un serviteur comme vous, et votre frère dans la foi, le vôtre, et celui de tous ceux qui ont le témoignage de Jésus-Christ, de ceux qui, par leurs paroles et par leurs actions, rendent témoignage de Jésus. Le culte d'adoration n'est dû qu'à Dieu.

¹¹ Rendre témoignage de Jésus-Christ est un don aussi sublime que celui de prophétie; car l'un et l'autre est l'opération d'un seul et même esprit, d'où il suit que nous sommes sous l'impulsion d'un esprit unique, que nous sommes égaux.

ŷ. 11. — ¹² Symbole de la victoire (Pl. h. 6, 2). Comp. pl. h., note 5.

¹³ Jésus-Christ (Voy. pl. h. 3, 14).

ŷ. 12. — ¹⁴ car c'est un vainqueur qui s'est signalé par plusieurs victoires; le péché, l'enfer, la mort, le judaïsme, le paganisme, tout est abattu à ses pieds.

¹⁵ Verbe de Dieu (ŷ. 13). Aucun être fini ne connaît, ne comprend, ne conçoit le Verbe divin; il n'y a que Dieu qui puisse avoir l'idée de lui-même et se comprendre.

ŷ. 13. — ¹⁶ Signe de sa mort sanglante et propitiatoire.

¹⁷ Voy. Jean, 1, 1.

ŷ. 14. — ¹⁸ car ils triomphent avec lui.

¹⁹ Litt. : de byssus blanc et pur (Voy. pl. h. note 7).

ŷ. 15. — ²⁰ Sa parole de vérité triomphe et juge (Hébr. 4, 12).

²¹ il exécute avec rigueur les jugements vengeurs de Dieu à l'égard de ses ennemis récalcitrants. Fouler le pressoir est la figure de l'extermination (Voy. Isaïe, 63, 3).

16. Et il porte écrit sur son vêtement et sur sa cuisse ²² : Le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs.

17. Et je vis un ange debout dans le soleil ²³, et il cria d'une voix forte, en disant à tous les oiseaux qui volaient par le milieu de l'air ²⁴ : Venez et assemblez-vous pour être au grand souper de Dieu ²⁵,

18. pour manger la chair des rois, et la chair des officiers de guerre, et la chair des puissants, et la chair des chevaux et de ceux qui sont montés dessus, et la chair de tous les hommes libres et esclaves, petits et grands.

19. Et je vis la bête et les rois de la terre et leurs armées assemblées, pour faire la guerre à celui qui était sur le cheval, et à son armée.

20. Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète qui avait fait des prodiges en sa présence, par lesquels il avait séduit ceux qui avaient reçu le caractère de la bête, et qui avaient adoré son image ²⁶. Tous les deux furent jetés tout vivants dans l'étang brûlant de feu et de soufre.

21. Et le reste fut tué par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était sur le cheval; et tous les oiseaux du ciel se soulevèrent de leur chair ²⁷.

16. Et habet in vestimento et in femore suo scriptum : Rex regum, et Dominus dominantium.

17. Et vidi unum angelum stantem in sole, et clamavit voce magna, dicens omnibus avibus, quæ volabant per medium cæli : Venite, et congregamini ad cœnam magnam Dei :

18. ut manducetis carnes regum, et carnes tribunorum, et carnes fortium, et carnes equorum, et sedentium in ipsis, et carnes omnium liberorum, et servorum, et pusillorum, et magnorum.

19. Et vidi bestiam, et reges terræ, et exercitus eorum congregatos, ad faciendum prælium cum illo qui sedebat in equo, et cum exercitu ejus.

20. Et apprehensa est bestia, et cum ea pseudopropheta : qui fecit signa coram ipso, quibus seduxit eos, qui acceperunt characterem bestię, et qui adoraverunt imaginem ejus. Vivi missi sunt hi duo in stagnum ignis ardentis sulphure.

21. Et cæteri occisi sunt in gladio sedentis super equum, qui procedit de ore ipsius : et omnes aves saturatę sunt carnibus eorum.

ÿ. 16. — ²² sur ses vêtements et sur sa ceinture, c'est-à-dire tout son extérieur annonce le monarque suprême.

ÿ. 17. — ²³ L'ange est placé dans le soleil, pour marquer que ce que l'ange annonce, doit être connu de toute créature.

²⁴ Cette expression est employée, parce que la vision est placée dans les espaces du ciel.

²⁵ Les oiseaux de proie sont invités à se rassasier au souper de Dieu. Il ne peut être question ici spécialement d'oiseaux de proie; ils entrent, comme figure, dans le tableau de la défaite qu'essuient les ennemis de Dieu. Le jugement est appelé un souper, parce que les Orientaux ont coutume de prendre leur principal repas le soir.

ÿ. 20. — ²⁶ Sur la bête et le faux prophète, voy. *pl. h.* 13, 1 et suiv. et ÿ. 11 et suiv.

²⁷ Précipiter dans l'étang de feu et tuer avec le glaive, sont des figures de l'extermination totale du paganisme romain. Peut-être cela veut-il dire aussi que les auteurs des abominations du paganisme seront plus rigoureusement châtiés que ceux qui auront été simplement séduits. Il ne faut pas d'ailleurs omettre d'observer qu'il n'y a que le paganisme romain et le faux prophète, en tant qu'il en est le promoteur, qui sont abandonnés à leur perte. Un autre paganisme et un autre faux prophète paraîtront, selon la doctrine de l'Apôtre (2. *Thess.* 2), à la fin des temps, dans la personne de l'antechrist et dans son parti, comme les dernières tentatives de satan contre le royaume de Dieu (Voy. chap. 20).

CHAPITRE XX.

Captivité de satan durant mille ans, et règne durant mille ans de Jésus-Christ avec les siens. La première résurrection. Satan est de nouveau relâché pour un peu de temps. Gog et Magog. Résurrection des corps. Jugement dernier.

1. Et vidi angelum descendentem de cœlo, habentem clavem abyssi, et catenam magnam in manu sua.

2. Et apprehendit draconem, serpentem antiquum, qui est diabolus et satanas, et ligavit eum per annos mille :

3. et misit eum in abyssum, et clausit, et signavit super illum, ut non seducat amplius gentes, donec consummentur mille anni : et post hæc oportet illum solvi modico tempore.

1. Et je vis descendre du ciel un ange qui avait la clef de l'abîme ¹, et une grande chaîne à la main.

2. Et il prit le dragon, l'ancien serpent, qui est le diable et satan, et l'enchaîna pour mille ans.

3. Et l'ayant jeté dans l'abîme, il le ferma, et le scella sur lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que ces mille ans soient accomplis, après quoi il doit être délié pour un peu de temps ².

¶ 1. — ¹ Le pouvoir d'ouvrir l'enfer.

¶ 3. — ² Le sens de cette figure est celui qui suit : Le paganisme romain ayant été aboli, le pouvoir de séduire les peuples comme il avait fait du temps du paganisme de Rome, a été enlevé à satan durant un espace de temps indéterminé. Mais aussitôt que cet espace de temps a été écoulé, le pouvoir qu'il avait auparavant lui a été rendu, toutefois seulement pour un peu de temps. « Le paganisme romain ayant été aboli » ; en effet, la vision dont il s'agit ici trouve sa place immédiatement après celle qui précède, et dans laquelle il est question de l'extinction du paganisme romain. Pour ce qui est de l'époque de son extinction, il y a à ce sujet diverses opinions. Quelques-uns la placent en l'an 313 après Jésus-Christ, qui fut celle où le culte des idoles succomba sous Constantin ; d'autres reportent plus loin la chute définitive du paganisme. Comme le culte des idoles ne cessa pas subitement, il n'est pas possible de fixer avec précision le temps de sa chute. Depuis cette époque, satan est privé du pouvoir de séduire les hommes *comme auparavant* ; en effet, les expressions lier, fermer et sceller, ne marquent pas plus la cessation totale de la puissance séductrice de satan, que la liberté qui lui est donnée ne signifie un pouvoir illimité de sa part. Manifestement ces expressions ne sont mises que par comparaison avec le pouvoir que satan exerçait dans le paganisme, et elles veulent dire, dans un sens figuré, qu'il a été seulement dépouillé du pouvoir tel qu'il l'avait exercé sous le paganisme romain. Cette explication est de plus confirmée par l'histoire. A aucune époque, depuis la chute du paganisme, le christianisme n'a été universellement persécuté ; jamais aucun prince n'a cherché à l'extirper là où il avait pris une fois un pied ferme ; jamais le culte des idoles n'a été rétabli, ni jamais on ne vit renaître les abominations qui accompagnaient ce culte. Toutefois satan n'est pas resté entièrement inactif : en plus d'un endroit la foi chrétienne a été, même parmi les chrétiens, calomniée et persécutée, altérée par les hérésies ; sa paix a été troublée par les guerres, un paganisme plus raffiné a pris la place du culte des idoles. — Le pouvoir de satan est limité pour un temps indéterminé. A la vérité le texte porte mille ans ; mais ces mille ans ne sont qu'un nombre rond, et il n'en faudrait pas d'autre preuve que cette considération, que les derniers temps, la fin du monde, qui doit arriver après ces mille ans, demeurera toujours inconnue (Matth. 24, 36. Marc, 13, 32. Act. 1, 7). Selon saint Augustin et les meilleurs interprètes, sous cette locution sont compris les temps qui doivent

4. Et je vis des trônes, et des personnes qui s'assirent dessus, et la puissance de juger leur fut donnée; et les âmes de ceux qui ont eu la tête tranchée pour avoir rendu témoignage à Jésus, et pour la parole de Dieu, et qui n'ont point adoré la bête ni son image, ni reçu son caractère sur le front ou aux mains : et ils ont vécu et régné avec Jésus-Christ pendant mille ans ³.

5. Les autres morts ne sont rentrés dans la vie qu'après les mille ans accomplis ⁴. C'est là la première résurrection ⁵.

6. Heureux et saint est celui qui a part à la première résurrection ⁶! La seconde mort

4. Et vidi sedes, et sederunt super eas, et iudicium datum est illis : et animas decollatorum propter testimonium Jesu, et propter verbum Dei, et qui non adoraverunt bestiam, neque imaginem ejus, nec acceperunt characterem ejus in frontibus, aut in manibus suis et vixerunt, et regnaverunt cum Christo mille annis.

5. Cæteri mortuorum non vixerunt, donec consummentur mille anni. Hæc est resurrectio prima.

6. Beatus, et sanctus, qui habet partem in resurrectione prima :

s'écouler depuis la chute du paganisme jusqu'à la période qui marquera la fin du monde. Durant cette période finale, le pouvoir qu'avait satan lui sera rendu pour un peu de temps, et c'est ce dont il est parlé ⁷.

§. 4. — ³ Après que satan eut été enchaîné, le paganisme renversé, commença le règne de la foi chrétienne. Les saints dans la gloire, spécialement les saints martyrs, régnèrent et jugèrent avec Jésus-Christ durant l'espace de mille ans. Par ceux qui sont assis sur des trônes sont désignés, en général, tous les chrétiens qui étaient parvenus au salut; car la promesse de régner avec Jésus-Christ a été faite à tous les chrétiens (1. *Thess.* 2, 12). Il est fait mention spéciale des saints martyrs, parce qu'ils ont donné jusqu'à leur vie pour Jésus-Christ. C'est au ciel qu'est le règne et que s'exercent les fonctions de juges; car il n'y a que les âmes, les justes qui n'existent plus dans leurs corps, qui les exercent. Le règne consiste dans la participation au règne de Jésus-Christ. Jésus-Christ gouvernant, conduisant et protégeant son Eglise, les saints prennent part à ce gouvernement; et quand, dans les occasions importantes pour notre salut, nous implorons leur protection, nécessairement leur intercession en notre faveur sera du plus grand poids, puisqu'ils règnent et gouvernent avec Jésus-Christ. Ce règne des âmes durera jusqu'à la période finale, où, après la victoire complète sur les dernières tentatives du paganisme, viendront la résurrection des corps et le jugement, et où, par conséquent, ce ne seront plus seulement les âmes, mais les âmes revêtues de leurs corps glorifiés qui régneront.

§. 5. — ⁴ Litt. : Les autres morts n'ont point vécu jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis, etc. — Les autres morts, les impies que la mort avait frappés, ceux qui étaient du parti de la bête, n'ont point vécu durant les mille ans, ils n'ont point vécu ni régné en âme avec Jésus-Christ dans le ciel; mais ils étaient morts et quant au corps et quant à l'âme, ils étaient privés de la vue de Jésus-Christ, exclus du ciel, réprouvés. Les mots « ils ne sont point rentrés dans la vie » sont l'opposé de ce qui est marqué dans le verset précédent : « ils ont vécu ». De même donc que cette dernière expression marque la vie bienheureuse des âmes des justes, cette privation de la vie marque également la mort malheureuse des âmes des méchants. Remarquez en outre que cette locution : « ils ne sont point rentrés dans la vie jusqu'à ce que, etc. », ne signifie pas que ces morts, les mille ans une fois accomplis, aient recouvré la vie de l'âme; mais comme la particule « jusqu'à ce que », d'ordinaire dans le style biblique, ne marque pas la continuation de l'action au delà du temps fixé, mais la nie absolument (Voy. *Matth.* 1, 23, note 24), c'est également ici une négation de la vie bienheureuse des âmes à l'égard des morts dont il s'agit.

⁵ Cette vie bienheureuse des âmes est la première résurrection de l'homme par rapport à l'âme, elle précède la seconde qui aura lieu au jugement, alors que le corps ressuscitera lui-même et se réunira à l'âme. C'est pareillement dans ce sens qu'il faut entendre le commentaire, quand il est question dans les notes sur saint Matthieu (24, 28-31) d'une première et d'une seconde résurrection générale.

§. 6. — ⁶ Celui-là peut être appelé bienheureux et saint, dont l'âme, après la mort du corps, va se réunir à Jésus-Christ dans le ciel, pour vivre, pour régner et pour juger avec lui. Entreût dans ce séjour bienheureux ces âmes qui, dès cette vie, ont véritablement vécu de la grâce de Dieu, et ont quitté ce monde en état de

in his secunda mors non habet potestatem : sed erunt sacerdotes Dei et Christi, et regnabunt cum illo mille annis.

7. Et cum consummati fuerint mille anni, solvetur satanas de carcere suo, et exibit, et seducet gentes, quæ sunt semper quatuor angulos terræ, Gog, et Magog, et congregabit eos in prælium, quorum numerus est sicut arena maris.

8. Et ascenderunt super latitudinem terræ, et circuierunt castra sanctorum, et civitatem dilectam.

9. Et descendit ignis a Deo de cælo, et devoravit eos : et diabolus, qui seducebat eos, missus est in stagnum ignis et sulphuris, ubi et bestia

10. et pseudopropheta cruciabantur die ac nocte in sæcula sæculorum.

n'aura point de pouvoir sur eux⁷ ; mais ils seront prêtres de Dieu et de Jésus-Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans⁸.

7. Et après que les mille ans seront accomplis, satan sera délié ; et il sortira de sa prison, et il séduira les nations qui sont aux quatre coins du monde, Gog et Magog, et il les assemblera pour combattre. Leur nombre égalera celui du sable de la mer⁹.

8. Et je les vis se répandre sur la terre, et environner le camp des saints, et la ville bien-aimée.

9. Mais Dieu fit descendre du ciel un feu qui les dévora ; et le diable qui les séduisait fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où la bête

10. et le faux prophète seront tourmentés jour et nuit dans les siècles des siècles¹⁰.

grâce : c'est pour cette raison que le Seigneur donne à cette vie de la grâce, même sur la terre, le nom de résurrection (*Jean*, 5, 25), nom que lui donne également l'apôtre saint Paul (*Ephés.* 5, 14).

⁷ La première mort est la mort du corps, la seconde mort est la mort de l'âme, l'éternelle damnation (*Pl. b.* 21, 8). Celui qui vit avec Jésus-Christ, qui a commencé ici-bas à vivre en lui, et qui, dans la possession de cette vie, va paraître devant lui, celui-là, quoiqu'il meure de la première mort, de la mort du corps, ne meurt pas de la mort de l'éternelle damnation, mais il sera prêtre, etc.

⁸ mais au ciel ils participeront en âme, comme s'ils étaient prêtres, ministres de Dieu, au règne de Jésus-Christ, jusqu'à la dernière période des temps, où ils ressusciteront enfin, même quant au corps, et, environnés d'une gloire inaltérable, ils vivront et régneront durant toute l'éternité.

⁹ 7. — ⁹ Lorsque la période finale fixée dans les décrets de Dieu sera venue, Dieu permettra que saïan gagne un nombre prodigieux d'hommes parmi tous les peuples, jusqu'à l'emporter par leur moyen sur le christianisme et à obtenir la victoire. (Sur les mille ans et l'expression « relâcher » voy. *pl. h.* §. 3). Les peuples qui sont aux quatre coins de la terre, ne sont pas précisément les peuples qui habitent aux extrémités les plus reculées de la terre, mais en général tous les peuples de la terre, de toutes les contrées qui sont sous le ciel, lesquels sont marqués par les quatre coins de la terre. Chez tous les peuples, même parmi les chrétiens, satan trouvera un nombre effroyable de partisans ; car Jésus-Christ dit lui-même qu'au temps de son second avènement il régnera une dépravation de mœurs presque générale. (*Luc*, 17, 26-28), et qu'il ne trouvera presque plus de foi (*Luc*, 18, 8). Gog et Magog étaient des peuples des régions du Nord, où les Grecs plaçaient leur Scythie, des barbares entièrement sauvages (*Ezéch.* 38). Ils ne sont pas ici nommés comme si c'étaient eux qui dussent opprimer l'Eglise de Dieu dans les derniers temps, mais ils sont là comme nom symbolique, figuratif des hordes antichrétiennes. Ces peuples se réunissent pour faire la guerre à l'Eglise de Dieu, ils concertent leur action pour extirper le christianisme de la terre. Comme suivant la doctrine de l'apôtre, l'antechrist apparaîtra à la fin des temps (2. *Thess.* 2), il sera sans doute leur chef, et agira de concert avec eux et dans les mêmes intentions.

¹⁰ 7. 10. — ¹⁰ Le camp des saints que les hordes antichrétiennes attaquent, est l'Eglise de Dieu sur terre. Quelle est la nature de ce combat ? Faut-il entendre par là une guerre purement spirituelle ou une guerre effective ? La ville bien-aimée est-elle une ville existante, où la petite troupe des fidèles se rassemble ? ou bien faut-il

11. Et je vis un grand trône blanc, et quelqu'un assis dessus ¹¹, devant la face duquel la terre et le ciel s'enfuirent; et il n'en resta pas même la place ¹².

12. Et je vis les morts, grands et petits ¹³, qui comparurent devant le trône : et des livres furent ouverts; et puis on en ouvrit encore un autre qui est le livre de vie ¹⁴; et les morts furent jugés sur ce qui était écrit dans ces livres, selon leurs œuvres.

13. Et la mer rendit les morts qui étaient ensevelis dans ses eaux ¹⁵ : et la mort et l'enfer rendirent aussi les morts qu'ils avaient ¹⁶; et chacun fut jugé selon ses œuvres.

14. Et l'enfer et la mort furent jetés dans l'étang de feu ¹⁷. C'est là la seconde mort ¹⁸.

15. Et celui qui ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu ¹⁹.

11. Et vidi thronum magnum candidum, et sedentem super eum, a cujus conspectu fugit terra et cœlum, et locus non est inventus eis.

12. Et vidi mortuos, magnos et pusillos, stantes in conspectu throni, et libri aperti sunt : et alius liber apertus est qui est vitæ : et judicati sunt mortui ex his quæ scripta erant in libris, secundum opera ipsorum;

13. et dedit mare mortuos, qui in eo erant : et mors et infernus dederunt mortuos suos, qui in ipsis erant : et judicatum est de singulis secundum opera ipsorum.

14. Et infernus et mors missi sunt in stagnum ignis. Hæc est mors secunda.

15. Et qui non inventus est in libro vitæ scriptus, missus est in stagnum ignis.

voir là-dessous seulement l'Eglise? Que signifie le feu? Faut-il le concevoir comme un feu réel ou seulement figuratif? tout cela doit être réservé à l'avenir; car les prophéties ne deviennent jamais parfaitement claires, que lorsque l'avenir qu'elles avaient pour objet, s'est réalisé. Le devoir du chrétien est de veiller, de bien observer les signes des temps et de se tenir toujours prêt à l'avènement du Seigneur (Voy. *Matth.* 24). Ce qu'il y a de très-certain par rapport à la période finale, c'est qu'avant le dernier jugement, le peuple juif entrera dans l'Eglise (*Rom.* 11). — Ici commence la scène qui forme la conclusion du livre et de la vision, la transformation de l'Eglise dans le royaume du ciel.

¶. 11. — ¹¹ le jugement du monde apparaissant dans sa majesté.
¹² la nature présente et visible disparut; car elle fut dévorée par le feu (2. *Pier.* 3, 10 et suiv.) et transformée en une nature nouvelle (*Pl. b.* 21, 1).

¶. 12. — ¹³ tous les hommes morts, sans exception
¹⁴ des livres et un livre, c'est-à-dire beaucoup de livres, où étaient écrites les œuvres du grand nombre des impies, un seul livre, où était le nombre beaucoup plus petit des justes. Image de la toute-science de Dieu!

¶. 13. — ¹⁵ Peinture plus circonstanciée de la résurrection générale.
¹⁶ La mort qui règne sur l'empire des morts, sur les tombeaux, rendit ses morts. La mort est représentée comme un dominateur. L'empire des morts est mis à la place des tombeaux, et les tombeaux, parce qu'ils se trouvent sur la terre, forment une antithèse par rapport à la mer.

¶. 14. — ¹⁷ La mort a cessé d'exister, elle a été précipitée dans les enfers, c'est-à-dire la mort ne règne plus que dans les enfers.

¹⁸ C'est là être précipité dans l'abîme du feu, c'est la damnation éternelle.
¶. 15. — ¹⁹ Il n'est pas hors de propos de rappeler, à la fin de ce chapitre, l'opinion hérétique du règne de mille ans, que l'hérésiarque Cérinthe souleva du temps même de l'Apôtre saint Jean, mais qui, de tout temps, a été rejetée par l'Eglise. Ce docteur de l'erreur soutenait qu'à la fin des temps Jésus-Christ reviendrait, et régnerait d'une manière visible durant mille ans sur la terre, que les justes qui seraient morts avant cette époque ressusciteraient avec leurs corps, et mèneraient, avec les chrétiens encore vivants, une vie pleine de mollesse et de volupté, afin de se dédommager des mortifications et de l'abnégation d'eux-mêmes qu'ils avaient été autrefois obligés de pratiquer avant l'avènement de Jésus-Christ. Après ce temps-là seulement viendrait le jugement dernier. A côté de cette doctrine tout à fait étrangère au christianisme, affreuse, se forma, dès les temps de la primitive Eglise, une autre opinion touchant le règne de mille ans, laquelle, il est vrai, n'a pas été réprouvée précisément comme hérétique, mais qui néanmoins a été généralement reconnue comme erronée. Suivant cette opinion, la défaite de l'antechrist serait suivie

CHAPITRE XXI.

Renouvellement de toutes choses. La Jérusalem céleste.

1. Et vidi cœlum novum, et terram novam. Primum enim cœlum, et prima terra abiit, et mare jam non est.

2. Et ego Joannes vidi sanctam civitatem Jérusalem novam descendentem de cœlo a Deo, paratam, sicut sponsam ornata viro suo.

3. Et audivi vocem magnam de throno dicentem : Ecce tabernaculum Dei cum hominibus, et habitabit cum eis. Et ipsi populus ejus erunt, et ipse Deus cum eis erit eorum Deus :

4. et absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum : et mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra, quia prima abierunt.

1. Et je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle. Car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus ¹.

2. Et moi, Jean, je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, qui venant de Dieu, descendait du ciel, parée comme une épouse qui se pare pour son époux ².

3. Et j'entendis une grande voix qui venait du trône, et qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes; et il demeurera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu demeurant lui-même au milieu d'eux, sera leur Dieu.

4. Et Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Et il n'y aura plus là ni pleurs, ni cris, ni afflictions, parce que le premier état sera passé.

d'une résurrection des justes, même en corps, et tous ceux qui seraient encore alors dans la vie y demeureraient, les bons, pour obéir à ceux qui seraient ressuscités comme à leurs princes, les méchants, afin de se voir vaincus par eux et de leur être assujettis. Jésus-Christ lui-même régnerait à Jérusalem en qualité de roi, et avec lui les apôtres, les prophètes de l'ancienne Alliance et les martyrs. Les mille ans accomplis, les saints sont traités en ennemis par les méchants, mais ces derniers sont dévorés par le feu du ciel. Après cela, suivent la résurrection générale et le jugement du monde. Ainsi pensèrent saint Justin le martyr, saint Victorin, Tertullien, Lactance et plusieurs autres catholiques. Ce sentiment a contre lui, que la présence de Jésus-Christ sur la terre pendant mille ans, est contraire aux paroles expresses de l'Écriture (Act. 3, 21), suivant lesquelles Jésus-Christ ne quittera point le ciel avant la réparation de toutes choses, réparation qui ne peut être considérée comme accomplie avant le règne de mille ans, puisque les méchants font encore une fois la guerre à l'Eglise. En outre, le langage de saint Jean (v. 4) est formel, il ne parle que du règne des âmes, et point du tout de celui des justes existants dans leurs corps.

§. 1. — ¹ Après que l'ancienne création, la demeure du péché et de la misère, eut disparu (Pl. h. 20, 11) saint Jean vit une nature transformée dans un état glorieux, qui était propre et destinée à être encore un séjour des bienheureux. Toute la nature était auparavant, à cause du péché, couverte d'un voile de tristesse; présentement elle est de nouveau dans la joie et ornée de vêtements éclatants (Comp. Rom. 8, 18-23. 2; Pier. 2, 5-7). La mer, cet élément inconstant, agité, n'existera plus.

§. 2. — ² Sens : Moi, Jean, je vis ensuite l'Eglise sainte des bienheureux dans tout l'éclat de sa gloire descendre près de moi. Cette descente n'eut lieu que pour rendre la cité d'en haut bien visible aux yeux de l'Apôtre, et la lui montrer séparée et dégagée de tous les autres objets célestes. L'Eglise du ciel apparaît sous la forme d'une ville sainte, et elle est appelée la nouvelle, la céleste Jérusalem, par opposition à la Jérusalem terrestre, qui étant autrefois la cité principale du royaume de Dieu sur la terre, en était une faible image. Sa parure qui est celle d'une fiancée, est la figure de la sainteté. Ici commence la description de l'Eglise triomphante et de l'éternelle béatitude.

5. Et celui qui était assis sur le trône, dit : Je vais faire toutes choses nouvelles ³. Et il me dit : Ecrivez : Ces paroles sont très-certaines et véritables.

6. Et il me dit : Tout est accompli ⁴. Je suis l'Alpha et l'Omega, le commencement et la fin ⁵. Je donnerai gratuitement à boire de la source d'eau vive à celui qui a soif ⁶.

7. Celui qui sera victorieux possédera ces choses ⁷, et je serai son Dieu, et il sera mon fils.

8. Mais pour ce qui est des timides ⁸ et des incrédules, des exécrables et des homicides, des fornicateurs, des empoisonneurs, des idolâtres, et de tous les menteurs, leur partage sera dans l'étang brûlant de feu et de soufre, qui est la seconde mort. *Pl. h. 20, 14.*

9. Et il vint un des sept anges qui tenaient les sept coupes pleines des sept dernières plaies, et il me parla et me dit : Venez, et je vous montrerai l'Epouse, qui a l'Agneau pour époux. *Pl. h. 19, 7.*

10. Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne; et il me montra la ville, la sainte Jérusalem qui descendait du ciel, venant de Dieu,

11. illuminée de la clarté de Dieu : et la lumière qui l'éclairait était semblable à une pierre précieuse, à une pierre de jaspé transparente comme du cristal ⁹.

12. Et elle avait une grande et haute muraille, où il y avait douze portes et douze anges, un à chaque porte; et il y avait des noms écrits, qui étaient les noms des douze tribus des enfants d'Israël ¹⁰.

13. Il y avait trois portes à l'Orient, trois portes au Septentrion, trois portes au Midi, et trois portes à l'Occident ¹¹.

5. Et dixit qui sedebat in throno : Ecce nova facio omnia. Et dixit mihi : Scribe, quia hæc verba fidelissima sunt, et vera.

6. Et dixit mihi : Factum est : ego sum Alpha, et Omega : initium, et finis. Ego sitienti dabo de fonte aquæ vitæ gratis.

7. Qui vicerit, possidebit hæc, et ero illi Deus, et ille erit mihi filius.

8. Timidis autem, et incredulis, et execratis, et homicidis, et fornicatoribus, et veneficis, et idololâtris, et omnibus mendacibus, pars illorum erit in stagno ardenti igne et sulphure : quod est mors secunda.

9. Et venit unus de septem angelis habentibus phialas plenas septem plagis novissimis, et locutus est mecum, dicens : Veni, et ostendam tibi sponsam, uxorem Agni.

10. Et sustulit me in spiritu in montem magnum et altum, et ostendit mihi civitatem sanctam Jerusalem descendentem de cælo a Deo,

11. habentem claritatem Dei : et lumen ejus simile lapidi pretioso tanquam lapidi jaspidis, sicut crystallum.

12. Et habebat murum magnum et altum, habentem portas duodecim : et in portis angelos duodecim, et nomina inscripta, quæ sunt nomina duodecim tribuum filiorum Israel.

13. Ab Oriente portæ tres, et ab Aquilone portæ tres, et ab Austro portæ tres, et ab Occasu portæ tres.

§. 5. — ³ une vie nouvelle, de nouvelles joies.

§. 6. — ⁴ Tout ce qui a été promis est déjà accompli; cela arrivera aussi sûrement que si c'était déjà passé en réalité (*Pl. h. 16, 17*).

⁵ Je suis l'Eternel; ce que je promets, est déjà accompli; car à mon égard l'avenir et le présent ne sont qu'un seul et même instant.

⁶ Sur les eaux vives voy. *Jean, 4, 10; 7, 37.*

§. 7. — ⁷ la félicité et la gloire dans le ciel.

§. 8. — ⁸ Ceux qui n'ont pas assez de courage pour vaincre.

§. 11. — ⁹ Dieu la pénétrait en quelque manière, elle resplendissait de l'éclat de la divinité.

§. 12. — ¹⁰ Un mur élevé environne la cité, en défend l'entrée aux indignes, et des anges en font la garde. Les portes portent le nom des douze tribus d'Israël, qui formaient l'assemblée des élus sur la terre, et qui, pour cette raison, donnent leur nom aux élus dans le ciel.

§. 13. — ¹¹ C'était un carré parfait : symbole de la perfection.

14. Et murus civitatis habens fundamenta duodecim, et in ipsis duodecim nomina duodecim apostolorum Agni.

15. Et qui loquebatur mecum, habebat mensuram arundineam auream, ut metiretur civitatem, et portas ejus, et murum;

16. et civitas in quadro posita est, et longitudo ejus tanta est quanta et latitudo : et mensus est civitatem de arundine aurea per stadia duodecim millia : et longitudo, et altitudo, et latitudo ejus, æqualia sunt.

17. Et mensus est murum ejus centum quadraginta quatuor cubitorum, mensura hominis, quæ est angeli.

18. Et erat structura muri ejus ex lapide jaspide : ipsa vero civitas, aurum mundum simile vitro mundo.

19. Et fundamenta muri civitatis, omni lapide pretioso ornata. Fundamentum primum, jaspis : secundum, sapphirus : tertium, chalcedonius : quartum, amardus :

20. quintum sardonix : sextum, sardius : septimum, chrysolithus : octavum, beryllus : nonum, topazius : decimum, chrysoprasus : undecimum, hyacinthus : duodecimum, amethystus.

14. Et la muraille avait douze fondements, sur lesquels *étaient écrits* les noms des douze apôtres de l'Agneau ¹².

15. Et celui qui parlait avec moi avait une canne d'or pour mesurer la ville, les portes et la muraille ¹³.

16. Or la ville est bâtie en carré, et elle est aussi longue que large. Et il mesura la ville avec sa canne, et il la trouva de douze mille stades : et la longueur, la largeur, et la hauteur en sont égales ¹⁴.

17. Et il en mesura la muraille qui était de cent quarante-quatre coudées ¹⁵ de mesure d'homme, qui était celle de l'ange ¹⁶.

18. Et cette muraille était bâtie de jaspe ¹⁷, et la ville était d'un or pur, semblable à du verre très-clair ¹⁸.

19. Et les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de toutes sortes de pierres précieuses. Le premier fondement était de jaspe ¹⁹, le second de saphir ²⁰, le troisième de calcédoine ²¹, le quatrième d'émeraude ²²,

20. le cinquième de sardonix ²³, le sixième de sardoine ²⁴, le septième de chrysolithe ²⁵, le huitième de beryl ²⁶, le neuvième de topaze ²⁷, le dixième de chrysoprase ²⁸, le onzième d'hyacinthe ²⁹ le douzième d'améthyste ³⁰.

†. 14. — ¹² Les apôtres sont appelés les pierres fondamentales, parce qu'ils sont les fondements de la foi chrétienne parmi tous les peuples.

†. 15. — ¹³ L'ange mesure la ville; cela signifie deux choses : la première, que le nombre des élus, de ceux qui ont coopéré à la grâce de Dieu, a été prévu de toute éternité; la seconde, que chacun des élus atteint une mesure déterminée de sainteté et de justice.

†. 16. — ¹⁴ La ville formait un cube parfait, — nouvelle image de la perfection.

†. 17. — ¹⁵ en hauteur. — * Elle était aussi haute que longue et large (†. 16).

¹⁶ que l'ange avait.

†. 18. — ¹⁷ Le jaspe était ci-dessus †. 11 la figure de la gloire divine; c'est cette gloire qui environne et protège la cité.

¹⁸ Image de la pureté et de la sainteté des habitants du ciel.

†. 19. — ¹⁹ une pierre précieuse d'un rouge de feu.

²⁰ bleu.

²¹ bleu de ciel.

²² vert.

†. 20. — ²³ mêlé de rouge et de blanc.

²⁴ d'un rouge vif.

²⁵ vert.

²⁶ vert-pâle.

²⁷ jaune.

²⁸ verdâtre.

²⁹ d'un rouge jaune.

³⁰ violet. Comme la lumière se divise en diverses couleurs, de même l'Esprit de

21. Or les douze portes étaient douze perles, et chaque porte était faite de l'une de ces perles ³¹, et la place de la ville était d'un or pur comme du verre transparent.

22. Et je ne vis point de temple dans la ville, parce que le Seigneur Dieu tout-puisant et l'Agneau en est le temple.

23. Et cette ville n'a point besoin d'être éclairée par le soleil ou par la lune, parce que c'est la lumière de Dieu qui l'éclaire, et que l'Agneau en est la lampe.

24. Et les nations marcheront à la faveur de sa lumière, et les rois de la terre y porteront leur gloire et leur honneur ³².

25. Et ses portes ne se fermeront point chaque jour ³³, parce qu'il n'y aura point là de nuit.

26. Et l'on y apportera la gloire et l'honneur des nations.

27. Il n'y entrera rien de souillé, ni aucun de ceux qui commettent l'abomination ou le mensonge, mais seulement ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.

21. Et duodecim portæ, duodecim margaritæ sunt, per singulas : et singulæ portæ erant ex singulis margaritis : et platea civitatis aurum mundum, tanquam vitrum perlucidum.

22. Et templum non vidi in ea. Dominus enim Deus omnipotens templum illi est, et Agnus.

23. Et civitas non eget sole, neque luna, ut luceant in ea; nam claritas Dei illuminavit eam, et lucerna ejus est Agnus.

24. Et ambulabunt gentes in lumine ejus : et reges terræ afferent gloriam suam et honorem in illam.

25. Et portæ ejus non claudentur per diem : nox enim non erit illic.

26. Et afferent gloriam et honorem gentium in illam.

27. Non intrabit in eam aliquod coinquinatum, aut abominationem faciens, et mendacium, nisi qui scripti sunt in libro vitæ Agni.

CHAPITRE XXII.

*L'eau de la vie, l'arbre de vie. Règne éternel de Dieu avec les siens.
Conclusion.*

1. Et il me montra un fleuve d'eau vive, clair comme du cristal, qui coulait du trône de Dieu et de l'Agneau ¹.

1. Et ostendit mihi fluvium aquæ vitæ, splendidum tanquam chrystallum, procedentem de sede Dei et Agni.

grâce se divise en divers dons, dont les élus sont ornés, les uns d'une manière, les autres d'une autre. Un interprète dit également : La pierre précieuse est un symbole plein de charme. Les pierres de cette nature sont plus durables que le caillou et les métaux. Elles bravent le temps, ce destructeur souverain de tout ce qui est périssable; elles tiennent peu de place dans l'espace. Elles s'abreuvent de la plus subtile de toutes les choses inanimées, de la lumière, et elles la font ensuite rayonner par torrents en couleurs éclatantes. Image des âmes parfaites, qui s'abreuvent de la lumière de l'éternelle vérité, et qui s'embrasent des feux de l'amour éternel.

§. 21. — ³¹ Par conséquent il n'y a que ce qui est en même temps noble et humble qui ait accès dans la Cité.

§. 24. — ³² Tous les peuples qui seront parvenus à la foi, porteront dans cette cité la gloire que la foi leur aura acquise, ils seront du nombre de ses bienheureux habitants.

§. 25. — ³³ car il y régnera une paix et une sécurité inaltérables.

§. 1. — ¹ Le fleuve de la vie, de l'éternelle félicité, que Dieu par son Esprit fait couler dans tous les élus (Voy. *Ezech.* 47, 8).

2. In medio plateæ ejus, et ex utraque parte fluminis lignum vitæ, afferens fructus duodecim, per menses singulos reddens fructum suum, et folia ligni ad sanitatem gentium.

3. Et omne maledictum non erit amplius : sed sedes Dei et Agni in illa erunt, et servi ejus servient illi.

4. Et videbunt faciem ejus : et nomen ejus in frontibus eorum.

5. Et nox ultra non erit : et non egebunt lumine lucernæ, neque lumine solis, quoniam Dominus Deus illuminabit illos, et regnabit in sæcula sæculorum.

6. Et dixit mihi : Hæc verba fidelissima sunt, et vera. Et Dominus Deus spiritus prophetarum misit angelum suum ostendere servis suis quæ oportet fieri cito.

7. Et ecce venio velociter. Beatus qui custodit verba prophetiæ libri hujus.

8. Et ego Joannes, qui audiui, et vidi hæc. Et postquam audivi, et vidissem, cecidi ut adorarem ante pedes angeli, qui mihi hæc ostendebat :

9. et dixit mihi : Vide ne feceris : conservus enim tuus sum, et fratrum tuorum prophetarum, et eorum qui servant verba prophetiæ libri hujus : Deum adora.

10. Et dicit mihi : Ne signaveris verba prophetiæ libri hujus : tempus enim prope est.

11. Qui nocet, noceat adhuc : et qui in sordidus est, sordescat adhuc : et qui justus est, justificetur adhuc : et sanctus, sanctificetur adhuc.

2. Au milieu de la place de la ville, des deux côtés de ce fleuve était l'arbre de vie, qui porte douze fruits, et donne son fruit chaque mois ; et les feuilles de cet arbre sont pour guérir les nations ².

3. Et il n'y aura plus de malédiction, mais le trône de Dieu et de l'Agneau y sera, et ses serviteurs le serviront.

4. Et ils verront sa face, et ils porteront son nom sur le front ³.

5. Et il n'y aura plus de nuit ; et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur les éclairera ; et ils régneront dans les siècles des siècles.

6. Et il me dit : Ces paroles sont très-certaines et véritables ; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes a envoyé son ange, pour découvrir à ses serviteurs ce qui doit arriver dans peu de temps.

7. Et voilà que je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre ⁴.

8. C'est moi, Jean, qui ai entendu et qui ai vu toutes ces choses. Et après les avoir entendues et les avoir vues, je me jetai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer.

9. Mais il me dit : Gardez-vous bien de le faire ; car je suis serviteur de Dieu comme vous, et comme vos frères les prophètes, et comme ceux qui garderont les paroles de la prophétie de ce livre. Adorez Dieu.

10. Et il me dit : Ne scellez point les paroles de la prophétie de ce livre ⁵ ; car le temps est proche ⁶.

11. Que celui qui commet l'injustice la commette encore ; que celui qui est souillé, se souille encore ; que celui qui est juste, se justifie encore ; et que celui qui est saint, se sanctifie encore ⁷.

† 2. — ² L'arbre de vie, qui, dans le principe, était dans le paradis terrestre, se trouve ici avec des qualités plus glorieuses et plus excellentes encore : il porte des fruits qui ne passent point, et tout en lui est bénédiction (Voy. Ezéch. 47, 12). Il est en outre la figure de l'éternelle félicité.

† 4. — ⁴ ils lui appartiendront, ils seront avec lui dans l'union et la familiarité la plus intime.

† 7. — ⁷ celui qui grave dans son cœur le contenu de cette prophétie, et se tient toujours préparé à mon second avènement.

† 10. — ⁵ Ne les tenez point secrètes.

⁶ leur accomplissement ne tardera pas d'arriver.

† 11. — ⁷ Pour celui qui ne fait pas attention à cette prophétie, mais qui veut demeurer incrédule et méchant, il peut être méchant à ses propres risques, le jugement et le châtiment viendront. Celui qui est impur, et qui veut demeurer dans sa fange, peut le faire, il est averti, Dieu n'est pas responsable de sa perte. Que les justes et les saints au contraire travaillent à se sanctifier de plus en plus ; car leur récompense ne se fera pas non plus attendre.

12. Voilà que je viens bientôt; et j'ai ma récompense avec moi pour rendre à chacun selon ses œuvres.

13. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. *Pl. h. 1, 8.*

14. Heureux ceux qui lavent leurs vêtements dans le sang de l'Agneau, afin qu'ils aient droit à l'arbre de vie, et qu'ils entrent dans la ville par les portes.

15. Dehors les chiens ⁸, les empoisonneurs, les impudiques, les homicides et les idolâtres, et quiconque aime et fait le mensonge.

16. Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Eglises ⁹. Je suis le rejeton et le fils de David ¹⁰, l'étoile brillante, l'étoile du matin ¹¹.

17. Et l'Esprit et l'Epouse disent : Venez. Que celui qui entend, dise : Venez. Que celui qui a soif, vienne; et que celui qui le veut, reçoive gratuitement l'eau de la vie ¹².

18. Je déclare à tous ceux qui entendent les paroles de la prophétie de ce livre, que si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des plaies qui sont écrites dans ce livre.

19. Et que si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu l'effacera du livre de vie, l'exclura de la ville sainte, et ne lui donnera part à rien de ce qui est écrit dans ce livre.

20. Celui qui rend témoignage de ces choses dit : Certainement je viens bientôt. Amen ¹³. Venez, Seigneur Jésus ¹⁴.

21. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous.
Amen.

12. Ecce venio cito, et merces mea mecum est, reddere unicuique secundum opera sua.

13. Ego surprimus, et ultimus, et primus, et finis.

14. Beati, suas in sanguinis potestas eorum per portas intrare.

15. Foris casti, et servientes, et facit mendacium.

16. Ego Je meum, testificor Ecclesis. Ego David, stella matutina.

17. Et Spiritus et Sponsa dicunt : Veni. Et Veni. Et qui vult, accipiat gratis.

18. Contestabitur dicens : Si quis addiderit : Si quis apponet Deus scriptas in libro.

19. Et si quis de his libri prophetae Deus partem et de civitate que scripta sunt.

20. Dicit qui testatur istorum. Amen. Veni, Domine.

21. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omni vobis.
Amen.

⁸ 15. — ⁸ les méchants, les hommes qui aiment à déchirer le

⁹ 16. — ⁹ afin que vous rendiez témoignage de tout cela dans

¹⁰ Litt. : Je suis la racine et le rejeton de David, — la racine le Créateur et la source de la vie; le rejeton, en tant qu'il descend qu'il était la fleur et la couronne de la race, par laquelle la postérité de David est devenue une postérité spirituelle.

¹¹ avec laquelle apparaît un nouveau jour.

¹² 17. — ¹² Le Saint-Esprit et son Epouse qu'il anime, toute l'assemblée des fidèles crient à Jésus, l'étoile du matin : Venez ! Ils soupirent après le temps où le royaume de Dieu apparaîtra dans sa gloire. — Et que quiconque entend les paroles de Jésus qui sont dans ce livre, soupire également après lui, et crie : Venez ! Et que quiconque a soif de la félicité, cherche dans la foi chrétienne l'eau de la vie. — Il la reçoit gratuitement.

¹³ 20. — ¹³ Pour conclusion. Jésus rend encore une fois témoignage qu'il viendra bientôt, et il y ajoute l'Amen confirmatif.

¹⁴ Ces paroles sont de l'Apôtre (*Voy. note 13*).